

Ce Monde

Elevision Radio Multimédia

JNQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 16007 - 7 F

DIMANCHE 14 - LUNDI 15 JUILLET 1996

Sort affaiblie du prince Charles

LES AVOCATS du prince Charles et de Lady Diana ont annoncé, vendredi 12 juillet, que le couple princier était parvenn à un divorce, qui sera prononcé à titre provisoire le 15 juillet et par dé-cret définitif le 28 août. Selon les Charles verserait quelque 15 mil-tions de livres sterling (environ 120 millions de francs) à celle qui perd son titre d'« altesse royale » -: ¿ pour être dorénavant appelée

« Diana, princesse de Galles ». L'institution monarchique sort Laffaiblie de ce feuilleton, bien que : : : : le prince Charles puisse prétendre au trône. Le quotidien britannique The Guardian estimait samedi que cette crise est blus grave que l'abdication d'Edouard VII en 1936.

La justice et la police donnent des signes de fermeté contre la violence en Corse

Avant la visite de M. Juppé, deux nationalistes ont été condamnés et deux autres arrêtés

LE VOLET «FERMETÉ» du vernement en Corse - fermeté, vernement en Corse – rermere, dialogue, développement économique – a pris consistance, vendredi 12 juillet, à quelques jours de la visite d'Alain Juppé dans l'île. Deux militants nationalistes ont été condamnés à des peines de prison ferme pour port d'armes illicite. Deux autres ont été arrêtés, pour le même modif, par les policiers du le même motif, par les policiers du

Jean-Louis Debré, venu sur place la veille, avait annoncé un durcissement de l'action policière et prôné l'interpellation de toute personne portant une arme interdite. Le ministère de l'intérieur a annoncé hi-même l'arrestation à Ajaccio de Thierry Gonzales, porteur d'un pistolet automatique de calibre 9 millimètres, d'un fusil à pompe dont le numéro était limé, d'une combinaison et d'une cagoule. M. Gonzales est considéré comme proche de François Santoni, diri-geant de la Cuncolta, vitrine légale du FLNC-canal historique. A Porto-Vecchio a été arrêté Gregory Battesti, qui pourrait être impliqué



commis les 13 et 15 avril dans cette localité de la pointe sud de l'ile.

Le tribunal correctionnel d'Ajaccio a condamné Jean-Claude Lucchini, maire de Zerubia, membre de l'Accolta naziunale corsa

(ANC), à douze mois de prison ferme, et Ange-Marie Orsoni, membre du Mouvement pour l'autodétermination (MPA), vitrine légale du FLNC-canal habituel. à

Ces deux militants avaient été arrétés dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat de Jules Massa, garde

M. Chirac tente de redresser son image et celle de sa majorité

JACQUES CHIRAC devrait 14 juillet, à l'occasion de la fête nationale. Le président de la République s'exprimera au cours d'un entretien avec deux journalistes, Fun de TF 1, l'autre de France 2, en mîlieu de journée. En 1995, le chef de l'Etat avait préféré une brève conférence de presse en marge de la traditionnelle réception de l'Elysée, à laquelle avaient été invités de nombreux jeunes (des invitations du même ordre ont été lancées cette année).

La majorité attendait de M. Chirac une clarification de l'action de l'exécutif, dont la cote de popularité est en baisse, et une remise en perspective de la question des rapports entre le pouvoir et la justice. L'Elysée n'a laissé filtrer aucune indication sur les intentions du président de la Répu-

Lire page 5

Les affrontements en Irlande du Nord

Après une nouvelle nuit d'affrontements en irlande du Nord, le chef de l'aile politique de l'IRA, Gerry Adams, affirme que le processus de paix est en ruine ».

■ Les Serbes de Bosnie menacent

Les Serbes de Bosnie menacent la délivrance de mandats d'arrêt interna-tionaux contre lladais d'arrêt internacommunauté internationale après la

Ratio Madic. ■ Vaccins contre le sida

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The said the said of the said

Congression of the co

A.W.

1 mg = 18 mg = 1.00

44 . with

STATE OF THE

AND IN COLUMN

No. of the second

There .

-Market - Parket

Les scientifiques s'interrogent sur l'utilisation et l'efficacité de prototypes de vaccins dans les pays les plus touchés

Travail de nuit A Corbeil-Essonnes, IBM banalise le travail de nuit et celui du dimanche et des jours fériés.

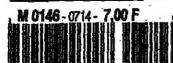
Sans-papiers

Les mouvements de soutien se multiplient dans les Eglises, les associations et parmi les universitaires. p. 6

■ Retour chez les Indiens

L'explorateur Alain Gheerbrant montre aux Indiens de l'Orénoque le film qu'il a réalisé en 1947 sur leurs grands-pa-





Le volcan Ruapehu n'est pas sûr d'avoir de mauvaises intentions

de notre correspondante

Il ronronne puis se réveille, crachouille quelques tonnes de boue, des nuages de cendres, puls se rendort. Trois jours plus tard, sans crier gare, il éternue. Le volcan Ruapehu (2 797 mètres, Nouvelle-Zélande) rejette alors, à des centaines de mètres dans le ciel inquiet, des blocs de pierre impressionnants et des morceaux de lave rouge qui pétaradent en passant le mur du son. Le spectacle est grandiose. La chaîne publique néo-zélandaise de télévision TVNZ ne s'en lasse pas. Mais il n'est pas franchement original. En 1861, 1945, 1953, 1969 et fin 1995, Ruapehu s'était déjà réveillé, causant parfois d'énormes dégâts et, en 1953, la mort de cent cinquante et une.

Chaque matin, chaque soir, les Néo-Zélandais prennent des nouvelles du mont. « Ruapehu se calme. Ruapehu s'aaite à nouveau. Ruapehu nous prépare une grosse explosion. Il fait encore des siennes. Il n'est pas sûr de ses intentions », annoncent la radio ou la télévision, qui précisent la fréquence des secousses sismiques et la hauteur de la colonne de cendres

états d'âme de l'un de ses très nombreux volcans actifs (environ cent cinquante dans l'île du Nord, selon l'institut des sciences géologiques et nucléaires), la Nouvelle-Zélande gère au jour le jour, depuis deux semaines, son trafic aérien, domestique et international, en suivant tant bien que mal le nuage de cendres qui se promène selon les vents.

Le danger le plus immédiat concerne les avions qui traverseraient un nuage de cendres volcaniques. Une zone interdite de vol est donc régulièrement redéfinie, compliquant ou empêchant certaines liaisons aériennes. L'aéroport d'Auckland, principale porte d'accès internationale au pays, a dû fermer à plusieurs reprises. Et, comme les vents ont soufflé tous azimuts, divers aéroports secondaires ont aussi été momentanément fermés, créant un chaos inhabituel.

Pour les rares habitants de cette magnifique réserve naturelle, connue pour son intense activité géothermique, il n'y a, dit-on, aucun danger, pourvu que nul ne tente une ascension du mont. Depuis jeudi 11 juillet, on mentionne toutefois l'effet néfaste que

passage à travers le nuage de cendres volcaniques) sur la peau et sur le système respiratoire. Certains fermiers, en revanche, se félicitent de l'économie en sulfates divers que ces pluies leur permettent, Reste que la salson de sports d'hiver, qui devait ouvrir officiellement il y a quinze jours, est compromise. Alors que l'éruption n'en finit pas, il faudra une couche de neige de plus en plus épaisse pour recouvrir la montagne, désormais brune de cendres, avant que skier ne devienne envisageable.

Située à la jonction des plaques indienne et pacifique, ce qui explique l'existence de plusieurs centres volcaniques en activité, la Nouvelle-Zélande est aussi régulièrement saisie de tremblements plus ou moins forts. Un documentaire diffusé le 11 juillet à la télévision confirmait la menace d'un tremblement de terre majeur, dont l'amplitude atteindrait entre 7,5 et 8 sur l'échelle de Richter. En la matière, la Nouvelle-Zélande, expliquait-on, doit s'attendre au « big one ».

Florence de Changy

Les sortilèges de l'Atlantique

LA MER est un métier, la mer peut être passion. Elle inspire, elle renforce, elle libère, elle enchaîne... Nous commençons aujourd'hui la publication d'une série de sept portraits de « Gens de mer » qu'Annick Cojean et le photographe Jean Mourot ont rencontrés dans le Finistère, cette terre de marins, d'embruns et de légendes. Le sujet s'imposait au moment où marins, plaisanciers, loups de mer, amoureux des vieux gréements convergent vers Brest pour célébrer, sur les plus beaux voillers du monde, les fêtes de l'océan. Rassemblée dans le port dès le 13 juillet, cette flotte ralliera, le mercredi 17, Douarnenez, en offrant au public de la côte la plus ébouriffante des régates.

Lire page 7

Le marché de la nostalgie

À LA BOURSE des valeurs de la société française, la nostalgie est en hausse. Partout, on la réclame. A la télévision fleurissent les soi-rées consacrées aux années 60 et 70. Dans les maisons de disques. tout se passe comme si les artistes les plus prometteurs étalent ceux qui n'ont plus eu de succès depuis vingt ans. Ou ceux qui sont disparus et anxquels il faut rendre hommage (quitte à tricher avec la réali-té en reformant artificiellement les Beatles...). Protéiforme, cette fascination pour le passé a aussi gagné nos as-

siettes. Dans un contexte de dé-

prime de la consommation et de

menaces sur la sécurité alimen-

taire, on ne remonte bien au-delà

des seventies pour célébrer l'au-

thenticité du « terroir » et la « na-

turalité », élevés au rang d'argu-

ments commerciaux imparables.

Dans l'ensemble des domaines de

la grande consommation, les pro-

duits qui savent rassurer, y

compris psychologiquement, sont

les plus demandés. Bref, on appré-

cie surtout ce qui est éprouvé,

apaisant et incontestable car puisé

dans un passé parfois magnifié. La

recette semble à ce point corres-

pondre aux attentes du public que

le secteur marchand ne cesse de la décliner. Parfois jusqu'à l'écœurede même, paraît avoir été franchi. Il ne s'agit plus sculement d'adresser quelques clins d'œil, mais de proposer de vraies valeurs-refuges en cultivant une espèce de complexe du rétroviseur. La publicité, qui a rapidement senti un terrain favorable, multiplie les références aux « années d'or » et à ceux dont les souvenirs d'enfance ressurgissent en Technicolor. Les entreprises elles-mêmes se lancent à la redécouverte de leurs racines. Une recherche d'identité à double

grâce des décennies d'avant crise

ne date pas d'hier. Un seuil, tout

portée: à l'intérieur, il s'agit de forger une vraie communauté de spécialiste des phénomènes de destin et, à l'extérieur, de faire passer le message de l'ancrage dans une tradition.

Et alors, dira-t-on, en quoi ce marché de la nostalgie est-il condamnable? En rien, blen sûr. D'ailleurs, réhabiliter le vinyle, le plastique ou les couleurs criardes répond à la demande des 35-50 ans, mais aussi d'une partie des classes d'âge plus jeunes. Reste que ce courant exprime les réflexes d'une société qui ne parvient plus à se projeter dans l'avenir. « De tout temps, les références au passé

La guerre ordinaire à Avignon

COMMENT L'HOMME se comporte-t-il en temps de guerre, no-tamment quand le nazisme saigne l'Europe ? Le comédien et met-teur en scène Didier Bezace répond à cette question, au Festival d'Avignon. Pour sa démonstration, il a réuni dans un même spectacle Le Pière. de l'écrivain Emmanuel Bove, La Noce chez les petits bourgeois et Grand Peur et Misère du III Reich de Bertolt Brecht. Bove et Brecht sont deux narrateurs de la guerre ordinaire, côté français et côté àllemand. Le premier, auteur longtemps oublié, redécouvert dans les années 80, raconte le destin tragique d'un Français qui tente de rejoindre, via Vichy, le général de Gaulle à Londres. Le second dénonce l'attitude des bourgeois allemands face au national-socialisme. C'est la même histoire que raconte Didier Bezace, fondateur du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes, qui aime porter un regard ironique sur la politique et qui, ici, mêle la tragédie à la comédie.

Lire page 16

ont existé, relève Denis Stoclet, consommation. Mais cette fois on va plus loin, y compris à l'étranger, où l'on s'est aussi lancé à la recherche éperdue de l'âge d'or. Aux Etats-Unis, on idéalise la ruralité en vendant des produits... parfaitement industriels. Il n'y a guère qu'en Allemagne où l'on croit encore un peu au progrès. Sans doute grâce à la réunification. »

Davantage encore qu'en France, la « rétromania » a saisi la Grande-Bretagne. Chez les adolescents, les soirées thématiques hebdomadaires font fureur : on y écoute de la musique des années 60 et 70, déguisé avec les vieux vêtements que les parents ont oublié au fond du grenier. Idéalisée (les années 70 furent, particulièrement en Grande-Bretagne, une période de douloureuses restructurations industrielles), cette célébration, qui fort heureusement ne se prend pas toujours au sérieux, comble un vide. « Cette tendance, fait valoir Denis Stoclet, n'est pas imposée. Elle correspond à une réelle de-mande sociale: c'est une quête de sens engendrée par une vaste déception à l'égard de la modernité. »

Jean-Michel Normand

Lire la sutte page 9

Combattant anti-apartheid



LA FRANCE a accueilli, samedi 13 juillet, pour quatre jours, Nelson Mandela, qui a payé de vingt-sept ans de prison son combat contre l'apartheid. Paris entend rendre un « double hommage à un homme et à un peuple . Le président sud-africain plaidera pour un renforcement de l'aide à son pays.

Lire page 2		
Aujourd hus		
Ahomements		
igenda	15	
Mittherninois	12	

Mots croisés.

sal entre

I bom-

I Je baka ems day

ie, mais məl 6 1,

nche de

si stroot

s chats,

sguod :

dn,en dn,en

-nulle

satmia

ā juo

m isas

siem

SZMIN

'səpə

JITSIE

ms "

phus

son

se f

fler

SW

Ыz

фo

Je

su

ar

in

d٤

CC

voir, le lendemain, les insignes de une visite d'Etat de quatre jours. Au docteur honoris causa de la Sorcours de son séjour, le président sud-

au cœur des entretiens que M. Man- sud-africain a été accueilli en grande dela aura avec les dirigeants français et les responsables du patronat, comme ils l'avaient été, cette semaine, à Londres, où le chef de l'Etat

pompe. • JACQUES CHIRAC qui fera, du 16 au 18 juillet, son troisième voyage en Afrique, en se rendant au Gabon, puis au Congo, saisira cette

occasion pour préciser, dans deux discours officiellement qualifiés d'a importants », les contours de la politique de la France sur le continent noir.

La France veut nouer des liens privilégiés avec la « nouvelle » Afrique du Sud

Nelson Mandela est arrivé, samedi 13 juillet, à Paris, pour une visite d'Etat de quatre jours, au cours de laquelle il plaidera pour un renforcement de l'aide économique à son pays. L'Elysée souhaite développer un partenariat plus politique en Afrique

JE RECONNAIS

LES EFFORTS

DE LA FRANCE

JOHANNESBURG de notre correspondant

Depuis l'accession au pouvoir de Nelson Mandela, en avril 1994, la France cherche à nouer avec la « nouvelle » Afrique du Sud des relations privilégiées que l'aide apportée dans la lutte contre l'apartheid n'a pas suffi à établir. Puissance de premier plan en Afrique, la France souhaite être considérée comme un partenaire de poids par le géant économique du continent, appelé tôt ou tard à y jouer un rôle prépondérant. C'est dans ce contexte qu'est reçu, en visite d'Etat, à Paris, le président sud-africain.

assistance matérielle et un soutien diplomatique essentiels dans notre

«La France nous a apporté une

Deux rencontres privées

Deux rencontres - privées -, ne figurent pas dans le programme de la visite d'Etat de Nelson Mandela. Lundi, celui-ci recevra le secrétaire national du PCF, Robert Hue. Le lendemain, il rencontrera la présidente de la Fondation France Libertés, Danielle Mitterrand. L'épouse de l'ancien président de la République et le resnonsable communiste, ainsi que Bernard Kouchper et Barbara Hendricks, s'étaient rendus, le 10 mai 1994, à Johannesburg, pour assister à l'investiture de M. Mandela. Cérémonie où l'« on s'expliquait assex difficilement l'absence à un haut niveau de la France officielle », avait alors noté le quotidien communiste, L'Humanité.

lutte contre l'apartheid. Comment pourrions-nous l'oublier? », a déclaré M. Mandela quelques jours avant de s'envoler pour Londres et Paris. C'est pourquoi il avait fait l'honneur à François Mitterrand d'être le premier chef d'Etat étranger invité en Afrique du Sud au lendemain des premières élections multiraciales, en juillet 1994. Mais cette reconnaissance ne s'est pas traduite par la création de relations particulièrement étroites entre les deux pays.

Pragmatique avant tout, M. Mandela définit la politique étrangère de son pays en fonction de ses priorités, qui sont d'abord d'ordre intérieur. L'Afrique du Sud post-apartheid est un immense chantier de reconstruction, où le gouvernement s'emploie à redresser les inégalités héritées du régime de ségrégation raciale, sur fond de chômage endémique : environ 5 millions de personnes sont sans emploi. Les besoins essentiels de la population noire, comme le logement, demeurent largement insatisfaits.

Pour subvenir à ces besoins et dynamiser une économie essouffiée par les années d'apartheid, le gouvernement cherche à attirer les investisseurs étrangers. Ses relations avec les pays occidentaux sont avant tout guidées par cette préoccupation. A l'occasion de sa récente visite en Allemagne, le chef de l'Etat a appelé à un « plan Marshall » en faveur de l'Afrique du Sud. Ses visites en Grande-Bretagne et en France n'ont pas

pel et saisir l'occasion pour resserrer ses relations avec Pretoria. Alors que certains pays industrialisés émettent des doutes sur la stabilité politique et sociale du pays, les représentants français sur place estiment que l'Afrique du Sud constitue un « bon

risque » pour les entreprises nationales et les encouragent à venir y investir. Progressivement, la France, après avoir appliqué l'embargo contre le régime d'apartheid, rattrape son retard par rapport aux autres grandes nations industrialisées qui ne sont pas parties ou qui sont très rapidement revenues. Elle se situe seulement au quatrième rang des in-Paris entend répondre à cet ap-

vestisseurs étrangers, loin derrière l'Allemagne, le Royaume-Uni et les Etats-Unis. Mais les entreprises françaises ont renforcé leur présence en Afrique du Sud, où on en

compte aujourd'hui 130. La plupart des grands groupes sont de retour ou s'installent pour la première fois, n'hésitant pas à réaliser des opérations d'envergure. Danone a pris, en février, un tiers du capital du numéro un sudafricain des produits laitiers, pour un montant de 500 millions de francs, réalisant ainsi le plus important investissement étranger en Afrique du Sud depuis 1994. D'autres grandes sociétés françaises sont bien placées pour participer à la privatisation partielle d'entreprises publiques dans le domaine de l'électricité, de l'eau ou du téléphone, et pour obtenir de gros marchés dans ces secteurs. Alcatel, par exemple, compte parmi les cinq groupes étrangers présélectionnés pour un contrat d'un million de lignes téléphoniques

dans les cités noires. Sur le plan commercial, la Prance n'est que le onzième partenaire de l'Afrique du Sud, derrière des pays comme la Belgique ou les Pays-Bas. Mais ce retard commence à être comblé. En 1995, avec une hausse de 8,6 %, les exportations françaises ont comm la plus forte augmentation de tous les pays industrialisés. L'Allemagne demeure néanmoins largement en tête des partenaires commerciaux de l'Afrique du Sud, qui réalise près de la moitié de ses

échanges avec l'Europe. L'Afrique du Sud a entamé des discussions avec l'Union européenne en vue d'un accord de libre-échauge sur certains produits et d'un accès à la convention de Lomé. La France a été montrée du doigt par une partie de la presse locale comme étant à l'origine du blocage de ces négociations afin de protéger ses intérêts agricoles. Jacques Chirac devrait s'efforcer de dissiper cette impression auprès de son homologue

sud-africain en quête de soutien dans les discussions en cours. Le président français pourra faire valoir comme preuve de son engagement auprès de l'Afrique du Sud la place de la France dans l'aide internationale accordée à ce pays. Avec 600 millions de francs en 1995, destinés essentiellement au programme de reconstruction, la France est le premier donateur européen et le troisième mondial derrière les Etats-Unis et le Japon.

Le pays est un immense chantier de reconstruction, où le gouvernement s'emploie à redresser les inégalités héritées du régime de ségrégation raciale, sur fond de chômage endémique

La reprise des relations militaires entre les deux pays est un autre signe d'une volonté de rapprochement. Premier fournisseur de l'armée sud-africaine avant l'embargo, Paris renoue progressivement les liens commerciaux

Ces entreprises sont désormais présentes presque partout en Afrique, y compris dans les pays francophones comme le Mali on la Côte-d'Ivoire. De plus en plus, les entreprises françaises choisissent d'installer leur siège social en Afrique du Sud pour « coller » à cette concurrence potentielle sur le reste du continent. Les autorités françaises, elles, encouragent le partenariat en favorisant des opérations communes dans d'autres pays africains.

L'Afrique du Sud ne semble pas encore prête à assumer le rôle de chef de file régional anquel le prédispose son poids économique. Elle se monire très prudente sur la scène africaine, toujours dans la même logique qui consiste à don-ner la priorité à ses problèmes intérieurs. Ce pays commence à apporter sa contribution aux différentes opérations de maintien de la pais à travers le continent. M. Mandela a réaffirmé l'engagement de son pays à pro-pos du Burundi, notamment lors du sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) qui vient de se réunir au Cameroun. Mais « dans la limite de nos capacités », a précisé le chef de l'Etzt, c'est-àdire indirectement, par le biais d'organismes régionaux et sans jamais engager de troupes sur le

3.957 -46 3

70.00

TE TOUTE

7.25 E

Q* +1 + 3

10 Late 1

The same of the sa

AP 20 15.5

Editor.

JW2 2 4

ATH S.

The state of the s

CHANGE OF

525. - O. C.

The second

24777

Elle Ber

To a rough.

STORE AND

74 b g -

E ELET R

Z : - - - -

V2 3 4 15

La France, montrée du doigt comme le gendanne de l'Afrique, souhaiterait que l'Afrique du Sud prenne une plus grande part de responsabilités dans la stabilité du continent. Elle espère développer nne plus forte collaboration dans

« Double hommage à un homme et à un peuple »

Nelson Mandela est arrivé, samedi 13 juillet, en début de matinée, à l'aéroport d'Oriy, d'où il a gagné le château de Rambonillet, où il devalt s'entretenir, dans l'après-midi, avec Jacques Chirac. Le président sud-africain devait assister, dimanche, dans la matinée, au défilé militaire du 14 juillet, avant de déjeuner au palais de l'Elysée en présence d'Alain Juppé et de vingt-deux jeunes invités à la traditionnelle garden-party. Il recevra, lundi, les insignes de docteur honoris causa de la Sorbonne, puis participera, au palais de l'Elysée, à un déjeuner d'Etat.

Avant de regagner son pays, mardi, M. Mandela rencontrera des chefs d'entreprise, les présidents du Sénat et de l'Assemblée natio-nale, puis sera reçu à l'bôtel de ville de Paris. Cette visite d'Etat, déclare-t-on de source autorisée, « seru l'occasion de rendre un double hommage à un homme et à un peuple, et d'affirmer la volonté de la France de coopérer avec l'Afrique du Sud multiraciale ».

aussi bien que la coopération militaire. La France souhaite faire de l'Afrique du Sud un partenaire plutôt qu'un rival. L'Afrique du Sud produit près du tiers des richesses du continent et commence à développer ses relations avec les autres pays africains. En 1995, les exportations sud-africaines en direction du reste du continent ont augmenté de 52 %. Progressivement, les grandes entreprises sud-africaines tissent leur tolle en Afrique en commençant à s'implanter dans le secteur des mines, leur activité

l'analyse des grands problèmes de l'Afrique. Mais le passé colonialiste de la France sur le continent n'est guère apprécié du pouvoir noir à Pretoria. M. Mandela, lors du sommet de l'OUA, a dénoncé la dépendance économique actuelle des pays africains à l'épard des puissances occidentales. Pour le moment, toutefois, l'interventionnisme de la France arrange plutôt l'Afrique du Sud, peu désireuse de s'impliquer dans les problèmes du continent. A terme, toute rivalité n'est pas exclue.

Frédéric Chambon

La difficile définition de la politique africaine

magistrature suprême, Jacques Chirac avait tenu à consacrer à l'Afrique son premier grand voyage. C'était alors surtout pour * écouter ».
Douze mois



atage pour « parier », afin de tenter de définir les grandes lignes de l'attitude de la France dans ses rapports avec l'Afrique. Exercice difficile mais nécessaire. D'autant plus que, depuis le début de l'année, dans sa sphère d'influence traditionnelle, la France 2 dil faire face à des soubresauts inquiétants qui, dans plusieurs pays - Guinée. Centrafrique et Niget -, risquent de remettre en cause un mouvement de démocratisation que Paris a encouragé depuis le

début de la décennie. Après avoir reçu ce « grand » d'Afrique qu'est Nelson Mandela, arrivé à Paris le samedi 13 juillet pour une visite d'Etat de quatre jours, M. Chirac se rendra, mardi, au Gabon, où il prononcera, le lendemain, à Franceville, un discours portant sur le développement économique. Au Congo, jeudi, il évoquera à Brazzaville. devant les parlementaires du pays, les problèmes politiques. En deux volets, il s'agira d'un même propos - mûrement réfléchi, dit-on à l'Elysée - car, en Afrique aussi. voire plus qu'ailleurs, l'économique et le politique sont aujourd'hui très étroitement liés.

D'abord, M. Chirac se targuera des résultats du récent sommet du G 7 à Lyon. Il soulignera que les pays les plus industrialisés ont accepté d'alléger la dette des pays les plus pauvres, africains pour la plupart. A Paris, on estime aussi que la France a, vaille que vaille, réussi, lors de ce sommet, à freiner la diminution actuelle des budgets d'aide publique dans les principaux Etats bailleurs de fonds. Le président de la République indiquera qu'il attend en échange, de la part des pays africains, des ef- Or le scrutin présidentiel a eu lieu

PEU APRÈS son accession à la forts encore plus soutenus sur la les 7 et 8 juillet, dans des cirvoie des réformes, économiques et politiques.

M. Chirac ne dissimulera donc pas le fait, maintenant assez généralement admis, qu'il y a plus que jamais une « condition » au soutien international: le perfectionnement du mouvement de démocratisation. Il ne s'agit pas seulement d'organiser des élections plus ou moins régulières. Il faut bâtir l'Etat de droit, avec tout ce que cela suppose : l'établissement de lois, de règlements et de codes qui soient réellement appliqués, afin de rassurer et d'attirer les investisseurs, surtout privés, appelés à compenser en quelque sorte la réduction de l'aide publique. M. Chirac fera sans doute allusion, à ce sujet, à la réunion du prochain sommet franco-africain à Ouagadougou, au Burkina, qui, à la fin de l'année, aura pour thème « Bonne gouvernance et développement »

LA QUESTION NIGÉRIEMNE

Après l'intervention déterminante des militaires français en République centrafricaine pour sauver un chef de l'Etat élu, menacé d'être renversé par un putsch, M. Chirac ne pourra éviter de préciser sa position sur la nature des secours que la France doit apporter en pareil cas. Car d'autres explosions de ce genre - révoltes de soldats mai ou pas payés qui dégénèrent en tentatives de putsch, comme à Bangui en mai, comme à Conakry en Guinée en février peuvent se reproduire. Justifiant son action en Centrafrique, Paris a confirmé l'introduction d'un élément de principe nouveau: dans le souci de préserver l'expérience démocratique, la France peut intervenir, même militairement, pour éviter le pire, si les autorités égales le demandent.

Mais au Niger, après le coup d'Etat du général Ibrahim Baré Mainassara en janvier, le gouvernement français s'est accommodé de la chute des dirigeants élus. Paris a fait pression pour que l'homme fort de Niamey organise au plus vite de nouvelles élections.

constances très douteuses, pour donner la victoire au « putschiste ». Que faire? Certes, le système politique nigérien auquel le putsch a mis fin était bloqué par l'opposition qui existait entre le premier ministre et le président ; il n'en reste pas moins que l'accident nigérien est un bien mauvais exemple et que la France donne l'impression de faire deux

Au Gabon et au Congo. M. Chirac pourra-t-il tracer aussi clairement qu'il le devrait - ou le souhaiterait - une « politique africaine de la France »? Les grandes lignes directrices ne prêtent guère à discussion, mais leur interprétation varie selon les pays et les points de vue. La réforme administrative qu'Alain Juppé a mise en place pour une meilleure coordination de l'aide publique au développement ne devrait-elle pas inspirer une autre réforme, celle de la détermination des décisions poli-

poids deux mesures...

tiques concernant l'Afrique? La politique de la France dans ce domaine dépend à la fois de l'Elysée et de sa « cellule africaine », du ministère de la coopération et de celui des affaires étrangères : des dissonances sont apparues de nouveau au sulet du Niger. Le coup d'Etat avait été fermement dénoncé par le Quai d'Orsay, au grand dam de la Rue Monsieur (coopération), et l'assistance française avait été interrompue. Mais plus tard, à l'instar des dirigeants renversés, le gouvernement français allait « prendre acte » du changement. Cette semaine, le Quai d'Orsay a critiqué les manières électorales très cavalières du général Maïnassara en déclarant qu'elles « soulèvent des inter-

Nouvelle passe d'armes feutrée avec la Rue Monsieur. Jacques Godfrain, ministre délégué à la coopération et proche de M. Chirac, a répliqué en déclarant à la radio privée O'FM: « Quand un dictateur, après coup, se soumet au suffrage universel, cela fait un sacré progrès. »

rogations ».

Accord sur les modalités de surveillance de la trêve au Liban sud

groupe de surveillance du cesseze-feu au Liban sud - Etats-Unis, France, Israel, Liban et Syrie - se sont mis d'accord, vendredi 12 juillet, à Washington, sur le fonctionnement de cet organisme, dout la création avait été prévue par l'accord de cessez-le-feu du 27 avril. Celui-ci avait mis fin à l'opération israélienne « Raisins de la colère », qui avait fait près de 200 morts au Liban. Le ministère français des affaires étrangères a confirmé la conclusion de cet accord, dont « la mise en œuvre sera entreprise dans les meilleurs délais», a-t-il indiqué dans un

Les négociateurs des cinq pays structure administrative sera ins- de cinq mois. - (AFPReuter.)

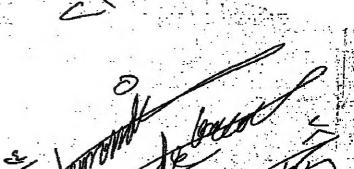
LES CINQ PAYS membres du ont donné leur accord final à un texte lors d'une réunion au département d'Etat. « Nous espérons et attendons de ce mécanisme qu'il contribue au désamorçage des tensions (...) Nous reconnaissons qu'il ne peut se substituer à une solution permanente, mais nous espérons qu'il aidera à installer un climat de stabilité et de tranquillité », a expliqué le porte-parole adjoint du département d'État, Glyn Davies.

Le groupe, qui commencera à être mis en place « dans un délai de deux semaines », fonctionnera selon la règle de l'unanimité, mais si aucun accord n'est trouvé, les ministres des affaires étrangères

tallée à Nicosie, où un ambassadeur du pays qui préside le groupe recueillera les plaintes sur les violations du cessez-le-feu par le Mouvement libanais chiite Hezbollah ou l'Etat juif.

Mais toutes les réunions aurout lieu à Nagoura, et les enquêteurs travailleront à partir de cette ville, où se trouve le quartier général de la Force intérimaire de l'ONU pour le Liban (Finul). Les plaintes seront examinées dans un délai de 72 heures. Les enquêteurs seront des officiers supérieurs assistés d'experts civils et militaires. La présidence du Groupe sera assit rée alternativement par les Etalsse saisiront du problème. Une Unis et la France pour une période.

La communaute h



with the grands occasion pour precise to discours officiellement to politique de la management de la management de la management noir. The same cattle continent nois welle » Afrique du

THE STATE

plaidera pour un renforce Auftrage en Afrique

To the second se ... ensterne Af A control of the cont All charges and the second of the second of

PROPERTY CHARLES in dertiebligenbieden. TURE A CHURCH

a for a feritament of the last

Braining Committee of the Committee and the second s Dougle ingennage a un homme et in Becomes the passive is not the control of a substitution of the state of the substitution of the substitut Committee and the second of a gayrie of content with on whe a largery for the figures of a term of the property of month which remains with their all granes are of many, the auth if

Proper analyses of the state of the later of the state of the state of the I produce that I have been a me with the time of property of the same of the sa Separation of the participation of the participatio in mathematical in some the space of the state of the s 奏機 g いるいなりに マンコンストランス リテントをではずる which which the are a property of the property of The state of the s Bearing & the Commence of the Fraguety to the contribute of the contribute of

les minimiles de surreilluit b tress au laban sud

egyester

4.6

.

La communauté internationale renforce son aide économique au Cambodge

Phnom Penh promet de créer un environnement favorable aux investisseurs privés

Le Cambodge s'est vu promettre, lors d'une réu-nion des pays et organismes donateurs qui s'est achevée, vendredi 12 juillet, à Tokyo, une aide d'un demi-milliard de dollars pour 1996-1997. Celle-d s'ajoute au 1,8 milliard d'engagements an-noncés depuis les élections de mai 1993. Le gou-

de notre correspondant en Asie du Sud-Est Zéunis, du mardi 9 au vendredi-12 juillet, à Tokyo, des pays et orgamismes donateurs se sont engagés à fournir au Cambodge, en 1996-1997, une aide d'un demi-milliard de dollars qui vient s'ajouter au 1,8 milliard de dollars d'engage. ments annoncés depuis les élections organisées par l'ONU, en mai 1993, dans ce pays. En échange, se-lon Keat Chhon, ministre cambodgien de l'économie, ché par l'AFR, le gouvernement royal a réstituné sa. « ferme » volunté d'organiser des élections locales en 1997 et des elections générales en 1998. «Ce gouvernement, a-t-il ajouté, s'ingé-nie à créer un environnement sus-

seurs privés, considérés comme le moteur de la croissance. »

Avant d'annoncer des engagements jugés « exceptionnellement élevés », car le royaume ne compte que dix à douze millions d'habi-tants, le Groupe consultatif pour le Cambodge, coprésidé par le Ja-pon et la Banque mondiale, a dedes assurances sur trois points. En premier lieu, que la stabilité politique soit préservée en dépit d'une crise évidente entre les deux premiers ministres, le prince Ranariddh et Hun Sen, présents à Tokyo. En outre, que la transparence du budget soit renforcée, notamment avec l'inclusion des recettes sur l'exploitation controversée des

ressources humaines (éducation, développement rural, santé) sur les dépenses de sécurité (défense et intérieur). La question des droits de l'homme et des libertés

EN CHINE ET EN CORÉE

Avec une assistance qui n'est mandé, selon de bonnes sources, donc pas inconditionnelle, les donateurs out voulu encourager les progrès déjà réalisés par l'écono-mie cambodgienne en dépit d'une crise politique larvée et de sérieux problèmes de sécurité. Le taux d'expansion économique devrait se situer entre 7 % et 8 % en 1997. A l'origine de l'établissement de relations commerciales avec la Corée du Sud, Hun Sen, le second ceptible, en termes de sécurité et de forêts. Enfin, que la priorité soit premier ministre, sera, dimanche,

cadre légal, d'attirer les investis- donnée au développement des à Séoul II doit aussi se rendre, du 18 am 22 juillet, en Chine, à l'invita-

tion de Pékin.

S'agissant des aides bilatérales, le Japon demeure le premier pourvoyeur, avec près de 90 millions de dollars, devant la France (40 millions) et les Etats-Unis (12 millions). Pour leur part, des organisations non gouvernementales étrangères ont annoncé une aide supplémentaire de 17 millions de dollars. Une dernière conférence sur la reconstruction du Cambodge est prévue, l'an prochain, à Phnom Penh. Mais son relais semble déjà assuré par le Groupe consultatif, lequel réunit cinq institutions internationales et seize

Jean-Claude Pomonti

Un projet d'accord avec les autonomistes musulmans du sud des Philippines inquiète les chrétiens de la région

de notre correspondant

en Asie du Sud-Est Le gouvernement philippin risque de remettre le feu aux pondres dans le sud au pays un tendant de mettre fin à une insur-fection musulmane qui, depuis danao, principale île méridionale de l'archipel. Islamisé au XIV siècle, le sud des Philippines a poudres dans le sud du pays en mois de négociations, un accord conclu, le 23 juin, à Davao, entre un représentant du président Fidei Ramos et Nur Misuari, président du Front de libération nationale moro (FLNM)), suscite de très sérieuses réserves chez les catholiques du Sud, tout en étant rejeté, par principe, par les indépendantistes musulmans du Prom de libé: ration islamique moro (FLIM), et le groupe terroriste Abu Sayaf...

Une huitième rencontre à Da-

vao, sous les auspices d'une: commission de l'Organisation de la conférence islamique (OCI), présid dée par l'Indonésie, a débouché sur un projet de conseil pour la. paix et le développement des Philippines du sud (CPDPS) qui serait piloté par Nur Misuari, aidé par trois vice-présidents, l'un chrétien, le deuxième musulman et le troisième représentant la minorité lumad. Ce conseil sera, le cas échéant, assisté d'une assemblée consultative de 81 membres (gouverneurs de province, maires et personnalités diverses), dont plus de la moitié seront désignés par le FLNM. Conformément à la Constitution, les populations des quatorze provinces et neuf villes concernées se prononceront par référendum, sans doute en 1998, sur l'établissement d'un « nouveau

gouvernement autonome » si l'accord est finalisé, dans les deux ou trois mois à venir, à Djakarta. Ce projet a déjà provoqué des manifestations hostiles de chré-

tiens lorsque Fidel Ramos s'est été colonisé par l'Espagne au siècle suivant. Surtout depuis cent ans, une forte émigration de chrétiens en a bouleversé la structure religieuse. L'archipel compte cinq à six millions de musulmans sur une population totale de 68 millions d'habitants, dans leur immense majorité chrétiens. Mais, dans les provinces concernées par le projet. les chrétiens représentent aujourd'hui plus des deux tiers de quelque dix millions d'habitants.

La perspective d'être gouvernés

par une autorité dominée par des musulmans les séduit d'autant moins qu'ils estiment avoir joué un rôle privilégié dans le développement de la grande île méridionale de Mindanao, laquelle assure aujourd'hui 60 % des exportations du pays. Ils redoutent que, sous la direction de Nur Misuari, qu'ils assimilent souvent à un boucher, le CPDPS utilise le budget à sa dispo-sition, qui s'élèverait à 763 millions de dollars, pour manipuler un référendum sur l'autonomie. Pour sa part, Manille table sur l'intervalle de deux ans prévu entre la formation du CPDPS et l'organisation de la consultation, pour rassurer tout le monde.

Le projet s'inscrit dans la ligne (Indonésie), Brunei et Sabah (Ma-



d'un accord parrainé par le colone! Mouammar Kadhafi et signé, en 1976, à Tripoli, par Imelda Marcos. Après la chute de Ferdinand Marcos en 1986, les quatre provinces à majorité musulmane se sont prononcées en faveur de l'autonomie et forment officiellement, depuis 1990, la Région autonome de Mindanao musulman (RAMM), que Nur Misuari, par dépit ou calcul, ne reconnaît pas. D'un autre côté, Manille a beau faire valoir que la paix encouragerait le décollage économique, notamment dans le cadre d'un « quadrangle de croissance » formé avec Kalimnatan

laisie orientale), les chrétiens du Sud s'inquiètent de négociations « secrètes » auxquelles ils n'ont guère été associés. Les modalités d'intégration aux

forces armées nationales des quelque cinq mille partisans armés du FLNM sont en train de se négocier à Manille. Les chrétiens s'opposeralent à un engagement sur place et par unité constituée, ce qui reviendrait à légaliser l'« armée privée » de Nur Misuari. On ne peut aussi exclure que les éléments les plus radicaux de ce Front rejoignent le Flim, lequel s'appuierait déjà sur cinq mille combattants encadrés per des hommes qui ont fait leurs classes en Afghanistan et ne connaissent que la guerre sainte

Elu en 1992, pour un mandat non renouvelable de six ans, Fidel Ramos souhaiterait rester dans l'histoire comme l'homme de la paix. Il a engagé des négociations parallèles avec des communistes insurgés dont la branche armée, la Nouvelle Armée du peuple, est sur le déclin depuis la chute des Marcos. Dans le sud, toutefois, une paix précipitée pourrait contribuer à ranimer une guerre larvée des religions. Les chrétiens, déjà souvent armés, envisagent de réactiver ieurs milices. Pour calmer leurs appréhensions, qu'il avait probablement sous-estimées, le président philippin devrait donc forcer Nur Misuari à accepter un partage du pouvoir plus équilibré. Reste à savoir si ce dernier a les moyens de faire, au cas où on le lui demanderait, une marche arrière.

L'Italie est bouleversée par le procès d'Erich Priebke

Cet ancien officier SS est accusé d'avoir participé au massacre de 335 otages en 1944

ROME de notre correspondante

Au cours des quinze audiences qui se sont succédé, il n'a jamais varié: très droit dans son costume gris qui, à quatre-vingt-trois ans, le sangle aussi bien que son ancien uniforme, toujours attentif, l'excapitaine des SS Erich Priebke attend, apparemment détaché, la finde son procès. Pourtant, il lui faudra encore patienter jusqu'au lundi 15 juillet pour entendre le réquisitoire du procureur du tribunal milimeurtres répétés, aggravés de 33 soldats allemands. cruanté ».

Un procès avant tout riche en émotions, voire en coups de de contrôler l'identité des victimes théâtre. Car pour arriver à déterminer si Erich Priebke, le bras droit de sa main » pour obéir à des du commandant Herbert Kappier, ordres qui, paraît-il, venaient du le chef des SS à Rome durant la Führer en personne. Quant aux dernière guerre, n'a été qu'un cinq personnes qui furent tuées *Jimple « exécutant », risquant sa « en plus » - il était prévu de tuer vie en cas de désobéissance, dix traiens pour chaque mort allecomme le voudrait la défense, ou mand, ce qui aurait dû faire 330, et. an contraire un des « cerveaux », non 335 victimes -, Erich Priebke comme l'affirme l'accusation, lors dit, là encore, ne pas être respondu massacre des fosses Ardéatines, sable.

douloureux.

sont laissé aller à pleurer, crier, ou même s'évanouir, lors des évocations de ces donze heures ininterrompues de tueries, au cours desquelles 335 otages (dont contre Erich Priebke, et qui, début 75 membres de la communauté juin, a voulu s'enfair de la petite 75 membres de la communauté. juive) furent massacrés d'une balle dans la nuque, dans les profondeurs des fosses Ardéatines, ces caves naturelles situées au sud de la capitale, en représailles après taire de Rome, qui le juge depuis le l'attentat commis, la veille, par des 8 mai, pour « participation à des partisans italiens qui avaient tué

L'ex-capitaine des SS, lui, a toujours maintenu sa version : chargé sur les listes, il a « dû en tuer deux

le 24 mars 1944, il a fallu rouvrir les Dans cette atmosphère pesante, rôle de son ex-compagnon

Bien des parents des victimes se un comportement aussi incompréhensible qu'inquiétant. C'est le cas, par exemple, de l'ex-major SS Carl Hass, quatre-vingt-quatre ans, at-tendu comme témoin à charge pension romaine où il était logé. Il s'est fracturé le bassin en tentant de s'enfuir par les terrasses, ce qui a donné lieu à des scènes d'interrogatoire pénibles, où l'on voyait, à la télévision, le témoin répondre depuis son lit d'hôpital.

AMBIANCE MALSAINE

Carl Hass a-t-il eu peur ? S'est-il laissé intimider, comme veulent le comprendre certains, qui n'ont pas hésité à parier de la résurgence de certains mouvements nazi comme Porganisation Odessa? Toujours est-il qu'après avoir accusé Priebke. d'autres crimes - en particulier de celui du célèbre syndicaliste Bruno Buozzi - Carl Hass s'est rétracté, s'accusant lui-même d'avoir participé au massacre des fosses Ardéatines, et s'efforcant de minimiser le

blessures d'un passé encore très certains témoins attendus ne se d'armes, Erich Priebke. Au total. sont pas présentés; d'autres ont eu une ambiance assez malsaine, aggravée par le fait que la compétence du tribunal est régulièrement remise en question. Une première fois, en Juin, le procureur militaire de Rome, Antonino Intelisano, avait tenté de récuser le tribunal, car le président et deux des cinq juges qui l'assistent, avalent ouvertement déclaré que l'ex-SS serait acquitté. Une deuxième fois sans plus de succès, il y a deux jours: l'avocat des communautés juives, bunal de Nuremberg, qui considéraient les SS non comme des « militaires » mais comme une milice de « propagande politique », a ten-té de réclamer que l'ancien SS ne solt pas jugé par un tribunal mili-

taire, mais par une cour d'assises. De son côté, la défense, sous les huées des parents des victimes, a demandé le 10 juillet que son client, en raison de son grand age, soit remis en liberté ou placé en résidence surveillée. Le tribunal s'est réservé une quinzaine de jours

Marie-Claude Decamps

MM. Craxi et Berlusconi jugés en novembre pour corruption

MILAN. Les anciens présidents du conseil Bettino Craxi et Silvio Berlusconi seront jugés pour l'affaire « All Iberian » portant sur un transfert illégal présumé de fonds du groupe Fininvest (Berlusconi) au Parti socialiste (PSI) de M. Craxi, a indiqué, vendredi 12 juillet, la justice italienne. Le procès s'ouvrira le 21 novembre à Milan. M. Berlusconi et ses collaborateurs sont accusés d'avoir fait verser par l'intermédiaire d'une société off-shore, la All Iberian. 10 milliards de lires (environ 35 millions de francs) sur un compte à l'étranger en faveur de M. Craxi en octobre 1991, quand celui-ci était secrétaire du PSI. M. Berhisconi s'est déclaré, vendredl, « étranger aux faits que la justice lui reproche ». M. Craxi, condamné à plusieurs reprises pour corruption et réfugié en Tunisie, sera jugé en même temps que son frère, Antonio Craxi, et son ami d'enfance, le financier Giorgio Tradati, qui aurait joué un rôle clé dans la transaction. - (AFR)

Les Colombiens soutiennent leur président contre les Etats-Unis

BOGOTA. L'interdiction de séjour aux Etats-Unis opposée au président colombien Ernesto Samper par les autorités américaines, qui l'accusent d'avoir bénéficié de l'argent de la drogue (Le Monde du 13 juillet), est perçue en Colombie et en Amérique latine comme une atteinte à la souveraineté nationale. Selon un sondage de la télévision du pays, 62 % des Colombiens trouvent la décision « injuste » et « mauvaise ». Le mouvement des non-alignés, qui regroupe plus de cent dix Etats, soutient, pour sa part le « président Samper, le peuple colombien et son gouvernement dans la bataille courageuse et intrépide qu'ils mènent avec autorité contre les maux du trafic de drogue ». Cependant, et alors que les milieux d'affaires font part de leur « préoccupation », l'influent quotidien El Tiempo de Bogota, dans son édition du 13 juillet, demande au président Samper de réfiéchir à son éventuelle démission. – (AFP, Reuter.)

■ ROUMANIE: le parti du président lon Illescu (PDSR) a quali-fié, vendredi 12 juillet, de « viable » la poursuite de son aliavair pour-le mouvement ultranationaliste (PUNR), avec lequel si avait pourtant annoncé sa rupture il y a quelques semaines. A l'approche des législatives, cette volte-face semble dictée par les bons scores obtenus par le PUNR aux municipales de mai. - (AFP, AP.)

MANGOLA: le sous-secrétaire d'Etat américain chargé des affaires africaines, George Moose, en visite à Luanda, a appelé, vendredi 12 juillet, le gouvernement et les rebelles de l'Unita à former rapidement le gouvernement de réconciliation prévu par les accords de paix signés à Lusaka en novembre 1994. Les négociations butent toujours sur la structure du futur gouvernement et la formation de la nouvelle armée, alors que les opérations de désarmement et de cantonnement des troupes de l'Unita ne sont pas encore achevées. -

MAROC: deux filles du général Mohamed Oufkir, ancien ministre de la défense, Malika, 43 ans et Souina, 33 ans, ont obtenu leur visa et doivent quitter, samedi 13 juillet, Casablanca pour Paris. L'épouse du général Oufidr et ses six enfants avaient obtenu leur passeport, le 28 juin, après la fuite d'une de ses filles, Maria Inane, de son fils adoptif et d'une cousine. - (AFR)

■ NIGER : le couvre-feu a été instauré, vendredi 12 juillet, à Zinder. ville natale de l'ancien président Mahamane Ousmane et deuxième ville du pays, après les violents affrontements entre manifestants et forces de l'ordre, qui, la veille, avaient fait seize blessés. Les autorités locales ont d'autre part ordonné, le même jour, la fermeture des bureaux des partis de l'opposition, devant les bâtiments desquels les forces de sécurité ont pris position. - (AFP, Reuter.)

ETATS-UNIS : Bob Dole a accepté d'inclure dans la plate-forme républicaine pour l'élection présidentielle une formule de compromis sur la délicate question de l'avortement. La plate-forme continuera d'affirmer que l'enfant à naître a un droit fondamental à la vie tout en reconnaissant que certains républicains peuvent avoir des vues différentes. Ce distingo est censé réconcilier autour du candidat républicain les secteurs les plus conservateurs de sa clientèle et les femmes républicaines favorables au droit à l'avortement. - (Reu-

■ CHINE : le chef de la sécurité publique de Taian a été exécuté et les trois principaux cadres du Parti communiste de cette ville du Shandong, située dans l'est du pays, ont été condamnés à mort avec sursis pour avoir trempé dans des affaires de corruption, à rapporté. vendredi 12 juillet, le quotidien du soir de Pékin. Le « nettoyage » de Talan a aussi affecté le maire adjoint ainsi que le PDG de la société pétrochimique Taisban. - (AFR)

■ VENTES D'ARMES : trente-trois pays ont créé, vendredi 12 juillet, à Vienne, un organisme chargé de surveiller les exportations d'armes vers des Etats jugés peu sûrs, tels l'Iran, l'Irak, la Libye ou la Corée du Nord. La Russie a accepté de s'associer à des pays occidentaux, dont les Etats membres de l'OTAN, pour constituer un registre d'informations, mis à jour périodiquement, sur le commerce de certains matériels. - (AFP.)

Jimmy Carter juge « stupide » la loi Helms-Burton

WASHINGTON, L'ancien président américain Jimmy Carter a qualifié de « stupide » et « peu judicieuse » la loi Helms-Burton qui durcit l'embargo contre Cuba en l'étendant aux compagnies étrangères. « Je стоіs que, de toutes les choses qui ont été accomplies par mon pays, celleci est la plus stupide. C'est une insulte contre les Canadiens, les Mexicains et les Européens », a estimé l'ancien président. De son côté, Paris, relayé par le président de la Commission européenne, Jacques Santer, a demandé à Bill Clinton de « suspendre » pour une durée de six mois l'application de la partie la plus contestée de la loi Helms-Burton qui offre la possibilité aux citoyens américains s'estimant lésés lorsque le régime castriste a exproprié des firmes américaines installées à Cuba de poursuivre devant la justice américaine les entreprises étrangères ayant, depuis, repris ces actifs. Plusieurs pays sont menacés par les retombées d'un texte qui a déjà frappé la société minière canadienne Sherrit International, dont les dirigeants sont interdits d'entrée aux États-Unis au prétexte qu'ils commercent avec Cuba (Le Monde du 13 juillet). Les Etats-Unis vont aussi adresser prochainement des lettres d'avertissement à trois autres sociétés (la française Pernod-Ricard, la chaîne hôtelière espagnole Sol Melia et le complexe agroalimentaire israélien BM), les menaçant de sanctions en raison de leurs investissements dans l'ile. - (AFP, Reuter.)

Les Serbes de Bosnie multiplient les menaces à l'égard de la communauté internationale

L'IFOR n'a pas de mandat pour arrêter MM. Karadzic et Mladic

Après la délivrance par le Tribunal pénal de La Haye d'un mandat d'arrêt international à ont mis en garde la communauté international campagne électorale qui devait s'ouvrir le l'encontre de MM. Karadzic et Mladic, les aunale contre les menaces que cette décision fait peser sur le processus de paix, à la veille de la campagne électorale qui devait s'ouvrir le la light de la contre les menaces que cette décision fait la veille de la campagne électorale qui devait s'ouvrir le la light de la contre les menaces que cette décision fait la veille de la campagne électorale qui devait s'ouvrir le la light de la contre les menaces que cette décision fait la veille de la campagne électorale qui devait s'ouvrir le la light de la campagne électorale qui devait s'ouvrir le la light de la campagne électorale qui devait s'ouvrir le la light de la campagne électorale qui devait s'ouvrir le la light de la campagne électorale qui devait s'ouvrir le la light de la campagne électorale qui devait s'ouvrir le la light de la campagne électorale qui devait s'ouvrir le la light de la campagne électorale qui devait s'ouvrir le la light de la campagne électorale qui devait s'ouvrir le la light de la campagne électorale qui devait s'ouvrir le la light de la campagne électorale qui devait s'ouvrir le la light de la campagne électorale qui devait s'ouvrir le la light de la campagne électorale qui devait s'ouvrir le la light de la campagne électorale qui devait s'ouvrir le la light de la campagne électorale qui devait s'ouvrir le la light de la campagne de la campagne électorale qui devait s'ouvrir le la light de la campagne de la campagne électorale qui devait s'ouvrir le la light de la campagne de la

de notre correspondant La diffusion de mandats d'arrêt internationaux contre Radovan Karadzic et Ratko Mladic « ne change rien ». Les forces de l'OTAN (IFOR) ont confirmé, vendredi 12 juillet, leur position vis-àvis des « criminels de guerre»: pas de « chasse à l'homme »! « Je n'ai pas d'ordres pour débusquer le Dr Karadzic. Je n'ai pas d'ordres pour l'enfermer dans sa maison », avait récemment souligné l'amiral Leighton Smith, le commandant de l'IFOR, renvoyant la balle aux capitales occidentales qui déterminent le mandat de l'OTAN en Bosnie-Herzégovine.

A Pale, les Serbes ont riposté à la décision du Tribunal pénal international (TPI) en employant un procédé classique, qui a déjà porté ses fruits : la menace. « Si quelqu'un a l'intention et pense qu'il peut arrêter quelqu'un en République serbe, qu'il essaie! », a clamé le premier ministre, Gojko Klickovic. Le ministre des affaires étrangères, Aleksa Buha, a averti que si la communauté internationale « ne met pas fin au volontarisme des pseudo-juges du TPI, le processus de paix risque d'être remis en question ». « Nous n'avons pas peur », a finalement affirmé la « présidente par intérim », Biljana

La menace de M. Buha semble particulièrement pertinente. La hantise des Occidentaux est que le processus de paix déraille complètement, alors qu'il est déjà sensiblement moribond. Aucun progrès n'a été réalisé depuis la fin de l'application du volet militaire de l'accord de Dayton. Le communiqué

de la France n'est d'ailleurs pas américains devaient mourir dans passé inaperçu à Sarajevo, indiquant que « justice doit être faite », mais soulignant surtout qu'il ne faut pas que l'arrestation des « criminels de guerre » « compromette le processus de paix ». Les organi-sations internationales présentes sur le terrain répètent pourtant

une opération militaire, M. Clinton serait déstabilisé; mais si les « criminels de guerre » ne sont pas écartés, l'opposition républicaine ne manquera de faire remarquer le non-respect des engagements pris auprès des Bosniaques. Le cas de Radovan Karadzic est également

Le président du TPI écrit au Conseil de sécurité

Le président du Tribunal pénal international a demandé au Conseil de sécurité de l'ONU de prendre des mesures à l'encontre de la République fédérale de Yougoslavie (RFY) et la Republika Srpska (RS), en raison de leur refus de livrer Radovan Karadzic et Ratko Mladic à la justice internationale. Dans une lettre, adressée Jeudi 11 juillet au président du Conseil de sécurité, le président Antonio Cassese souligne « la nécessité de prendre des mesures » pour l'arrestation des deux accusés, rappelant « le refus de la RS et de la RFY de coopérer avec le Tribunal ».

Dans une seconde lettre, adressée au président croate, Franjo Tudiman, le juge demande aux autorités de Zagreb d'arrêter Dario Kordic. ancien commandant dans les forces croates de Bosnie (HVO), et de le livrer au Tribunal. Accusé de crimes de guerre par le TPI, il vivralt actuellement à Zagreb, sans être inquiété par la police.

depuis six mois que le processus de paix sera justement compromis si les « criminels de guerre » conservent le pouvoir.

L'arrestation de MM. Karadzic et Mladic pose un problème à toutes les capitales occidentales, pour des raisons différentes. Paris et Londres, forts de leur expérience au temps de la Forpronu. ont pris l'habitude de négocier tranquillement avec les chefs nationalistes, et estiment qu'il serait inutilement dangereux de les placer le dos au mur. Washington est en revanche face à un dilemme, dû à la campagne électorale du président Bill Clinton. Si des soldats évoqué à propos de la participation de son mouvement, le Parti démocratique serbe (SDS), aux élections générales. Un vif débat continue d'opposer le chef de la mission de l'OSCE, l'Américain Robert Prowick, et le haut représentant civil, le Suédois Carl Bildt. M. Prowick estime que le SDS doit être exclu du scrutin si Radovan Karadzic en demeure le président, tandis que M. Bildt est dorénavant prêt à tolérer l'influence qu'exerce

L'Américain remarque que les Bosniaques boycotteront les élections si M. Karadzic garde une seule parcelle de pouvoir, et le

Suédois rétorque que les Serbes s'abstiendront si M. Karadzic est écarté trop brutalement. Selon des diplomates, « Washington exerce une pression intense sur l'OSCE pour que Radovan Karadzic soit marginalisé, tout en refusant d'envoyer ses soldats à la rescousse ». Or, il est clair que Pale ne pliera que face à une menace militaire, et non à une table de négociations.

La campagne électorale officielle doit s'ouvrir lundi 15 juillet en Bosnie. Après avoir choisi euxmêmes les candidats, les chefs nationalistes vont en piloter le déroulement.

L'option européenne, notamment française et britannique, qui semble être d'envisager une éventuelle arrestation une fois le scrutin achevé, reorésente un sérieux danger que les élections n'alent jamais lien. Car Sarajevo devrait s'opposer fermement à des élections marquées par l'influence de Pale sur 50 % du territoire bos-

Colum Murphy, porte-parole de Carl Bildt, a sans doute résumé la situation en affirmant récemment, à propos des arrestations de MM. Karadzic et Mladic. « Quelqu'un doit le faire, a-t-il dit. Si ce n'est pas nous: qui? Et si ce n'est pas maintenant: quand? > Face à l'intransigeance de Pale et à l'immobilisme de Belgrade, la communauté internationale devient en effet la première responsable de la progression du plan de paix. Sauf s'il est accepté que le Tribunal de La Haye demeure le seul élément actif, et isolé, d'un processus de paix en péril.

Rémy Ourdan

Défilés protestants sous tension en Irlande du Nord

Violences à Belfast et Londonderry

BELFAST et NEWRY

 Cher président Mandela, alors que votre peuple a réussi à se libérer des lois racistes et répressives, notre communauté catholique opnrimée, ici à Belfast, continue de voir sa liberté et ses mouvements sévèrement limités par les autorités, afin de faciliter les parades de l'ordre d'Orange, sectaire et violent. Nous vous serions extrêmement reconnaissants de faire de notre part des recommandations au gouvernement britannique »: ce fax, envoyé au président sudafricain qui achevait, vendredi 12 juillet, sa visite d'Etat au Royaume-Uni. a-t-il atteint son destinataire? En tout cas, il traduit bien la frustration des catholiques d'Irlande du Nord depuis que la police, changeant de tactique, a décidé de laisser passer les défilés protestants en dressant de formidables barrages pour éviter tout heurt direct entre natio-

nalistes et loyalistes. Samedi 13 juillet au matin, après la deuxième nuit de violences dans les bastions catholiques de Belfast et Londonderry, où des milliers de cocktails Molotoy et de balles en caoutchouc ont été échangés entre jeunes manifestants et policiers, la méfiance, la rancœur, le rejet mutuels sont de nouveau là. Chacun, avec plus de résignation que de tristesse, s'apprête à reprendre les vieilles habitudes de la division. Gerry Adams, le dirigeant du Sinn Fein, l'aile politique de l'IRA, a même estimé, vendredi, que le processus de paix était « totalement en

ORIFLAMMES ET MUSIQUE La « Saison-des marches » des protestants orangistes a culmine, vendredi, avec pas moins de dixhuit deffies virganises dails toute l'Ulster, le plus important se déroulant à Newry, au sud-est de la province. Dès le matin, les orangistes étaient arrivés en bon ordre dans cette ville catholique à 85 %. Les colonnes se sont formées au cœur du quartier protestant. Pieusement ont été déroulées les grandes bannières carrées bordées d'orange, peintes à la main, qui représentent, par exemple, David et Goliath, la reine d'Angleterre, un «frère» assassiné par l'IRA ou, le plus souvent, sur son cheval, Guillaume III d'Orange, le vainqueur des catholiques lors de la célèbre bataille de la Boyne en 1690. Les orangistes ont monté leurs orifiammes sur de longues hallebardes. Ceints de leurs C'est une grande fête de famille. » écharpes orange à frange

d'argent, agrémentées de diffé-

rents insignes et médailles, portant gants blancs et, parfois, melon et parapluie, ils se sont mis en rang par loges. Ces fidèles suits de la Couronne se veulent avan tout protestants et britanniques. Pourtant, quoi de plus irlandais que des noms comme « Ballyvicknakely » (Loyalist Orange Lodge) Ou «Listullycurran Truth Defenders »? Outre les bannières et le costume, la parade exige de la musique. Les musiciens sont jeunes, des enfants parfois, par orchestres entiers de fifres, d'accordéons, de comemuses.

Ces parades, plutôt boy-scouts, n'auraient pas de quoi retourner les sangs des nationalistes s'il n'y avait pas les tambours. Le grondement guerrier de ces grosses caisses a dévalé les collines de Newry bien avant que n'apparaissent les marcheurs. Sur Marcus Square, au centre-ville, quelques centaines de manifestants catholiques en colère se pressent contre le barrage policier qui protège le passage du cortège. « Orangemen, out ! », « RUC-SS », scandent-ils entre deux discours des conseillers municipaux du Sinn Fein. Chaque bannière orange qui surgit au bout de la rue est saluée par des sifflets ; « ici, c'est chez nous, c dit un retraité. Ils auraient pu rester dans le quartier protestant. sont les maîtres de ce pays, comme toujours ! » Un jeune prêtre renchérit : « Nos droits démocratiques sont foulés au pied. Défendre les droits du peuple, c'est le premier message du Christ. » « C'est leur police, ils sont tous protestants, reprend le retraité. Nous, nous n'avons que le Sinn Bein-et l'IRA pour nous protéger. » Ses quatre fils sont membres de l'Armée républicaine, " et f'en suis fier », ajoute-t-il.

An tonnerre des tambours orangistes qui passent tout près, les manifestants répondent en tapant sur les rideaux de fer des magasins. Enfin, la parade protestante est rémontée vers la colline. Sur une immense pente herbeuse. les « orangemen » ont participé à la prière et chanté le God save the Queen puis, en bon ordre, ils ont, loge par loge, regagné leurs cars, se donnant rendez-vous l'année prochaine. « Je me souviens qu'autrefois les catholiques de mon quartier regardaient passer la parade avec nous, raconte Evelyn, une orangiste de Newry. Nous ne défiions pas contre eux mais pour nous.

Sophie Gherardi

ا مند ا

(##

Les séparatistes croates contestent l'élection du maire bosniaque à Mostar

le chef serbe.

SARAJEVO

de notre correspondant La liste de Safet Orucevic, le maire bosniaque de Mostar-Est, a remporté les élections municipales qui ont eu lieu le 30 juin sous l'égide de l'Union européenne. Le scrutin était supposé réunifier Mostar, actuellement divisée entre Bosniaques républicains (essentiellement Musulmans) et Croates séparatistes. L'Union démocratique croate (HDZ) a immédiatement annoncé qu'elle refusait de participer à un « conseil de la ville » conduit par M. Orucevic, et appelle à reporter des élections jusqu'au 14 septembre, date du scrutin national en Bosnie-Herzégovine.

La liste bosniaque « Pour Mostar unifiée », formée par une coalition de différents partis dont le SDA du président lzetbegovic, a obtenu vingt et un sièges au conseil municipal, répartis entre seize Musulmans, quatre Serbes et un Croate. L'Union démocratique croate, conduite par l'actuel maire croate de Mostar-Ouest, Mio Bralkovic, a obtenu seize sièges. Onze autres sièges ont été bloqués par la commission électorale en raison de la non-participation des citoyens serbes qui ont fui Mostar au début de la guerre, soit pour aller vivre en « République serbe » séparatiste, soit chassés par les extrémistes de la ville. Ces onze sièges devraient être pourvus lors des élections générales

connaître la victoire bosniague. Un incident s'était effectivement produit au bureau de vote de Bonn, censé accueillir les réfugiés en Allemagne, lorsqu'il fut trouvé vingt-sept bulletins de plus que de votants. Le HDZ, perdant en Allemagne, avait déposé une plainte, mais les experts de l'Union européenne ont estimé que les résultats restaient valides. Selon l'UE, l'incident est dû à une faute technique, et non à une fraude volontaire. De plus, le nombre de bulletins concernés ne remet absolument pas en question le résultat du scrutin.

« MAÎTRES CHEZ EUX »

Les Crostes paraissent cependant choisir l'intransigeance en réclamant de facto l'annulation de ce premier scrutin de l'après-guerre en Bosnie. La victoire confortable de Safet Orucevic les a pris au dépourvu. Il existe également une autre raison au mécontentement des séparatistes : ils n'ont obtenu qu'une majorité relative dans les trois sous-munipalités de Mostar-Ouest, pourtant peuplée majoritairement de Croates. La majorité absolue leur aurait permis de modifier le statut municipal, déclarant officiellement Mostar-Ouest « capitale » de leur « République » autoproclamée d'Herzeg-Bosna. Durant la campagne électorale, ils avaient prôné la division de la ville en affirmant que

Mijo Brajkovic et le HDZ estiment que l'« ir- « les Croates doivent être les maîtres chez eux ». régularité du scrutin » ne leur permet pas de re- Cela est désormais impossible, sauf à enterrer brutalement le processus de paix.

Au siège de l'Union européenne, les diplomates ne savent plus comment réagir. Une visite de la présidence irlandaise de l'UE à Zagreb n'a pas résolu le problème. Mostar attend le retour de l'administrateur européen, Ricardo Perez Casado, actuellement en Espagne, dans la ville de Valence dont il fut le maire. M. Perez Casado s'est fait une spécialité d'être absent lorsque Mostar chavire : les deux jours précédant le scrutin, il n'avait pas quitté sa chambre d'hotel. Les forces de l'OTAN ont renforcé leur présence dans les rues de la ville, qui demeure ependant très calme.

Le « succès » des élections que décrivait Ricardo Perez Casado est totalement remis en cause. Il semble que les séparatistes ne permettront jamais qu'un scrutin participe à une quelconque réunification des communautés en Bosnie-Herzégovine, ce qui trait à l'encontre de leurs buts de guerre.

A Mostar, les Croates maintiennent un strict mur de haine ethnique de chaque côté de la rivière Neretva. La ville, que le scrutin n'aurait pas empêchée de rester divisée entre l'est et l'ouest, risque de ne même pas bénéficier d'un symbolique maire unique.

Les autorités russes commencent à « nettoyer » Moscou après les attentats

de notre correspondant

Démocrate d'opposition, ex-candidat à la présidentielle, Grigori laviinski a dit tout haut, vendredi 12 juillet, ce que beaucoup pen-saient tout bas. Les autorités russes - le maire de Moscou, le ministre de l'intérieur -, avaient aussitôt vu « la piste tchétchène » derrière les deux attentats à la bombe non revendiqués commis jeudi 11 juillet (5 blessés) et vendredi 12 juillet (28 biessés), dans des trolleybus à Moscou, M. Ivalinski a estimé qu'il y avait « certainement un lien » entre la reprise de la guerre en Tchétchénie et ces explosions criminelles. Mais «tout indique que [ces attentats] ont été provoqués par ceux qui veulent intensifier la guerre », par « ceux qui veulent cacher les malversations en Tchétchénie, le nouvel envoi des appelés, la rupture de tous les accords » de paix, a-t-il estimé sur la chaine

M. lavlinski a souligné que les

actes terroristes commis par les Tchétchènes, à Boudennovsk en juin 1995, à Pervomaiskaïa en janvier 1996, « étaient spectaculaires et revendiqués », tandis que « les forces qui veulent intensifier la guerre en Tchétchénie ne pauvent revendiquer leurs attentats ».

Les Tchétchènes sont montrés du doigt sans qu'aucun indice crédible soit fourni

L'hypothèse que les autorités russes elles-mêmes puissent être à l'origine des attentats a aussi été évoquée par le célèbre commentateur de la radio Echo de Moscou, Andrei Tcherkizov. « Dans un pays comme le nôtre, il y a toujours des structures de forces qui agissent pour le gouvernement », a-t-il estimé.

L'idée qu'un groupe de Tchétchènes ait pu comm tentats pour se venger de la reprise des bombardements russes ne peut être écartée. Force est cependant de constater que les attentats de Moscou ont détourné l'attention, voire permis de justifier le déluge de fer et de feu déversé par les forces nusses depuis le début de la semaine sur les villages de Tché-tchénie. Après le premier attentat, le général Vladimir Chamanov, vice-commandant des forces russes en Tchétchénie, a ainsi estimé que cet acte montrait qu'il fallait « livrer une bataille sans pitié contre ces sa-

lands ». Sans fournir le moindre indice crédible, Iouri Loujkov, le maire de Moscou, a jugé vendredi que la « piste tchétchène se précisait ». Tandis que la police diffusait le portrait-robot d'un homme de «type caucasien » que des témoins auraient vu s'enfuir avant l'explosion, le maire de Moscou a affirmé avoir reçu un appel téléphonique d'un

homme avec «l'accent du sud », menaçant de nouveaux attentats.

M. Loujkov a aussitôt déclaré ouverte la chasse au faciès. «Il fout déporter toute la communauté » tchétchène, a-t-fi dit. Indiquant qu'il « avait reçu des ordres du président », M. Loukjov a annoncé un « nettoyage » de la capitale, ainsi que des mesures pour « isoler, pas seulement les individus, mais les organisations politiques ayant des liens avec le Sud ».

Le président Eltsine a estimé que Moscou était « infesté de terroristes », qu'il fallait « prendre des mesures dures ». Certains hauts responsables, se gardant évidement d'évoquer l'hypothèse d'une manipulation russe, out tenté de calmer les esprits. Ils ont estimé que la seconde piste « officielle » - celle d'une réaction du monde criminei aux mesures annoncées par le Kremlin pour lutter contre la mafia - était la plus probable.

Jean-Baptiste Naudet Daily Telegraph, qui souligne tou-

Spéculations sur le divorce royal britannique

LONDRES

de notre envoyée spéciale Le journal du soir de Londres, The Evening Standard, s'est arraché, vendredi 12 juillet. « Diana takes the money », Diana prend l'argent, titrait avec délicatesse le premier quotidien à annoncer la grande nouvelle : les Galles divorcent. Après des semaines de suspense, les communiqués du Palais de Buckingham et des avocats du prince et de la princesse ont été publiés simultanément en début d'après-midi, à peine achevée la

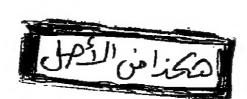
visite d'Etat de Nelson Mandela. La presse du samedi matin se répand en détails. On croît savoir que le mariage de Charles et Diana sera dissous officiellement le 28 août. Les estimations financières oscillent entre 15 et 17 millions de livres-sterling (entre 120 et 136 millions de francs) que touchera la princesse pour solde de tout compte. «Les Galles se mettent d'accord à un million de livres par année de mariage », calcule cyniquement The Guardian, le grand quotidien de gauche. «Lo princesse devra abandonner son titre d'altesse royale », préfère titrer le quotidien conservateur, The

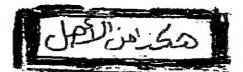
and the same of th

tefois que la reine « la considérera comme membre de la famille

La précision est importante : Diana, perdant sa raison sociale de HRH (son altesse royale) devrait théoriquement faire la révérence aux membres de la famille royale, y compris ses deux fils, dont elle obtient la garde conjointe. Malgré la confidentialité des termes de l'accord, The Independent estime que c'est vraisemblablement la reine Elizabeth elle-même qui paiera le gros de la transaction financière. Outre la somme convenue, la princesse conserve ses appartements du palais de Kensington - mais perd ses bureaux du palais Saint-James - et recevra quelque 400 000 livres par an pour couvrir les frais de son secrétariat particulier.

Le divorce princier n'étant pas une surprise, les commentaires des journaux sont relativement apaisés. Dans le Times Sarah Bradford, biographe de la reine, estime que Diana « a triomphé en apparence » mais compare sa situation à celle du duc de Windsor, plutôt





Défilés protestants sous tension en Irlande du Nord

Violences à Belfast et Londonden BECKELL OF STREET

Section 25

the party of the same

The second of the second

100000

the spine

THE PROPERTY OF

- 1 4 GENE - '.. ∘ ದಿ ಕವಿದ್ದ

11 11 11 11 11 11 11 11 11

ere in a dispose

25 C 122

1.000

400 000

10 100 1

25 Vec.

A 16 18 1 1

2 (2 to 1940) 1884

11.17.30

The subject of the first of the subject of the subj

The second of th

は、一次では では、100mm には、100mm に

and the second

... ...

est e china a

Sam .. 2 . . .

s with the control

the of the

41.

....

A Pr 1.4.

gal a tea

34 4 A

1,40 mm

Ser. 47

min the second by

France 2. L'intervention du président de la République était particulièrenée, à l'occasion de la fête ment attendue, alors que les indicanationale, sous la forme d'un entre teurs économiques et politiques

tien télévisé diffusé sur TF1 et sont mauvais pour le gouvernement. • LES RELATIONS au sein de la majorité, entre le RPR et l'UDF, sont surveillées par le chef de l'Etat, qui s'efforce de les améliorer personnel-

lement en apportant un soin particulier à son entente avec Raymond Barre, • LA SEMAINE POLITIQUE a été fertile en mauvaises nouvelles pour le pouvoir, la dernière en date

étant la perquisition effectuée vendredi 12 juillet à la mairie de Paris par des policiers agissant sur commission rogatoire du juge Eric

Jacques Chirac est ramené, malgré lui, sur le terrain de la politique intérieure

L'intervention télévisée du président de la République, à l'occasion de la Fête nationale, est l'occasion de faire le point, quatorze mois après son entrée en fonctions, alors que la popularité de l'exécutif est en baisse et que la conjoncture économique et sociale est morose

dré un espoir sans réserves. De- Grande-Bretagne; il rentre à puis de longues semaines, les Français ont le sentiment que Jacques Chirac ne s'intéresse plus à leurs préoccupations quotidiennes : le chômage qui s'accroît ; le niveau de vie qui, au mieux, stagne; la «vache folle» qui révèle les aberrations où peut tique nationale qui permet de pré-conduire un progrès scientifique server des emplois dans l'Hezanon maîtrisé. Leur moral est donc en chute libre, et tous ceux qui s'en inquiètent - au premier rang desquels les élus de la majorité, redoutant l'échéance législative de 1998 - se sont mis à rêver que la traditionnelle intervention telévisée du président de la République, le 14 juillet, pourrait dissiper le brouillard qui aveugle la droite et

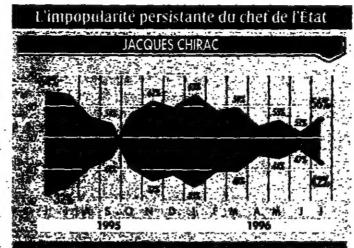
14 JUILLET Jacques Chirac de-

vait s'adresser aux Français, di-

M. Chirac n'est pourtant pas resté inerte – ce n'est guère, il est vrai, dans son tempérament. Les chefs d'Etat défilent les uns après les autres dans son bureau. Pin juin, il a présidé à Lyon la réunion du G7, après avoir participé, à

L'APPARENT silence a engen- En mai, il a fait une visite d'Etat en peine d'un voyage dans le Golfe. Le 16 juillet, il s'envoleta pour la Gabon et le Congo. Mais rien n'y fait. Même à l'ère de la mondialistion, les Français n'arrivent pas à comprendre que la diplomarie est un élément essentiel de la poligone. Tous ceux qui s'y livrent sont facilement accusés de se prêter aux seuls plaisirs des rencontres internationales et d'oublier les soucis quotidiens de leurs concitoyens.

Pour éviter cette « fracture »-là, l'Elysée a inventé des tournées en province, exclusivement consacrées à l'écoute des Français. Depuis le début de l'année, elles reviennent régulièrement, pour « casser » les séquences internationales. Cependant, la dernière, dans le Finistère, fin mai, a démontré les limites de l'excercice. Celui qui a été élu au suffrage universel direct ne peut se contenter Florence, au sommet européen. d'être un « médiateur ». Il lui faut



remise à plat complète de la stra- Et lorsqu'ils en voient les retomtégie militaire de la France, et bées dans leur vie quotidienne, donc de sa défense nationale, a certes été l'occasion d'annonces ciaires et nettes, mais, là encore, cela ne paraît aux Français qu'une

aussi annoncer des décisions. La annexe de la politique étrangère. c'est pour compter les emplois perdus dans les arsenaux et les usines d'ammement, pour calculer les pertes de chiffre d'affaires dans

les villes où le pavillon tricolore puis un an, rêvent d'une « autre politique » ou d'une autre manière cessera de flotter sur la caseme. Une inquiétude de plus pour de conduire celle que mêne tons ceux qui cherchent vaine-M. Juppé. Charles Pasqua remet ment un emploi, pour des parents en service l'association qu'il anime avec Philippe Séguin et se répand qui ne savent plus ce que vont devenir leurs enfants, pour des partout pour demander au chef de commerçants et des industriels l'Etat d'intervenir. Edouard Ballaqui constatent, effondrés, que dur lance une lettre hebdomadaire et invite ses amis à venir débattre leurs clients freinent leur consommation. Ce dossier vient ainsi avec hi à Chamoniz pour ce qu'îl s'ajouter à tous les autres : le déficit de la Sécurité sociale qui perdure, la réforme Juppé n'ayant pas eu encore le temps de produire ses

Du Havre à la Guyane

Le rodage a été effectué au Havre, le 29 septembre 1995 ; la vérification est venue de Vanixen-Velin, dans la bantieue lyonnaise, le 12 octobre : Jacques Chirac n'est jamais aussi à l'aise que lorsque, sans protocole, Il plonge dans la France profonde pour écouter et serrer des mains. Le président de la République a donc arpenté les Deux-Sèvres, en janvier, le Doubs et la Réunion, en mars, la Somme en avril, le Pinistère en mai.

Le programme est toujours le même : un diner, en ouverture, avec les élus du département . pour pouvoir leur demander poliment mais fermement de ne pas l'accompagner les deux iours suivants; un ou deux thèmes précis pour le reste de la visite, pendant laquelle tout ministre est interdit de séjour; deux déjeuners de travall avec des jeunes, des animateurs d'associations ou des responsables professionnels; un diner avec politiques. La Guyane est à l'agenda de la fin juillet.

A côté de tout cela, comme le

chement conquise.

effets; les impôts qui rentrent mal; un budget de l'Etat pour 1997

qui se prépare dans la douleur, le

premier ministre ayant promis de

réduire la pression fiscale et le dé-

ficit; un patron de la SNCF mis en

examen et en prison au moment

même où il semblait avoir réussi à

donner un peu de dynamisme à

une entreprise aussi critiquée

qu'aimée par les Français; des

« affaires » qui font de nouveau la

« une » de l'actualité et qui, cette

fois, frappent la mairie de Paris et,

même, le premier magistrat de la capitale, dont son prédécesseur a

tenu à préciser, vendredi 12 juillet,

qu'il est au nombre de ses

« amis »: une justice qui semble s'affronter au président la Répu-

blique en personne, pour conser-

ver un début d'indépendance fraî-

montre un dessin de Chenez publié dans le dernier numéro de L'Evenement du Jeuos, a culièrement remarqué à l'Elysée, M. Chirac paraît siffloter au bord du gouffre. Sa chute dans les sondages n'a donc rien de suprenant. Après la dégringolade de l'automne, son comportement lors du décès de François Mitterrand et l'effet bénéfique de ses premiers voyages en province avaient perqu'il vient de traverser ont fait plonger de nouveau sa cote dans

l'opinion publique. Un tel climat ne peut que nour-tir les inquiétudes des députés de la majorité tout en redonnant Th. B. quelques espoirs à ceux qui, den'ose pas encore appeler une université d'été. La rentrée pourrait être « chaude » au Pariement.

Le président de la République a peut-être en mémoire cette phrase lancée par le polémiste Henri Rochefort à Napoléon III: «La France a trente-six millions de sujets, sans compter les sujets de mécontentement. » Mais La Vº République n'est pas le Second Emoire, et des élections se préparent. M. Chirac n'est pas homme à l'ignorer.

Thierry Brehier

Raymond Barre, l'atout UDF de l'ancien chef du RPR

Quand il a ces mots aimables pour le maire de Lyon, vendredi 28 juin, Jacques Chirac est tout sourire. Il a la mine heureuse des hommes an sommet du pouvoir, presque du pouvoir mondial, puisqu'il parle sa qualité de président du G.7. Se souvient-il, à ce moment-là, d'un autre vendredi, le 29 avril 1988, ob, au Palais omnisports de Bercy, il avait déjà remercié l'homme qui, en août 1976, hi avait succédé à Phôtel Matignon?

Ce jour-là, cehri qui était encore maire de Paris avait la mine défaite lui avait succédé comme adverd'un candidat qui sait déjà qu'il a perdu la bataille électorale: les résultats du premier tour étaient sans appel, François Mitterrand serait réchi à la présidence de la République. Les remerciements n'avaient pas traduit, d'ailleurs, de réelle gratitude. La compétition avait été sans merci entre l'acques Chirac, candidat du RPR, et Raymond Barre, défenseur des con- un des piliers, Charles Millon, cueil des Lyonnais. Ultime preuve

gratitude à Raymond Barre. > avaient sélectionné le premier no Durieux, fidèle entre les fidèles pour être le porte-drapeau de la du député du Rhône, a été ainsi. droite, le second ne s'était rallié à bien qu'ancien ministre de Michel hui que la mort dans l'âme. Il . Rocard, élevé au rang d'envoyé n'était même pas nécessaire de lire personnel du chef de l'Etat dans son discours de Bercy entre les lignes pour y découvrir une congamnation- des themes de campagne de l'homme à côté duquel il faisait grise mine le temps

Huit ans out passé, et la présidentielle de 1995 a fait oublier tout le temps où Edouard Ballachir M. Chirac ne lui en demandait pas sein d'une UDF toujours rétive, FOPA lancée via les amis de Valéry Giscard d'Estaing et d'Alain Madelin avant échoué. Toutes les occater le dernier carré barriste, dont

* JE TIENS à exprimer toute ma leurs de l'UDF, et si les électeurs siège déjà au gouvernement. Bruquelques capitales du monde pour préparer le G7.

> « UNIVERSITAIRE ÉMINENT » Le maire de Lyon hui-même est l'objet de toutes les attentions. Le sommet des « maftres du monde »

se tenant dans sa bonne ville, le celle de 1988. M. Barre a eu le bon président de la République l'a asgoût de se montrer fort discret. socié, bien au-delà de ce ce qu'exigeait le protocole, à toutes les cérémonies publiques. Dès qu'il le saire du président du RPR. pouvait, M. Chirac lui adressait compliments et élogés. Lors de sa plus. Aujourd'hul, le président de conférence de presse finale, avant la République a besoin d'alliés au même de rendre compté de cette rencontre internationale, il a tenu à assurer que les chefs d'Etat et de gouvernement réunis autour de lui l'avaient chargé d'adresser leurs sions sout donc bonnes pour flat-remerciements à M. Barre pour la qualité de l'organisation et de l'ac-

de cette lune de miel, c'est à M. Barre que M. Chirac a confié le mandat dont il dit hii-même qu'il a eu le plus de regrets de devoir l'abandonner après son élection à la présidence de la République française : ceiui de conseiller international français du Prix impérial ent du des Nobel pour les disciplines artistiques. Pour le maire de Paris, cette fonction n'était pas honorifique; elle traduisait sa réelle passion pour les cultures asiatiques en général

et japonaise en particulier. Quand il a reçu ses anciens pairs à l'Elysée, le 4 juillet, dont l'ancien chancelier allemand Helmut Schmidt et les anciens premiers mis au chef de l'Etat de regagner ministres britannique Edward une bonne dizaine de points de Heath et japonais Yasuhiro Naka- confiance, malgré un mécontentesone, le chef de l'Etat a qualifié le ment durable. Les semaines noires maire de Lyon « d'homme de grande culture et de réflexion », d'« universitaire éminent ». La rancune a été jetée dans l'eau du

La République attend son président

LUNDI: écoutes. Charles Pasqua attend Jacques Chirac au grand bai du 14 juillet. Il en attend même beaucoup. Il le dit lundi, le répète jeudi, le serine toute la semaine. Un vrai feu d'artifice, le



grogne que les Fran-çais ont besoin d'un « coin de ciel bleu ». Bonimenteur, il pré-tend que la V Répu-blique « s'use quand Charles, Bonasse, il

POLITIQUE On me s'en sert pas >.

Gaullien, il assure que, « si le président de la République appelaît les Français à l'effort, il serait entendu ». Encore faudrait-il qu'il fût luimême... écouté.

François Léotard ne se pose pas ce genre de question. Ecouté, il l'était, du moins indirectement, entre juillet et octobre 1995, par l'intermédiaire de quelquesuns de ses anciens proches collaborateurs au ministère de la défense lorsqu'il était un des caciques du gouvernement Balladur. Et ce sous couvert de son successeur à l'hôtel de Brienne, Charles Millon, et avec l'avai de Matignon. A peine éclose, l'affaire est close.

Le secret-défense efface opportunément ces pratiques que le président de PUDF avait crues peu honorables pour la démocratie. Rien de tel, en définitive, que quelques « interceptions de sécurité » pour se comprendre entre barons de

Pendant ce temps-là, patronat, syndicats et gouvernement s'écoutent, mais ne s'entendent pas. C'est la règle des grandsmesses : le sommet social sur le temps de travail n'y déroge pas.

MARDI: déchéances. Le Conseil supérieur de la magistrature attend Jacques Chirac, rentré dans la nuit d'un lointain émirat. L'Orient compliqué n'a rien à envier aux arabesques de la haute hiérarchie judiciaire. Trois postes prestigieux se li-bèrent, à la tête de la Cour de cassation, de la cour d'appel de Paris et du tribunal de Paris, et voici un ballet fiévreux de toques et d'hermines; voici l'horrible soupçon que le garde des sceaux et le chef de l'Etat, garants de l'indépendance de la magistrature, seraient tentés de placer des amis impatients ; voici le président de la République « scandalisé » des « pres-

lés d'indignations ! Alain Carignon, lui, n'attend plus rien du président. Ni de grand monde. Après une dernière ballade dans les monts du Lyonnais, l'ancien maire de Grenoble, l'ancien ministre, l'ancienne étoile montante de la majorité, rejoint la maison d'arrêt de Villefranche-sur-Saône. Déchu. La cour d'appel de Lyon a alourdi sa condamnation dans l'affaire Dauphiné News: cinq ans de prison, quatre ferme. Rageur, il veut se persuader que la loi lui permet d'exercer son dernier mandat de président du conseil général de l'Isère. Pouce baissé, son parti, le RPR, lui conseille illico de se mettre en congé du

sions » exercées par certains. Beaux défi-

mouvement. Baroudeur solitaire, Bernard Taple ne connaît pas cette sorte d'humiliation. mais, harcelé par mille procès, sa liquidation judiciaire personnelle confirmée par la Cour de cassation, le voici désormais menacé de la déchéance prochaine de ses mandats de député des Bouches-du-Rhône et de parlementaire européen. La 1 di, au déjeuner des responsables de la ma-1 dès le 17 avril 1935, la réforme des armées

monde, mais il y est « prêt ». On le croirait la tête sur le billot.

MERCREDI: successions, Sans attendre l'intervention du chef de l'Etat ni même la chute de la République, le comte de Paris a mis de l'ordre dans ses affaires. Cela faisait grand bruit. Il était temps de calmer la fronde : maigré un coupable divorce, son fils ainé est confirmé solennellement comme héritier des droits à la couronne de France, conformément à la règle traditionnelle de succession. D'ailleurs, M. le Comte alme bien l'actuel monarque. lacques Chirac « a du cœur », assure-t-il.

Tout républicains qu'ils soient, Lionel losoin et François Bayrou n'en sont pas moins respectueux des ordres de succession. Le premier vise 1998. Le second le coup suivant. Devant le bureau national du PS, le patron des socialistes a installé un de ces échafaudages qu'il affectionne : orpupes de travail, commission de coordination, consultation des militants, puis convention nationale devraient conduire, d'ici la fin de l'année, à la définition d'une politique économique qui marie « l'audace et la maîtrise ».

Devant le conseil des ministres, le patron de l'éducation nationale a godillé, avec son habileté coutumière, pour présenter le calendrier de ses réformes. « Tout vient à point pour qui sait attendre » pourrait être leur devise à tous les deux. Contrairement à Jean-François Mancel, coadjuteur du président du RPR. M. Mancel comprend mal que les Français ne comprennent pas qu'ils n'ont aucune raison d'avoir le moral à zéro. Il l'a dit, ce miM. Mancel ne brigue aucune succession.

IEUDI: censures. Le maire Front national d'Orange, lui, n'attend pas. Installé depuis un an, Jacques Bompard a entrepris de faire le ménage dans la bibliothèque de sa ville, d'en expurger les ouvrages de nature à démoraliser notre jeunesse, d'en débarrasser les rayonnages de tout « cosmopolitisme », de toute négritude, de toute dégénérescence rappeuse. L'affaire éclate aujourd'hui. Du coup, M. Bompard dénonce ce « procès d'intention », presque en sorcellerie. Pour un peu, il convoquerait la Milice.

Edouard Balladur craint-il les censures, le dogmatisme, la pensée unique? Il a trouvé la parade et lance une lettre bimensuelle. Le titre en est convenable: Pour la réforme. Son fidèle Nicolas Sarkozy en est le codirecteur. Espiègle, ou charitable, l'ancien premier ministre avertit. dès ce premier numéro : « Personne ne peut être sûr de détenir à lui seul la vérité. » Son ami Jacques pourra utilement méditer la sentence d'iti dimanche. Surtout s'il veut répondre aux dix mille Brestois en colère, manants et puissants réunis, qui manifestent, cet après-midi, contre la restructuration des arsenaux, les suppressions d'emplois, le « pian Millon ».

VENDREDI: chevalerles. Charles Millon est pourtant un ministre attentionné. Il a remis à Jacques Chirac une lettre manuscrite inédite du général de Gaulle, acquise récemment à une vente chez Drouot. Le futur chef de la France libre voyait décidément très loin, légitimant,

l engagée aujourd'hui. Favorable à un « corps de manœuvre professionnel », il l'espérait doté « d'un esprit analogue à ce-

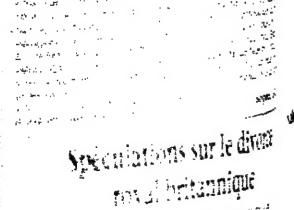
lui de notre ancienne chevalerie ». Nul doute que les officiers supérieurs auront su se montrer chevaleresques autant que disciplinés. Reçus à huis-clos par le chef de l'Etat, ils ont eu la primeur des dizaines de régiments, bases et arsenaux qui seront rayés de la carte dans les prochaines années. Ils auront apprécié ce blitzkrieg en connaisseurs. De ce côté-là, au moins, Jacques Chirac peut espérer une adhésion sans faille.

Les juges aussi savent témoigner d'esprit de chevalerie. Eric Halphen, par exemple. Voilà deux semaines, il avait osé frapper à la porte du domicile du maire de Paris. Un peu seul, il est vrai. Le patron de la PJ de Paris l'avait privé d'assistance policière, manquant à tous ses devoirs plutôt que de perquisitionner l'appartement de Jean Tiberi. Pas rancunier, le juge a donné une chance à ses amis policiers de se racheter. Il a ordonné une perquisition au bureau et au domicile du chef de cabinet du maire de Paris. Les pandores étaient au rendez-vous. Le président de la République aussi.

En guise de bouquet final, devant les maires des capitales des quinze pays de l'Union européenne et leurs homologues sud-américains, reçus à l'Elysée au même moment, il rendait hommage à son « ami

Tout est prêt pour le grand bal du 14 juillet. Jacques Chirac n'y est pas seulement attendu. Il y est réclamé. Et sait se faire attendre.

Gérard Courtois





SOCIÉTÉ

IMMIGRATION Les mouvements de solidarité avec les sans-papiers se multiplient depuis trois mois, en région parisienne et en province. Des pétitions circulent

entre les

sup Jiot -moq ric

I Je baka mb sma

uc, mais It 9 Jent

ache de

foute la

s chats,

s ponge

Phérif s

: dn,en

.naman

-umis

eintes

6 tuo

as'l in

eliem,

əzum

'sapa

mais.

plus

50D

se fe

fleu

SUL

bla

swi

an

de

CO

DC

dans les milieux universitaires, des parrainages d'enfants d'irréguliers ont été organisés à Nice et à Lille, les jeunes de solidarité se succèdent.

PARENTS D'ENFANTS FRANÇAIS

ou nés en France, conjoints de Francais, jeunes entrés en France hors regroupement familial: le recentrage de la revendication sur le « droit de vivre en famille » favorise la mobili-

sation des mouvements chrétiens. ● À L'ÉGLISE SAINT-HIPPOLYTE, sept femmes et un homme, s'engageant au nom de dizaines de cas similaires, poursuivent une grève de la faim. Le

curé et quatre paroissiens ont entamé, jeudi 11 juillet, un jeûne de quatre jours afin de « dénoncer le refus des pouvoirs publics d'entamer une discussion ».

Les mouvements de solidarité avec les sans-papiers se multiplient

Malgré l'été, les associations et les réseaux chrétiens continuent à se mobiliser contre la politique répressive du gouvernement. Pétitions, parrainages, jeûnes de soutien, les initiatives se développent, à Paris et en province, en faveur des étrangers en situation irrégulière

IEÛNES, occupations d'église, pétitions, parrainage d'enfants... L'imagination des défenseurs des étrangers sans papiers ne semble pas avoir été bridée par la trêve estivale. Le mouvement, démarré en mars avec l'occupation de l'église Saint-Ambroise par des Africains. a essaimé au printemps en de nombreuses manifestations de solidarité soutenues cette fois par les Eglises et encadrées par les associations de défense des droits de

Aujourd'hui, tandis que des families issues du mouvement de Saint-Ambroise continuent d'occuper les entrepôts SNCF de la rue Pajol et l'église Saint-Bernard-dela-Chapelle, sept femmes et un homme poursuivent, depuis le 1ª juillet, une grève de la faim à l'église Saint-Hippolyte, à Paris. Dans le Val-de-Marne, où plus de deux cents dossiers sont en instance d'examen par la préfecture, quatre journées de jeune ont été organisées dans des salles municipales et paroissiales. A Nice et à Lille, des « parrainages républicains » d'enfants d'étrangers sans papiers ont été célébrés, manière pour des citoyens français de s'engager à protéger des familles guettées par l'expulsion. Ces mouvements se sont concentrés sur quatre catégories d'étrangers sans papiers : les parents étrangers d'enfants français nés en France. les conjoints de Français et les jeunes entrés hors regroupement familial mais élevés en France. Une focalisation sur le « droit de vivre en famille » qui a facilité la mobili-

sation des mouvements chrétiens. A Versailles, Nantes, Nîmes, des collectifs réunissant la Cimade (d'obédience protestante), la Pasns (camouque), (a LDH et le MRAP sont en première ligne. Critiquée pour avoir requis l'intervention de la police à Saint-Ambroise, l'Eglise catholique a repris l'initiative. Dans son message adressé aux sans-papiers de l'église Saint-Hippolyte, Claude Frikart, évêque auxiliaire de Paris a dénoncé « l'iniustice, l'immoralité

de certaines lois sur l'immigration ». # S'il y a un temps pour discuter, il y a aussi un temps pour crier devant ce qui est insupportable », a-t-il dé-

Cette paroisse du 13° arrondissement semble, malgré les vacances, plus décidée que jamais. Jeudi Il juillet, le curé de la paroisse, Guy de Lachaux, et quatre de ses fidèles, ont même entamé un ieune de quatre jours pour « dénoncer le refus des pouvoirs publics d'entamer une discussion » avec les grévistes de la faim. Une épreuve

que Jeanine Martin, infirmière retraitée, avoue « redouter un peu, mais on se doit de faire le maximum ». L'église n'a pas ménagé ses efforts. Eau, thé, lait et couches pour les enfants sont achetés grâce à la caisse de solidarité. Trois permanences de deux heures sont organisées chaque jour - démarches administratives, suivi médical - mais surtout, les paroissiens se succèdent auprès des grévistes pour les soutenir. « Parfois, on est presque trop nombreux,

on les fatigue », assure l'un d'eux.

Aussi, même s'il confesse redouter l'« effet 14 juillet», le père de Lachaux rève d'« un jeune solidaire de toutes les Eglises de France, le 21 juillet ».

D'autres manifestations d'hostilité aux projets répressifs du gouvernement se sont développées dans le milieu universitaire, inquiet de l'aggravation des peines menaçant les personnes aidant des irréguliers à demeurer sur le territoire. « le déclare avoir hébergé des étrangers sans leur avoir demandé s'ils étaient en situation régulière ou

pas, et affirme mon attention de continuer à le faire. Ce sont nos propres libertés de citoyens français que je défends ainsi », ont ainsi écrit 530 personnes, dont le sociologue Pierre Bourdieu, l'historien Jacques Le Goff et l'astronome Jean-Claude Pecker, dans une lettre adressée à M. Chirac. Deux cents autres universitaires out déclaré offrir « l'hospitalité à quelqu'un du groupe de Saint-Ambroise » en précisant qu'ils le feraient « à l'avenir pour toute per-

Versailles, 135 des 183 dossiers présentés à la préfecture sont en voie de régularisation, mais, seion les associations, seuls un tiers des quelque 700 cas répertoriés en Seine-Saint-Denis ont bénéficié d'un traitement favorable. Quant aux 300 Africains de Saint-Ambroise, 48 d'entre eux seulement recevront un titre de séjour. La préfecture de police a élargi les cri-tères officiels de régularisation en admettant quelques parents d'en-fants non trançais mais nés en France avant 1994. La nouvelle circulaire adressée aux préfets ordonnant la régularisation des parents d'enfants français (Le Monde du 12 juillet) résulte aussi de ces mobilisations

Jeûner pour défendre « le droit de vivre en famille »

Juste le temps d'entendre le père Guy de Lachaux, curé de l'église Saint-Hippolyte, annoncer officiellement le début d'un jeûne de solidarité de quatre jours, de répondre aux quelques questions des journalistes et de poser pour les photographes. Doucement, ils ont demandé au prêtre s'il avait encore besoin d'eux. Puis ils ont refait les cinquante mètres qui séparent l'église de la salle paroissiale,

prêts à s'écrouler sur leurs lits. Depuis qu'ils ont cessé de s'alimenter, le 1= juillet, ils ne quittent plus cette pièce de 20 metres carrés où s'étale leur vie. Sous la table, des dizaines de bouteilles d'eau minérale. Dessus, des sachets de thé, des réserves de sucre et quelques bouquets de fleurs. Des paquets de lait en poudre. Une poussette, un lit d'enfant, des cintres pendus aux poignées de fenêtre. Et ces huit matelas, placés côte à côte, à même le sol. Huit, parce que le père de Lachaux avait été très clair : « Au-delà, nous ne pourrons pas vous soutenir. » Aujourd'hui, toute la vie de la paroisse tourne autour d'eux : sept femmes et un homme, fers de lance d'un comité regroupant plus de cent familles. Cinq nationalités, pour en représenter des dizaines. Mais surtout, huit cas « significamille » qu'ils ont décidé de défendre.

Gloria, Gladys et Anna Maria sont toutes trois péruviennes, toutes trois mères d'enfants français, toutes trois déjà éconduites après une première demande de régularisation. Gloria se souvient de sa précédente tentative. La carte d'identité de son fils de quatre ans à la main, elle s'était présentée avec bon espoir. « Une circulaire incitait les préfets à nous régu-

LEUR SORTIE n'a duré qu'une demi-heure. | lariser. Alors j'y croyais. Ils m'ont demandé mes ressources. Je leur ai dit que je travaillais à gauche, à droite. Des ménages, des gardes d'enfants... Mais je ne pouvais pas leur montrer de fiches de paye. » Le refus n'a pas été long à venir. Catégorique. Avec invitation à quitter le

> Pour ses deux amies, l'accusation de « détournement de la loi » fut tout aussi prompte à tomber, malgré les avis favorables donnés par la commission de séjour à leur demande de régularisation. Certes, leurs enfants était nés après l'entrée en vigueur des lois Pasqua. Mais, faute d'avoir été déclarés au consulat du Pérou, ils ne disposaient d'aucune nationalité. Le tribunal d'instance les avait donc jugés français. « Vous avez organisé l'apatridie de votre enfant », a estimé la préfecture de police. Aujourd'hui, Gladys et Anna-Maria sont donc « invitées à quitter la France ».

L'« ACHARNEMENT » DE L'ADMINISTRATION

Comme Assia et Naïma. Son dernier bébé dans les bras, Naîma assure ne rien comprendre à l'« achamement » de l'administration. D'accord, son mari a été expulsé de France, où il vivalt depuis trente ans, après une « tentative de voi » payée d'une peine de rien. Ils n'ont jamais vécu ailleurs qu'en France. L'aîné a douze ans. Vous l'Imaginez en Algérie? » Assia ne dit rien, car elle n'écoute pas. Aujourd'hui, il n'y en a que pour cette fille de six ans qu'elle tient sur les genoux. « j'ai dû la placer car je galérais. Pas de logement, pas d'argent. Je ne pouvais même pas chercher du travail. Et le mois dernier la préfecture a refusé ma demande. Sans explication. >

Allan n'en a pas eue davantage. Du reste, elle n'en a jamais eue. A la naissance de son premier enfant, il y a sept ans, personne π'est venu lui dire qu'il avait droit à la nationalité française. Déboutée du droit d'asile, accrochée à sa machine à coudre dans les ateliers clandestins, cette jeune Chinoise ne pensait qu'à travailler. Puis les lois Pasqua sont passées par là. Aujourd'hui, c'est donc comme « mère d'enfant né en France » qu'elle se bat, ne ratant jamais une manifestation, attirant derrière elle des dizaines de Chinois.

A onze mois, le fils de Musnane n'est pas non plus français. Quant à sa femme, en France depuis vingt-deux ans, elle restera marocaine. « Elle a demandé la nationalité francoise, raconte-t-il. Ils lui ont dit que tont que je resterai en France, ils n'examineralent pas son dossier. Je ne vals quand même pas la laisser seule ici, non ? >

Des mots que Marie aurait presque pu entendre prononcés par Tahar. Lorsque, en novembre 1994, elle, la « bonne Française ». épousait ce Tunisien en situation irrégulière, tous deux prévoyaient bien quelques obstades administratifs. Mais elle ne pensait pas que la mairie les dénoncerait à la police. Quelques semaines plus tard, Tahar est frappé d'un ar-« pour le droit de vivre en famille mais aussi contre le viol des lois parl'administration ellemême » qu'elle a cessé, le 1= juillet, de s'all-

Derrière elle, deux femmes écoutent, le bébé de Naîma crie. « Il a faim », assure l'une d'elle. *« Moi, ça va »,* sourit-Marie.

Des « parrainages républicains » d'enfants d'étrangers sans papiers ont été célébrés

Ces avancées n'ont pas suffi à apaiser l'inquiétude des centaines de familles dont les dossiers n'ont pas eucore été examinés ou l'out été défavorablement. Et le camouflet infligé zu « collège de médiateurs », qui avait tenté de négocier avec Matignon des critères précis de régularisation, n'est pas fait pour les rassurer. L'appel en faveur d'une nouvelle médiation lancé par le conseil des Eglises chrétiennes de France (Le Monde du 13 juillet) entend entretenir l'estendant, le « collège des médiateurs » a décidé de mettre en place une permanence à partir du 14 juillet afin que les sans-papiers ne tombent pas dans l'oubli à la fa-veur de l'été.

Philippe Bernard et Nathaniel Herzberg

ele : mail of the co

E. C. 1. 1.

- ---

Since Addition

F-7-12

The same

Extra Property

Ed Year.

St. H. L.

erze

iame.

4320

S Callery

Deux tiers des places d'accueil resteront ouvertes aux sans-abri cet été

L'IMAGE de « hordes » de marginaux venus du nord de la Loire et envahissant, dès le début de l'été, les villes touristiques du sud de la France est souvent brandle par les maires concernés pour justifier leurs arrêtés contre la mendicité. Or cette image-prétexte est fausse, selon le dernier constat établi par Danielle Huèges, chargée de mission auprès de Xavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence. Selon elle, « le phénomène de l'errance des gens sans domicile fixe durant l'été est très exagéré : 80 % d'entre eux demeurent en fait toute l'année dans ces villes. Simplement, ils sont plus voyants parce qu'ils restent dehors, ils dérangent davantage ».

De récentes visites à Menton, Béziers et Avignon, étayées par les observations des associations de solidarité, ont conforté Mª Huèges dans des conclusions qu'elle avait déjà faites durant l'été 1995, et qui étaient prévisibles pour 1996 (Le Monde daté 16-17 juin). Une autre donnée confirme la forte « sédentarisation » des sans-abri pendant la période estivale : dans les grandes villes, notamment à Paris, la demande d'accueil dans les centres d'hébergement reste élevée.

Alors que les errants ont pu déplorer, dans le passé, la fermeture de nombreux foyers pendant les vacances, il a été décidé, cette année, de laisser ouvertes, en juillet et en août, près de 10 000 places (sur 15 000) d'hébergement d'urgence, dont 1300 à Paris (sur 2000). A cette date, 1 100 lits parisiens sont effectivement occupés.

« SAMU SOCIAUX À PIED »

S'ils répugnent à admettre qu'ils sont confrontés pour une grande part à leur propre population d'exclus, les maires des cités touristiques n'en sont pas moins, selon Danielle Huèges, « preneurs de solutions ». Par exemple, la municipalité (RPR) de Roquebrune - Cap-Martin (Alpes-Maritimes) a sollicité elle-même la venue de l'envoyée spéciale de M. Emmanuelli. « Les arrêtés anti-mendicité, estime cette dernière, sont en fait de vrais appels au sedans l'instauration de centres d'accueil de jour encore peu nombreux en province – et dans la constitution d'équipes techniques de rue, qui joueraient en quelque sorte, pour M™ Huèges, un rôle de «SAMU sociaux à

A Béziers, un lieu de vie va alnsi être créé. De même, en plein Festival d'Avignon, un centre d'accueil doit être aménagé, avec le concours de la SNCF, dans la gare de la Cité des papes. Pour le secrétariat d'Etat à l'action humanitaire d'urgence, maintenir ouverts les centres d'accueil l'été permet non seulement de ne pas accroître l'errance, mais encore de ne pas rompre la prise en charge. Ainsi, l'Armée du salut fait savoir qu'elle poursuit son travail habituel, et l'association RESO (soins aux plus démunis) indique que près de deux mille médecins continuent de recevoir gratuitement les plus défavorisés (numéro vert : 05-23-26-00).

Les chiffres de la délinquance à Paris sont en baisse

AU COURS du premier semestre de 1996, les statistiques des crimes et délits constatés par la police dans Paris intra-muros ont nettement baissé (-10,52 %) par rapport à la même période de 1995, a indiqué, vendredi (= 10,52 %) par rapport a la meme penode de 1995, a manque, venaden 12 juillet, le préfet de police de Paris, Philippe Massoni. Les défits de voie publique (cambriolages, vols de voinnre et dans les voitures, etc.) out dimi-nué de 16,4 %, les infractions économiques et financières de 6,6 %; celles relatives aux supéliants de 13,5 %. Les atteintes physiques aux personnes (sous la violence ou la contrainte) sont toutefois en hausse (+ 4 %). Dans le métro et le RER, une forte baisse a enfin été enregistrée (- 19,3 %).

III VIOLENCES URBAINES : cinq jeunes gens out été écronés et mis en examen pour « dégradations volontaires par incendie », jeudi 11 juillet, après les incidents survenus l'avant-veille à Mantes-la-Jolie (Yvelines) dans le quartier du Val-Fourré. Deux voitures avaient été brûlées et un engin incendiaire avait été lancé dans le poste de police du quartier. Ces incidents faisaient suite à la mort d'un jeune homme de la cité qui avait plongé dans la Seine, le 8 juillet, pour échapper à une poursuite des gendannes à la suite

■ SPÉLÉOLOGIE : i'un des deux derniers spéléologues bloqués depuis le 7 juillet dans un gouffre du massif du Vercors (isère) a regagné l'air libre dans la matinée, samedi 13 juillet. Ce ressortissant hongrois âgé de vingtsept ans devait être transporté vers l'hôpital de Grenoble. Aidé par des spéléologues secouristes de la Drôme, l'ultime rescapé de la violente crue souterraine qui avait tué deux personnes, le 7 juillet, était attendu en surface dans la journée de samedi.

PROFANATION : vingt et une croix du cimetière de la Trinité, près de Nice (Alpes-Maritimes), ont été descellées, dans la nuit du samedi 6 au dimanche 7 juillet. Une douzaine de crucifix ont été placés à l'intérieur de cercles réalisés à l'aide d'objets funéraires, ou plantés à l'envers dans le sol, selon une mise en scène d'inspiration satanique. Aucun vol n'a été commis, ni ancune sépulture violée. La gendamene de Nice a été chargée de l'en-

ETUDIANTS

TROUVEZ VOTRE STAGE

RÉSULTATS, RECORDS et PALMARÈS

Le parcours initiatique du volontaire au service militaire long

LES APPELES du contingent qui se portent volontaires pour effectuer un service long (VSL) ne cherchent pas seulement à parfaire une formation professionnelle ou à retarder une entrée difficile dans la vie civile. Pour nombre d'entre eux, prolonger son service militaire de quatre à douze mois apparaît aussi comme un parcours initiatique nécessaire pour s'imposer dans son groupe familial. Une conclusion à laquelle est parvenue Anne-Marie Devreux, chercheur à Pinstitut de recherche sur les sociétés contemporaines (Iresco), après avoir mené de longs entretiens auprès de quarante quatre appelés incorporés dans cinq casernes de PEst et du Centre.

« Au-delà des raisons immédiates invoquées – voir du pays, passer gratuitement le permis poids lourd, faire une période d'essai avant d'envisager un contrat d'engagement-, les motivations profondes de ces jeunes doivent être recherchées dans leur histoire personnelle », souligne la sociologue. Ces appelés, qui. souvent, appartiement à des milieux modestes et connaissent des difficultés d'insertion professionnelle, affichent une « perception très négative de tout ce qui ressemble de près ou de loin à l'instruction, à laquelle s'oppose un point de vue très positif sur ce que représente l'activité militaire ».

Là, pourtant, n'est pas l'essentiel. «Les VSL sont beaucoup plus

souvent que les autres issus de familles nombreuses de quatre enfants et plus, dans lesquelles ont trouve très fréquemment un père ou des frères militaires. » « Derrière les motivations premières, ajoute-telle, se cache souvent un positionnement incertain dans la famille d'origine. Face à un frère héritier évident du rôle masculin, face à un père pour qui l'armée représente la virilité ou à une famille de femmes qui attend qu'il soit son représentant mâle dans la société, le jeune homme se trouve en quelque sorte en situation de devoir confirmer son appartenance au groupe social des

Spécialiste des rapports sociaux entre les sexes, Mar Devreux s'est mestiques, les «travaux d'intérêtgénéral » (TIG). « De la notion de service rendu à la collectivité s'opère un glissement vers l'idée d'un asser-

aussi intéressée aux travaux do-

vissement non pas tant aux besoins du groupe qu'à l'ordre hiérarvail domestique à l'armée, insiste-telle, a pour arrière-plan la division sexuelle du travail expérimentée dans le cadre familial. » « Institution masculine, l'armée apparaît comme un vecteur de transmission et d'apprentissage de l'ordre hiérarchique entre le féminin et le masculin. » A vrai dire, on s'en doutait

Jean-Michel Normand



soir de grande marée, et de ténèbres précoces. Un soir soir de manigances. La mer zon. avait tiré sur l'île le grand ridean de brume. S'il lui prenait cette mit-là la fantaisie d'agir, elle n'aurait pas de témoin... Dans une melle du quartier de Rochig, derrière le quai des Français-Libres. la porte de Pierre Salûn était comme toujours entrouverte et laissait échapper des rires de chena-

C'était soir de ripaille, c'était soir de fête, entre copains, entre marins. entre Sénans. Et autour d'une table converte d'un paréo turquoise, souvenir d'un séjour à Tahiti pour le compte de la Royale, des Sénans gournets et bons vivants dégustaient avec fougne un formidable ragosti de comporan. « Fameux ! Rameux Pierre, vraiment !» Pierre faisait le modeste. « Un peu trop cuit je crois, c'est du réchauffé. » Mais tous de se récrier : « Puisque on te dit que c'est parfait! »
La chaire étant couleur charbon,

on hésitait à croire. Mais ces petits os et ce fin cartilage... L'évidence s'imposait : le chef nous avait préparé ce « poulet-chocolat » dont parient les iliens avec un air gourmand et des regards complices, avertis de l'amende élevée sanctionnant les chasseurs de connoran. Ce n'était pas, bien sfir, le cas de Pierre. Son cormoran, jurait-il, n'était troné d'aucun plomb! « Un suicide, peut-être, ou blen un accident » Le volatile, donc, on mangea.

François Follic, le pêcheur, concéda quelques coups pendables joués, gamin, an mathement animal. « On l'empaillait en partie, on déployait ses ailes retenues par un morceau de bois, et on le posait sur un rocher afin qu'il serve d'éclaireur pour les comorans de la pointe du Raz qui s'en venaient pêcher à Sein. Tiens, un copain", se disaient-ils en s'approchant. Et hop I on les gaulaît chacum à notre tour .. If firt un temps, dans Pile, où pour les familles de pêcheurs confrontées à la pénurie de poisconnomica à la pennire de ser pour les rejoindre à son tour. Le dé-sons. Cela n'empéchait pas les en-pour les rejoindre à son tour. Le dé-tans de s'en faire des amis. Pran-sir de Sein, dit-elle, est autre chose avance, repart, attaque, tandis que dierne est passée ce jour-là. Ces hisfants de s'en faire des amis. Pran-

ETAIT un soir, à cois Follic se souvient encore de l'île de Sein. Un «son» commoran, qui, le soir, tra-soir de grande ma-versait le café familial pour aller dormir dans le jardin. Joséphine Spinec avait aussi « sa » mouette... d'été plombé. Un La mer était leur terrain de jeu. La mer, chaque jour, remplit leur hori-

> «Je n'ai vécu que pour ça i, dit Follic. La mer, la mer, la mer. Je ne voyais que ça! C'était un but, c'était une joie. Tout gamin j'en rêvois, je passais mes journées à l'eau, à plonger dans les vagues, à piquer des ca-nois, à manier la godille. Sur la digue, avec mon frère jumeau, nous poussions en courant la poussette de ma petite sœur en essayant de passer sous les rouleaux. Elle hurlait; sûr qu'elle adorait ça ! Et quand on m'a emprisonné à la pension de Pont-Croix pour faire des études, je m'enfuyais en courant à Audierne, juste lques minutes, juste pour voir la mer. C'était un truc vital. C'est comme une partie de moi, comme si je venais de ià. » La mer, ici, est d'abord maternelle.

OLLIC s'est arrêté, presque étonné d'avoir parlé autaut, mais soucieux de savoir si on l'a bien compris. C'est le plus grand sujet de sa vie. Alors, il est à vif. D'ailleurs, il dit « vital » et il ajoute avec conviction: « Pecheur était une vocation. Je serais resté à terre, j'aurais crevé. *

Il a croisé les bras au-dessus d'un ventre aujourd'hui imposant, les yeux, sous une broussaille de sourcils roux, perdus dans l'infini. Et tous hochent la tête en silence. toujours, qui dut suivre sa famille à Brest, ne s'y est jamais plu, fit dix ans de « marchande » - « ma mère ne voulait pas la pêche » - avant d'être lamaneur au port de commerce et de rêver d'un retour définitif à Sein. « On était plusieurs à s'être donné rendez-vous en retruite. A savoir qu'à Sein on retrouverait nos repères, nos plaisirs, nos sensations de MET. »

Joséphine Spinec, la compagne de leurs jeux, qui se confectionnait des spartiates romaines en lacant combats fratricides entre nordistes et sudistes de l'île, a quitté Quimper

Les chenapans de l'île de Sein en ripaille

GENS DE MER

qu'un retour au bercail. «Il y a ici, ses embruns voltigent dans toute toires de pêches stupéfiantes dont plus que sur n'importe quelle côte, plus que dans d'autres iles, une intimité avec la mer qui fortifie et qui élève, qui réunit, qui donne un sens. » De la vie qui coule et de la mort qui

Oui, Sein, disent-ils, est unique. Et les Sénans sont tous gens de la mer, de la race des goélands, des dau-phins, des sirènes. La filiation est criante. Car Sein est un miracle ; radeau, berceau, confetti posé sur l'océan, à la merci des humeurs et colères des flots qui, s'ils le voulaient, n'en feraient qu'une bouchée. « Une aberration, vous dis-je. Jean-Pierre Bloch, son copain de Une magnifique aberration. » Trois raz de marée, dit-on, faillirent la submerger. Les Sénans en rigolent.

«L'île est indestructible!», affirme Joséphine. Pourquoi la mer qui lèche l'île de partout - parfois avec un allant inquiétant - chercherait-elle à l'engloutir? Elle est fille de la mer! Elle est plus mer que terre. «Il suffit de vivre ici un hiver pour comprendre, dit François Follic. Qu'est-ce qu'on se prend! » Des vagues gigantesques assaillent les façades de front de mer, obligeant les fliens à fermer leurs citernes le moindre volatile venu de l'océan des algues autour de ses mollets et sous peine de boire de l'eau salée. constituait un appoint précieux participait, sur la plage du port, aux Les gountières recueillent des galets et des goémons, des totrents éphémères dévalent sur le quai. La mer danse, se creuse et se boursoufle,

l'île, donnant à la pierre, aux végétaux, aux hommes, un goût et un parfirm salés. La mer est en funie.

Mais c'est la faute du vent. Pierre ressert du vin et des pommes de terre. « Allons, mes mienons! Il faut finir le cormoran!» Personne ne se fait prier. De l'autre côté de la rue, large d'un bon mètre - le passage d'un tonneau -, chante un accordéon. « Chaque année, dit Jean-Pierre, la mer nous grignote un bout de terre. Mine de rien, elle façonne la structure de l'île. La dune devient la plage, le gravier est char-

- Ah! Si tu t'absentes de Sein deux ans, tu sens tout de suite la morsure de la mer I

- Il faudrait mettre des pieux à l'endroit où nous jouions, enfants! A morée haute, ils seraient couveris

- La mer avance et les îliens vieillissent. Mille habitants il y a cinquante ans, cent cinquante aujourd'hui... Un jour, il n'y aura plus d'Aiens. L'île sera aux mains des Parisiens et des Quimpérois. De la mer, ils ne souront plus rien. »

'IS ne sauront pas ces histoires de tempêtes, de nantrages, de de tempera, un manage sauvetages, de trésors qu'on se raconte chez Pierre, le cheveu lisse et ras puisque la coiffense d'Au-

se souvient François - « tant de crevettes une année qu'on en donnait aux poules ! » -, ces souvenirs de mariage, non, de menus de mariage - « du homard, du turbot et une lessi-

veuse de palourdes ! » -, les expéditions-langoustes à Ouessant, à Saint-Malo, en Angleterre, au Portugal, la chasse à la coquille, l'hivet, à Saint-Quay-Portrieux. Et puis la pêche au bar, avec six, puis vingtdeux hamecons, en face, autour du phare de la Vieille, « du coucher ou lever du soleil », au milieu du raz de Sein. « C'était souvent risqué, mais les bars adorent le courant. » La mère de François étant « ter-

nenne », de Poncroix, elle ignorait la force d'un appel de la mer. Elle s'est même réjouie, l'imprudente, en apprenant que François, dès ses premières marées, était malade en bateau. . Malade? Comme un chien ! A dégueuler de la bile, à trembler sur mes jambes. On aurait pu me joutre à l'eau. » En voilà un, pensait-elle, qui ne prendrait pas la mer, échapperait anx dangers et puis à la misère. «Ah! ma pauvre Anna, dit Follic tendrement, tu n'as pas été déçue du voyage! l'étais fait pour être pêcheur! Trois de les quatre fils ont fait marins. Et le quatrième a toujours regretté sa désertion ! »

Ce qu'ils ont êté heureux en mer ! Pierre, dans la Royale, qui finit sa carrière à bord du Clemenceau et se

vit même offiir un jour le cadeau d'un héliportage du « Clem » sur son Ile. Jean-Pierre, le lamaneur qui n'avait qu'une envie, quitter le quai, larguer les amarres, profiter de la moindre aubaine pour embarquer sur un remorqueur. Et puis François surtout, qui confesse pourtant n'avoir «jamais eu de bol». Deux navires coulés, sept moteurs cassés, les économies émiettées. Non, «le pognon rentrait par la fenètre et res-sortait par la porte. Ma croûte, c'est en dormant moins que les autres que j'ai pu la gagner. Mais j'en ai eu du plaisir! Plein de plaisirs. »

LLONS I II y eut des revers, il y a donc eu des peurs, A des angoisses, des périls, de vraies trouilles? Oui, il s'en souvient. De bien fameuses. Mais, tout compte fait, ce n'est pas si triste de mourir noyé. On ne doit pas souffrir. Deux tasses, c'est l'asphysie. Fini, on n'en parle plus. La mer t'a pris. »

Est-ce parce qu'il s'inquiétait qu'on charrie trop de souvenirs? Est-ce parce qu'il craignait qu'on juge l'île nostalgique et somme toute un peu triste, malgré les dénégations des convives enthousiastes? Pierre, un instant, nous faussa compagnie et revint avec l'accordéon - et l'accordéoniste de l'autre côté de la rue. Il nous restait du vin, du far et, en réserve, cent chansons. En français, en breton. Des chansons à virer, à hisser, hymnes, Loguivy, Marins de Groix... Et puis ceile-ci, que Joséphine, Pierre, Jean-Pierre - qui font partie de la chorale de Sein -, François, ont entonnée gravement :

La mer, toujours la mer, a quelque chose à dire. Musique et poésie, amour et liberté, Les mois que nous chantons A travers les saisons, toute une éternité. C'était un soir à l'île de Sein. Au

Annick Cojean Photographie: Jean Mourot

PROCHAIN ARTICLE: Le bonheur foudrové d'une sentinelle de l'océan

Carlo Carlo Carlo The second secon TE E The state of the s $\mathcal{J}(\zeta^{-1}) = \ell^2 \mathcal{J}^{-1} = \ell^{-1} e^{i k t}$ in the second The second secon

Les chittres de la délinquant à l'aris sont en baisse Control Market 7. TEE And the second of the second o The - 2 Miles

The second secon

GRANT CHARLES A CO

The second secon

A property of the contract of

curr et quatre paroissi we lung: 11 inilist and

quatre stuck afin de st refus de: pouvoirs pu

republicains,

sams papiers

11 11 11 12 2

والمنطق المناه والمناه

1 1 m m 1 1 m

AND THE MENT N Freingage and

THE IS FAIRTY IN

repressive du gouvernement

The state of the s Mark State S



journalistes, confi-

dences distillées

comme des poisons

florentins et rumeurs

assassines. Elles tiraient

les ficelles du scénario

juridique derrière la vo-

lonté de Charies de tirer le

plus rapidement possible un

trait sur un mariage raté, qu'il

avait accepté avec la soumission

d'un fils trop bien élevé, alors

qu'il en aimait une autre, et la dé-

termination de Diana de se venger

en ruinant son ex-mari. Ce sont les

avocats des deux parties, ceux que

le futur Charles III et celle qui se

voit devenir « reine des cœurs » se

sont choisis pour mener la

« guerre des Galles » à son terme.

La presse a donné leurs noms, dis-

séqué leurs origines sociales et

leurs méthodes d'une redoutable

opposé Fiona Shackleton à Antho-

ny Julius, tous deux âgés de trente-

neuf ans, les dents longues et une

solide réputation d'efficacité. Elé-

cabinet Farrer & Co - les avocats

de la reine -, est l'auteur d'un ma-

nuel sur le divorce, The Divorce

dans le petit monde des beaux

quartiers, elle représente les inté-

rêts du prince héritier. « Une salle

de tribunal, a-t-elle écrit dans ce

livre qui consacre un chapitre aux

« choix des très riches », est un en-

droit barbare pour ramasser la car-

casse d'un mariage raté. C'est aussi

un processus coûteux et lent. > Spé-

cialiste des grosses fortunes, elle

sait de quoi elle parle, puisque ses

émoluments se comptent en mil-

lions de francs et que les frais du

divorce princier atteindraient le

Mª Iulius, du cabinet de Lord

Mishcon de Reya, un pair qui a le

cœur à gauche, est de la même

trempe, mais sort d'un autre

monde. L'air d'un séducteur der-

rière ses hmettes d'intellectuel, au-

teur d'un ouvrage qui tente de dé-

montrer que le poète T. S. Eliot

aurait fait preuve d'antisémitisme,

Il mettrait piutôt des gants de boxe

que de soie pour traiter avec la fa-

mille royale; travailliste, on lui

prête des sentiments républicains,

même s'il a mis ses talents au ser-

vice de la locataire de Kensington

Palace. Pugnace, retors, arrogant,

traité de « dogue du barreau » par

le Sunday Times, il a tracé la straté-

gie de Diana, dilatoire et théâtrale.

Il n'a eu aucun complexe à croiser

le fer avec l'institution monar-

chique pour défendre les intérêts

Car, depuis l'oukase royal enjoi-

gnant aux deux époux - séparés

depuis 1992 – de mettre un terme à

leur dispute, plus de six mois ont

passé, pendant lesquels la jeune femme, qui vient d'avoir trente-

cinq ans, a peaufiné sa stratégie. Il

est évident que, ne pouvant briser

sa longue liaison avec Camilia Par-

ker Bowles - contre laquelle elle

éprouve une haine obsessive, ai-

lant jusqu'à collectionner ses pho-

tos-, Diana a décidé de frapper

Charles au portefeuille. D'où ses

exigences démesurées, estimées, à

l'origine, par la presse entre 15 et

30 millions de livres, alors que les revenus du duché de Cornouailles

demi-million de livres.

dbook; évoluant avec aisance

N nouvel objet vient de débarquer sur le marché britannique: un *mug*, une tasse à thé, commémorant le divorce à venir du prince héritier d'Angleterre et de « Lady Di », la princesse de Galles. A l'inverse de toute la bimbeloterie mise en vente à l'occasion de leur mariage, le 29 juillet 1981, et que s'arrachent les collectionneurs de bondieuseries royales, Charles et Diana se tournent le dos, à côté de ban-nières inclinées vers le bas en

-moq ric

i je baka

teurs qui

ue, mais

usl & tc

stropie de

toute la

s chats,

aguod a

s du'en e Shérif

-namen

-norre

s juoi

sel in

SZITIU_I

'sapa:

Jasis1

plus

SOL

fleu

SUIT

blau

dor

Je r

suf

inc

de

nc

signe de deuil. L'heureux créateur de ce gadget devrait voir ses ventes s'envoler avec l'annonce officielle par Buckingham Palace, vendredi 12 juillet à 15 h 30, que l'expéditive procédure de divorce était enclenchée. Un premier décret, qui reconnaît l'irréversibilité de la séparation, devrait être pris par les juges dès lundi matin et le « décret absolu » officialisant le divorce, fin août. « Lady Di » restera membre de la famille royale, avec le titre de « Diana, princesse de Galles » et, selon le porte-parole de la cour, « il sera parfaitement acceptable de l'appeier Ma'am ». A l'issue de négociations qualifiées d' « amicales », Charles et la reine Elizabeth ont accepté la plupart des conditions posées par l'incontrôlable princesse. En particulier, un solde de tout compte d'une quinaine de millions de livres (120 millions de francs) et, au bas mot, un demi-million de livres de revenus

et de frais par an. «Le » divorce aura fait couler autant d'encre que de larmes. Pain bénit pour les journalistes, ce feuilleton médiatisé à rebondissements multiples, ce conte de fées tourné en bluette et s'achevant en drame pour presse du cœur, a rapporté énormément d'argent. Ce soap opera dynastique, à faire pâlir les scénaristes de Hollywood, s'il a fait rêver dans les cottages et dans les longues banlleues tristes des villes anglaises, s'îl a permis d'oublier dans les ors des bals la dure réalité quotidienne de la pauvreté, du chômage, de la violence et de la désespérance, n'aura pas eu de happy end. Ceux qui y cherchaient un dérivatif. l'oubli que l'on trouve au cinéma ou devant une pinte de bière, ne penyent qu'être décus de voir le rideau se baisser sur le plus beau des romans-photos.

ANS doute, certains Anglais en voudront-ils aux «Royals» de les avoir ainsi laissés tomber, de n'avoir pas joué jusqu'à leur dernier souffle le rôle que l'on attendait d'eux, d'avoir préféré leurs intérêts mesquins à un script qui faisait se pâmer le public, de n'être plus des acteurs mais des êtres humains. Même dans cette bonne vieille Angleterre où des pasteurs anglicans offient à leurs ouailles des cérémonies de divorce pour clore devant l'autel um sacrement qui v avait pris naissance, où le sens de la famille en a pris un bon coup, où les futurs divorcés rejoindront les quelque 30 % de familles éclatées, les larmes de tristesse et de déception vont pleuvoir dru pour l'ex-couple princier; surtout pour Diana, plus populaire que tous les autres « Royals » réunis.

Ces derniers mois, on a vu apparaître deux figures à l'arrière-plan de cette lutte au couteau d'amoureux déçus qui ont utilisé iournalistes, courtisans et courtisans-

Le mariage entre **Charles et** Diana s'est embourbé dans de longues tractations **juridiques** et financières consacrant une rupture médiatisée à outrance et dont l'institution monarchique ne sort pas grandie

> du second fils, le Prince Harry

N contrepoint de cette guerre entre Charles et Dia-na, il y a donc eu celle qui a rapportent au prince moins de 5 millions par an; une fois impôts et salaires payés, gante blonde, M. Shackleton, du Charles ne dispose plus que... d'un million et demi. Survivance de l'époque

féodale, cet apanage de 175 000 hectares du prince de Galles est inaliénable ; ainsi en avait décidé Edouard III au XIV* siècle. Pour satisfaire aux exigences de Diana, Charles devra faire le tour des banques et aura besoin de la garantie de sa mère. A moins que cette dernière, dans un accès de générosité dont elle est peu coutumière, ne lui donne tout ou partie des millions qui seront versés à sa gourmande épouse. Sinon, ses revenus seront engloutis pendant des lustres ou insmi'à ce qu'il monte hi-même sur le trône.

Le dernier épisode de la saga des Windsor s'est donc achevé sur une affaire de titre et de zéros sur un chèque d'adieu. Certes, il n'était pas question de priver Lady Di de ses tollettes, de son chib de sports. de ses frais de coiffure, de massage et autres. D'autant qu'elle reste la mère de l'héritier du trône après Charles, le prince William, quatorze ans, comme du prince Harry, onze ans, dont les deux parents superviseront ensemble l'éducation. Ultime codicille au divorce, ils devraient s'engager à conserver le silence sur leurs aventures passées. Pour éviter ce que les Britanniques appellent, dans leur langage imagé, tout risque de « kiss and tell » (embrasser puis ra-

L'idée de la reine et du prince Philip de faire épouser par leur fils une oie blanche issue d'une vieille

d'un rêve princier

famille et que l'amoralisme ambiant n'aurait pas polluée a fait long feu. Cette ravissante oiselle au cœur de midinette, initiée au monde à travers les romans à l'eau de rose de sa parente Barbara Cartland, est devenue tigresse. Piquée au vif par l'infidélité de son prince charmant, elle lui a rendu la pareille avec autant d'énergie qu'elle en met dans l'aérobic. Instable, anorexique, bombardant certains de ses amis de coups de fil nocturnes, obsédée par elle-même, ambitionnant de devenir une ambassadrice internationale des cœurs et de toutes les souffrances de ce monde, Diana s'est, entre autres, entichée d'un officier de autres, entichée d'un officier de cavalerie qui, après s'être fait offirir ses cravates, l'a quittée pour écrire ses Mémoires, Princess in Love. Kiss and tell, déjà. Puis, elle a tourné ses regards vers le capitaine de l'équipe anglaise de rugby, Will Carling. Ce qui ne l'a pas empêchée de rester en relation avec des chée de rester en relation avec des tabloïds, intérêt mutuel oblige. Charles, lui, est d'un autre

monde. Gentleman à l'ancienne mode, grand chasseur et joueur de polo, élevé pour son métier de futur roi sous la tutelle d'un père dont il a abhorré la dureté, négligé par sa mère au profit de ses fonctions officielles, il promène un regard ennuyé sur le monde qui l'entoure. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir ses idées sur la société ou la religion - il souhaite devenir le représentant de toutes les confessions et non plus seulement du cuite anglican - ni de patronner la fondation qui porte son nom et qui fait un travail exceptionnel pour l'insertion des jeunes. Il ne dissimule pas ses vues controversées sur l'architecture et l'urbanisme. Il avait en vain tenté d'intéresser M™ Thatcher aux

problèmes des banlieues. A ses heures perdues, il s'est aussi livré à des confidences téléphoniques scabreuses à Camilla, évidenment interceptées par des journalistes et

☐ I « Lady Di » reste mairresse de sa vie privée, il n'en sera pas de même pour Charles. Le primat de l'Eglise d'Angleterre, qui tente d'associer la famille royale à une nouvelle croisade en faveur de la morale dans la société, l'a averti qu'il ne pourrait fréquenter sa Camilla une fois divorcé. Peut-être sera-t-il tenté d'épouser celle à laquelle il aura été plus fidèle qu'à sa légitime

« La monarchie bourgeoise issue des années 20 a bel et bien sombré dans le pire des gâchis »

épouse? Même si, constitutionnellement, rien ne l'empêche de se remarier - sauf avec une catholique –, îl risque de se heurter à une opinion publique qui ne lui a toujours pas pardonné la confes-sion télévisée de son infidélité. Alors qu'elle en avait moins voulu à Diana d'étaler ses sentiments éplorés sur la BBC et d'affirmer que Charles n'était pas fait pour être roi, ouvrant ainsi la voie à son fils William... Gageons toutefois que Charles n'a pas plus envie de céder son tour qu'Elizabeth II d'abdiquer en faveur du prince de

Deux visions du monde, deux générations, deux modèles de société opposent Charles et Diana. Compassée, introvertie, confité dans ses traditions et un rituel empoussiéré - mais qui fascine les touristes -, la monarchie peine à s'ajuster à un monde qui change. Diana l'a piongée brutalement dans ce monde médiatique que la famille royale tentait d'attirer dans son camp avec des méthodes d'avant-guerre. Elle aura réussi au-delà de ses espérances. Peutêtre même, en ruinant Charles, aura-t-elle contribué à faire plonger l'institution dans le réel. Mais peut-être aussi, selon David Starkey, de la London School of Economics, la cupidité de la princesse nuira-t-elle à sa popularité, ce dont ne peuvent que bénéficier les « Royals ». « La monarchie bourgeoise issue des années 20 a bei et bien sombré dans le pire des gâchis et avec le maximum de dégâts an profit d'une monarchie médiatique », regrette-t-il. Faute de vouloir réduire ses pompes d'un autre age, ruinée par une épouse trompée, ne risque-t-elle pas d'être contrainte de troquer ses carrosses et ses Daimler pour des vélos et d'adopter le modèle des monarchies scandinaves?

Cela sauvera-t-il la couronne britannique de l'obsolescence et fera-t-Il revenir vers elle tous ces Anglais qui s'en sont éloignés? Trois enfants royaux ayant déjà divorcé - à la suite de leur tante Margaret -, les yeux se tournent désormais vers le petit dernier, Edward, dont on pourrait annoncer bientôt les noces avec Sophie Rhys Jones, Peut-être durerontelles plus longtemps que les

Patrice de Beer

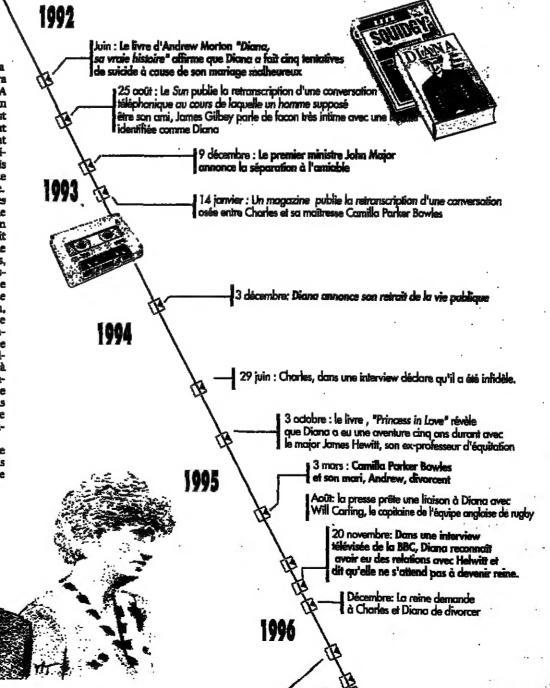
2027

20 g . 18.

rai.

 \mathfrak{D}_{Ω}

 $(z_{x^{*},\gamma_{x^{*}}})$



28 février : Diana accepte de divarcer en échange d'un accord satisfaisant quant à son futur rôle et à sa situation financière Avril : L'avocat de la princesse commence à négocier sur la base de 30 millions de livres, somme que l'avocat de Charles jugera excessive. Mai : Diana signifie à la reine q'elle refusera le divorce si sa demande n'est pas acceuitie favorablement Juillet : La procédure de divorce est enclenchée à 15 millions de livres (soit 120 millions de francs), plus une rente annuelle d' au moins 500 000 livres Diana restera membre de la famille royale et aura désormais le titre de "Diana, princesse de Galles ".

A series of the series of the

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

And the second of the second o

the second of th

Service of the service of the control of the service of the servic

The second secon

Sing the Charles of March 1995 and the State of the State

機能 (c. fire a contract of the foreign contract of the fire foreign and begin by the foreign and by the fire foreign and by the foreign and by th

States Arter den to the transfer of the transf

for the edge of committee should be used to the edge of the edge o

Blackery from the control of the control of the second

appeler in the party of the second section of the second

美丽柳叶 翻卷 她 新成分级点

a monacch a

SEQUOME 155.4

a wayneer 20 a bei

gare des gástico

Brown to the second

and the second second

Grand Street Street

been sombre dans

There were do to

10 mile 10 miles

1.00 to 170

the state of the s

The second of the second

of a cold to never make

CONTRACTOR OF STREET

100 July 100

00 1 TOTAL

化 化磷酸盐酸

Commence of the second

The first of the engineering

mm : 702225

To be stocklass

The second

" Landing F

1.140 107 J. 20 10982

ಗಳು ಸಾವರ್ಷ**ವಾಹಿ**ದ

30.525

the street and

1. The Control of the

1977

and the second second

MELLER MINISTER E CALL SHEETING THE STREET

And the second

A STATE OF THE STA

4.4. 10.5.14 (3.2.1.16.18)

· A Creat Ergs

7.00

그는 그는 그를 모양할

the contract of the contract o SIÈCE SOCIAL: 21 Mis, RUE CLAUDE-BERDIARD - 753/0 PARIS CEDEX 66 781 : (1) 42-17-28-80. TEÉCUDICUS (1) 42-17-21-21 TÉCU. 206 806 F Le marché de la nostalgie Suite de la première page

> Une étude menée par l'agence de publicité J. Walter Thompson dans cinq pays (France, Espagne, Italie, Allemagne, Grande-Bre-tagne) confirme l'attrait des 20-30 ans pour les années 60 et 70 (et, d'ailleurs, la quasi-absence de conflits de génération avec leurs parents). Mais ces recherches mettent surtout en exergue des jeunes désenchantés, plus indifférents que contestataires, pour lesquels ironie et décision tiennent souvent lieu de position idéologique et de vision du monde.

Cet air du temps ne doit rien au basard. Moyen de prendre de la distance avec l'incertitude du lendemain, le succès de cette vague nostalgique tient aussi à des rapports de forces socio-démograhiques. Quelles sont, en effet, les « cibles » premières des publicitaires? Ce sont les catégories qui disposent de l'essentiel du pou-voir d'achat. Aujourd'hui, ce sont les « seniors » mais aussi et surtout les « babyboomers », autrement dit les 30-50 ans qui, durant les «Trente Glorieuses» de l'après-guerre, ont inauguré la célébration culturelle et commertion qui commence à accéder aux différents leviers du pouvoir, politique et économique, imposeraitelle, fût-ce inconsciemment, ses propres références culturelles, étouffant au passage les autres créations? Cela pourrait bien être le cas dans le domaine de la musique, mais aussi dans celui de la danse, où se multiplient les simples reconstitutions de ballets anciens au détriment des véritables innovations (Le Monde du

Cette « rétromania » prolongée recèle également un risque de dé-

mobilisation intellectuelle. Les idéologies descendues de leur piédestal (les grandes théories politiques on sociologiques très présentes il y a vingt ans échappent soigneusement au revival des années 60 et 70...), le mouvement des idées paraît singulièrement manquer de perspectives. «L'idéologie du progrès, de la science positive née à la fin du siècle dernier n'a pas survêcu à la crise. Sans doute, cette conception a été outrée mais son rejet va beaucoup trop loin, s'inquiète le sociologue Jean-Claude Kaufmann. Auiourd'hui, tout est relativisé, la vérité scientifique est battue en brèche. Le scepticisme est général, on considère volontiers que tous les points de vue se valent. D'une certaine manière, c'est une défaite de la vensée. »

CRÉATIVITÉ EN PANNE

iz Mondr est édité par la SA Le Mond e la société : cest zes à compter du 10-déc 1000 F. Accomaines : Société civile « Les n dues la companya de la société de la société

« Notre société continue d'innover technologiauement mais sa capacité de création a énormément baissé », résume Bernard Cathelat, directeur du Centre de communication avancé (CCA). «Les techniques de diffusion de la télévision évoluent mais ce que l'on voit surtout, ce sont des rediffusions. Quant aux CD-ROM, ils permettent surtout de visiter des musées », poursuit-il. Conséquence de ce décrochage : la créativité se réfugierait dans l'imaginaire personnel phitôt que dans la vie sovement de repli sur la sphère privée qui compenserait la dureté et les contraintes de l'époque.

Sans doute ne faut-il pas brosser un tableau trop noir. Modes et valeurs sont régies par un mouvement pendulaire: les confitures de grand-mère, les pantalons pattes d'éléphant et les rétrospectives en tout genre finiront blen par lasser. En attendant, le balancier reste désespérement immobile. Et cela pourrait bien devenir

Iean-Michel Normand

■ Si l'Occident veut sérieusement

respecter le calendrier des accords

de Dayton sur la Bosnie, il doit

faire rapidement quatre choses. D'abord, les patrouilles de l'OTAN

doivent empêcher les autorités ci-

viles d'abuser de leurs pouvoirs,

notamment en préservant le droit

de libre rassemblement. Ensuite,

Carl Bijdt doit user de tous ses

pouvoirs pour réimposer des sanc-

tions contre toute partie qui refu-

serait explicitement, contraire-

ment aux accords de paix, de livrer

à la justice les criminels de guerre.

De plus, la France et la Grande-

Bretagne, qui s'opposent à l'arres-

tation de MM. Karadzic et Mladic,

doivent faire preuve de courage.

Enfin, le président Clinton doit

suivre le sage conseil de son secré-

taire à la défense William Perry en

donnant aux citoyens bosniaques

l'assurance - dont ils ont tant be-

soin - que l'IFOR restera aussi longtemps qu'il sera nécessaire pour consolider la paix. La fin de la

guerre en Bosnie est une œuvre

importante. Elle ne doit pas être

mise en péril maintenant à cause

d'un manque de détermination.

DANS LA PRESSE THE TIMES

LIBERATION Jacques Amairic

E La France n'a pas toujours des raisons d'être particulièrement fière d'accueillir tei ou tei hôte étranger. C'étaît encore le cas avec 'affligeante visite officielle à Paris d'Alexandre Loukachenko, le sinistre président de la Biélorussie, qui se réfère à Hitler pour se déclarer candidat à un pouvoir encore plus absolu que celui qu'il exerce déjà hors de tout contrôle. Raison de plus pour se réjouir de l'invitation faite à Nelson Mandela d'honorer de sa présence la Pête nationale. Car c'est bien un honneur que de recevoir celtri qui a su donner la liberté à son peuple sans sombrer pour autant dans Pesprit de revanche et de vengeance. Nelson Mandela passera sans doute dans l'histoire comme celui qui a évité le pire à l'Afrique du Sud. Homme de principe mais aussi de eagesse, il est un des rares révolutionnaires à avoir refusé la sempiternelle recette qui veut qu'on ne fasse pas d'omelette sans casser des cettis.

RECTIFICATIFS

LOI EVIN

avons indiqué dans l'article consacré à la loi Evin, dans nos éditions du 10 juillet, l'Union des annongeurs nous fait savoir qu'elle n'a En aucune manière « Elaboré » et encore moins signé on ratifié le nos éditions du 6 juillet, une erreur prétendu «code de bonne de transmission faisait dire que conduite » applicable aux retransmissions télévisées. L'Union des annonceurs ajoute qu'elle se reiouit sans restriction de la décision prise par l'Union européenne de

remettre en question le caractère « disproportionné » de la loi Evin.

Contrairement à ce que nous Force INTERAFRICAINE pied une force interafricaine d'intervention au Burundi, publié dans cette force « est « juridiquement et niquement > et non « ethnique-

Dans l'article d'Afsané Bassir Pour sur l'inquiétude de l'ONU à propos de la difficulté à mettre sur ethniquement indépendante » des Nations unies >. Il fallait lire « tech-

Le Monde

IANA ne sera pas reine, ni plus même gratifiée du titre d'* altesse royale »; Charles, en revanche, l'héritier, peut de noureau envisager de devenir roi. L'accord « à l'amiable » annoncé vendredi 12 juillet sur les termes du prochain divorce met fin à une union qui, pendant quinze années, aura fait les beaux jours de la presse à sensation britannique. Il met un terme anssi à cette situation de séparation conflictuelle dans laquelle vivait le couple princier depuis trois ans et qui bloquait pour Charles toute perspective de

succession an trône. Les déchirements conjugaux, complaisam-ment étalés sur la place publique grâce aux bons soins de Diana, auront certes distrait le chaland de ses préoccupations quotidiennes, ce qui est l'une des fonctions de la Cour et une sorte de tradition historique de la couronne d'Angleterre. Mais trop c'est trop, comme 'avait fait savoir la reine Elizabeth II à son fils et à la princesse. Ce drame conjugal a manqué de grandeur. Aux affaires de cœur se sont trop ostensiblement mêlés les coups bas médiatiques et les affaires d'argent - celles

Les Anglais, plutôt conservateurs dans ce nave » en quelque sorte. Charles u'y que réalisèrent divers organes de presse en domaine, ne vont pas devenir des républipubliant quelques révélations intimes sur ou cains pour autant ; la monarchie reste un élémoins une révolution en Angleterre.

Un divorce sans grandeur

par Diana, celle que vient de faire la prin-cesse, et qui sert d'épilogne assez peu roma-nesque à l'histoire. On appréciera sans doute moyennement, dans les chaumières et dans les banlieues, ces 15 millions de livres supposés panser les blessures de cœur de la princesse et rendre sa liberté à Charles.

Au total, l'institution est meurtrie ; c'est une véritable crise que vient de vivre la monarchie britannique et dont elle ne sortira pas indemne avec ce divorce annoncé. The Guardian estimait samedi que cette crise était pire que l'abdication d'Edouard VII en 1936 - pour cause de passion pour l'Américalne Wallis Simpson - bien que moins lourde de conséquences sur le plan stricte-

ment fort de leur identité nationale et ses frasques ne déciencheront pas la révolution. Mais d'une part, plus on s'éloigne de l'Angleterre, vers les marches du Royaume-Uni et qui plus est vers le Commonwealth, et plus la fonction fédératrice de l'institution risque de pâtir de ces aventures peu glorieuses. D'autre part, le statut de chef de l'Egilse d'Angieterre suppose de la part du monarque, quelle que soit la tolérance de l'Egilse anglicane, une certaine tenue, faute de quoi cette fonction tourne à la bouffonnerie.

Enfin, le style que la dynastie d'Angleterre avait été jusqu'ici la seule à préserver en Europe paraît désormais bel et bien condamné à terme. La Cour était supposée exalter jusqu'à la mythologie les valeurs familiales bourgeoises, et s'aider pour ce faire d'un cé-rémonial pompeux et anachronique. On va de plus en plus lui demander des comptes. Quand la toujours très populaire et très respectée reine Elizabeth II partira, il serait bien étonnant que le bon peuple ne réclame pas de son prochain souverain un train de vie plus modeste, plus moderne, plus « scandinave » en quelque sorte. Charles n'y est sans doute pas hostile, mais ce n'en sera pas

AU'COURRIER DU « MONDE »

La fin de l'année scolaire avait laissé sans réponse, parmi les dizaines de missives qui arrivent chaque jour au Monde, un avis de recherche à l'écriture d'enfant. La lettre était signée Pauline, Meddy, Anaïs, Jérôme... Yingt-huit signatures en tout. Elle s'achevait sur une supplique : « Ne nous décevez pas. Aidez nous! » D'ordinaire, Le Monde ne publie pas de

A LA RECHERCHE D'ESTHER

Nous sommes des élèves de 6º A du coilège « Les Noirettes », à Vaulx-en-Velin (69120). Un écri-vain, Gérard Hubert-Richou, dont nous avions lu quatre œuvres, est venu le 13 mars répondre à nos questions. Nous avons appris qu'un des livres étudiés racontait une histoire vraie romancée. Le personnage principal, Esther, est, en vérité, une de ses anciennes elèves, une fillette de couleur, victime de difficultés pour se déplacer. A la fin d'un bon CM2 à l'école Michelet B de La Varenne, comme aucun collège du secteur n'a ac-cueilli cette élève, sa famille a déménagé. Nous avons été bouleversés quand-Fétrivain nous a dit avec émotion qu'il ne savait pas où était allée Esther. Il pense qu'elle est toujours dans la région parisjenne. Si vous, lecteurs de notre appel, avez rencontré Esther depuis 1987, ayez la gentillesse de le faire savoir (...) à notre collège.

La réalité DE LA RECHERCHE FRANÇAISE

A la lecture de l'entretien avec M. de la Martinière paru dans Le Monde du 19 juin, j'ai été choqué de lire, à propos de la recherche en France: « Ceux qui ne trouvent pas restent au CNRS; ceux qui trouvent s'en vont à Berkeley ou ailleurs. » Cette affirmation est infondée et

reflète ignorance et mépris pour la recherche française menée dans les grands organismes publics (CNRS, Inserm, Institut Pasteur, etc.) comme dans les universités. Dans la discipline dans laquelle je travaille, les mathématiques, les récompenses internationales suprêmes ont pour nom médaille Fields, prix Crafoord, prix Wolf (1) n'existe pas de prix Nobel en ma-

thématiques). Depuis 1950, sept Français ont obtenu la médaille Fields (sur trente-six lauréats dans le monde), et tous ont fait leur carrière en France, souvent pour partie au CNRS. On peut y ajouter deux Belges qui travaillaient en France et sont, depuis, partis aux Etats-Unis. Mais aucum Français ayant recu une de ces distinctions n'a quité la France (exception faite d'André Weil, réfugié aux Etats-Unis pendant la deuxième guerre mondiale, pour d'autres raisons). Au contraire, deux mathématiciens d'origine soviétique, et un d'origine belge, l'un récipiendaire du prix Crafoord, les deux autres du prix Wolf, travaillent en France. Et. cette année, un mathématicien russe a décliné un poste à l'université de Berkeley pour venir travailler à Bures-sur-Yvette.

Il en est de même dans les autres disciplines scientifiques où, à l'exception de Gérard Debreu (qui a quitté la France en 1948) et de Roger Guillemin, aucun des Prix Nobel scientifiques français depuis 1960 (...) n'a quitté son

Il reste vrai que les chercheurs souffrent trop souvent d'un manque de moyens, et la faiblesse relative de leur traitement est un des signes de cette insuffisance. Il

est vital pour le pays non seulement de garder les chercheurs français, mais aussi de pouvoir attirer des chercheurs étrangers. La France a obtenu des succès dans ce domaine, mais il faut faire plus et mieux. Une politique de recru-tement à long terme et des conditions de travail plus dignes sont pour ce faire aussi productives et efficaces qu'une revalorisation des salaires. Les rares départs vers l'étranger sont plus souvent dus à un manque de postes ou à une insuffisance de moyens qu'à des considérations salariales (...). Claude Viterbo

mathématicien, Orsay La prétendue armure

DE JEANNE D'ARC Lorsque France 3 a diffusé la séquence consacrée à la prétendue armure de Jeanne d'Arc (...), pourquoi ai-je «tiqué»? Parce que

d'évidence cette armure ne peut être celle de la Pucelle. Aucun texte ne dit qu'elle était de petite taille. Les témoignages des compagnons de notre héroine font état d'une poitrine « avantageuse » que ne pourrait contenir l'armure en question, laquelle, d'après moi, fut celle d'un damoisean riche. Trop de fioritures. Une armure de parade. Jamais Jeanne n'aurait tolété de chausser des solerets à la poulaine : ils étaient énergiquement proscrits par l'Eglise.

Il faut se représenter Jeanne comme une forte femme bien « adurée » (costande et endurcie à la fatigue). A Nancy, en présence du roi René, elle jouta contre des hommes, si bien, si fort, qu'elle ébahit la noblesse. Elle renouvela ses prouesses à Chinon et impressionna tellement le duc d'Alençon qu'il lui offrit un cheval. A Selle, quelque temps plus tard, elle se préta à une exhibition.

Or une lance « fresnine ». c'està-dire en frêne, mesurait près de 4 mètres et pesait quelque 5 kilos. Ce n'était pas une créature éthérée qui la pouvait porter, mais bien me « garçonne » solide, à la semblance des athlètes féminines qui s'affrontent aux lancers du disque, du javelot, du poids, dans les grandes compétitions.

Il serait opportun d'en finir avec l'image archifausse de la gracile pucelle et l'humaniser plutôt que de la déifier.

> Pierre Naudin Choisy-le-Roi (Val-de-Marne)

LOUBAVITCH

Le Monde daté 23-24 juin, pour désigner le mouvement loubavitch, a utilisé le mot « secte ». Ce terme recouvre, dans son acception française, une réalité bien définie par les récents travaux parlementaires. Or, il ne me semble pas que le mouvement loubavitch y ait été cité le moins du monde. Certes, cette expression est couramment employée par les journaux américains, mais ceux-ci n'y mettent pas la connotation pélorative qui s'attache à son emploi en français. En effet, on parle aussi blen, outre-Atlantique, des « sectes protestantes », simplement pour désigner des groupes religieux.

Libre à chacun de ne pas partager les idées du mouvement loubavitch, il convient cependant de savoir de quoi l'on parle. Il est question ici d'une branche du hassidisme, mouvement piétiste né au XVIII siècle en Pologne, qui s'étendit rapidement à toute l'Europe de l'Est au point de devenir la référence maieure du judaisme de ces régions avant guerre. Il est clair qu'il est tonjours plus facile de n'y voir que du folklore, au mieux, ou une « secte », au pis; cependant, l'ignorance et la diabolisation

compréhension ni au dialogue. Haīm Nisenbaum du Beth Loubavitch

n'ont jamais contribué à la

Consignes fermées

De longs mois après le dernier attentat, les consignes des gares parisiennes sont toujours fermées. Comment font les innombrables touristes qui y déposaient leurs bagages? Cette situation est d'autant plus exaspérante qu'elle est absurde. En effet, ce que cherchent les terroristes, c'est à faire le plus grand nombre de victimes possible. Je ne vois donc pas pourquoi ils iraient mettre leurs bombes dans des consignes, où elles n'en feraient, au pire, que très peu alors qu'il est tout aussi simple, mais tellement plus « efficace », de les mettre dans un train en instance de départ (...). Louis Lourdelet

Margny-lès-Compiègne (Oise)

CULTURE TRANSGÉNIQUE L'histoire de notre société industrielle est ponctuée de catastrophes dues pour l'essentiel à l'ignorance, à l'irresponsabilité ou à la négligence. L'affaire du sang contaminé et l'épidémie de la « vache foile » présentent des caractéristiques nouvelles. Dans les deux cas, la machine industrielle, par un brassage à sa mesure, a permis la diffusion massive d'agents pathogènes. Dans les deux cas, un petit groupe de spécialistes a tenté de donner l'alerte sans parvenir à se faire entendre.

La question de l'amiante aurait dû être traitée il y a vingt ans comme un dégât du progrès. Elle aboutit aujourd'hui devant les mêmes tribunaux que le sang contaminé. Cela tient à la fois à la nature et au délai des maladies pro-

voquées. L'Introduction de cultures (puis d'animaux ?) transgéniques nous fait franchir un nouveau degré dans la prise de risques. La probable mise sur le marché d'un colza qui ne se comporte en aucun point comme l'avaient annoncé ses promoteurs permet d'entrevoir le cauchemar que constituerait la prolifération d'une variété nouvelle non maîtrisée, capable de mettre en péril la suffisance alimentaire de la

L'industrie ne se satisfait plus de la vache ou du mouton comme matière première. Il lui faut désormais accéder au gène. Qui peut raisonnablement croire, sur de telles bases, que l'on va sans défaillance intervenir sur le fragile équilibre

- ou ce qu'il en reste - construit par la nature en quelques millions d'années ? Denis Limagne

Paris

La moitié DE L'HUMANITÉ

essages personnels. Mais comment résister à une telle in-

jonction? On lira donc ci-dessous l'« appel à Esther » que

nous ont adressé les élèves d'un collège de Vaulx-en-Velin (Rhône). En les remerciant d'enrichir d'une note d'humanité

les graves débats dont le « Courrier des lecteurs » est inévi-

Les femmes ne sont ni une minorité, ni une nationalité, ni un groupe religieux. Elles constituent la moitié de l'humanité. L'être humain est homme ou femme. La parité politique homme-femme doit être envisagée comme une nécessité aujourd'hui, au même titre que le fut, en son temps, le suffrage universel. Les techniques mettre en œuvre ne semblent pas satisfaisantes ni mēme applicables. (...)

La seule rechnique sociale que je voie pour satisfaire pleinement à la réalisation de la parité politique homme-femme consiste en une double représentation universelle et systématique à tous les niveaux électifs (municipalité, région, Assemblée nationale, présidence). A chaque élection, il devrait y avoir deux listes, une liste de femmes et une liste d'hommes, et il y aurait ainsi, systématiquement, et sans contestation ni discrimination possible, une femme et un homme Elus en même temps et au même niveau de représentation. Dans chaque ville, il y aurait ainsi une mairesse et un maire; dans chaque circonscription, il y aurait une députée et un député ; et nous aurions une présidente et un président de la République. Les décisions seraient prises en commun accord et, en cas de litige, une procédure de vote à la majorité par les instances représentatives des différents niveaux de l'autorité (conseil municipal, conseil de région, Assemblée nationale) serait mise en œuvre,

Jacques Jaffelin Paris

25 MESSIDOR 203

Pruit de la Révolution, institué par la Convention nationale le 24 octobre 1793, pour remplacer l'ancien calendrier du pape Grégoire XIII, plus adapté à un Etat confessionnel qu'à un Etat laïque, le calendrier républicain concrétisait la fraternité entre les citoyens égaux sans distinction d'opinion religieuse, libre pour chacun, aucune ne s'imposant aux autres!

S'instituant monarque à la suite de son coup d'état du 18 Brumaire. l'empereur Napoléon le rétablit en 1806 l'ancien calendrier religieux. le même utilisé, paradoxalement, aujourd'hui en République !

En ce jour de fête nationale, célébrant la symbolique prise de la Bastille du 14 juillet 1789, l'abolition des privilèges, la déclaration des droits de l'homme et du citoyen, la proclamation de la première République, je demande à chacune et chacun d'entre nous de réfléchir au retour, chargé de symbole, que serait l'utilisation à nouveau par toutes et par tous du ca-

lendrier républicain! Robert Hadjadj Villeneuve-lès-Maguelonne

DISPARITIONS

entre les

toit que

-mod ric

ile pays

tems day

ne, mais

məl á tr

исре де

toute la

:a cuara

egπod ε

e Śhérif

g dn,en

namen.

-unne

eintes

s tuo:

as I im

stem '

Szmin

'səpə:

'aient

plus

son

se ft

fleu

SUIT

blaı

dor

Jê r

suf

anı

inc

de

CO

nic

■ LOUIS LUC, maire communiste de Choisy-le-Roi (Val-de-Marne) depuis 1979, est mort, vendredi 12 juillet, d'une crise cardiaque, à l'âge de soixante-huit ans. Né le 22 juillet 1927 à Saint-Bonnet-L'Enfantier (Corrèze), Louis Luc avait adhéré au Parti communiste français en décembre 1943. Il participa à la Résistance. Journaliste aux quotidiens Ce soir, puis à L'Humanité, il était entré dans le cabinet de Maurice Thorez, vice-président du conseil, en 1947, avant de retrouver ses activités de journaliste parlementaire. Elu maire de Choisy en octobre 1979, en remplacement du maire et député communiste Fernand Dupuy, Louis Luc avait été réélu en mars 1983, en mars 1989, et en juin 1995, au second tour, lors d'une triangulaire avec le Front national, avec 49,1 % des voix. Proche des communistes refondateurs. Louis Luc était l'époux d'Hélène Luc, vice-présidente du conseil général du Val-de-Marne et présidente du groupe communiste républicain et citoyen au Sénat. GOTTFRIED VON EINEM,

compositeur autrichien, est mort vendredi 12 juillet, à Vienne, a annoncé son fils, le ministre autrichien de l'intérieur Caspar Finem. Il était âgé de soixante-dix-huit ans. Né le 24 janvier 1918 à Berne (Suisse), où son père était attaché militaire, Gottfried von Einem avait passé son enfance en Allemagne et fait ses études à Berlin avec le compositeur allemand Paul Hindemith, puis avec Boris Blacher. Nommé administrateur du Festival de Salzbourg en 1946, il le restera jusqu'en 1966; en 1963, il avait été nommé professeur de composition à l'Académie de Vienne. Gottfried von Einem est devenu célèbre en 1947, lors de la première de son opéra La Mort de Donton, au Festival de Salzbourg, mais son ballet Princesse Turandot, l'avait déjà fait remarquer quelques années plus tôt. Son œuvre comprend notamment sept opéras, cinq ballets, quatre symphonies et se caractérise par sa force drama-

■ KAZUKO YASUKAWA, pianiste japonaise, est morte, vendredi 12 juillet, des suites d'une faiblesse cardiaque. Elle était àgée de soixante-quatorze ans. Kazuko Yasukawa avait passé une bonne partie de sa jeunesse en France, où elle avait étudié la musique. Elle y avait nporté plusieurs concours de piano avant la guerre et fut la pre- 1994.]

mière Japonaise à obtenir le premier prix du Conservatoire de Paris. Revenue au Japon, elle ceuvra pour la connaissance de la musique française - en particulier Debussy, Fauré, Ravel et Chopin, qu'elle avait étudiés avec Vlado Perlemuter-, à une époque où la musique allemande était largement prédominante dans l'archipel nippon. Grande personnalité de la vie musicale japonaise, paralièlement à sa carrière d'interprète, Kazuko Yasukawa était un professeur très re-cherché et organisait des concerts et des festivals où elle convlait de nombreux musiciens français; dans le même temps elle envoyait de nombreux jeunes planistes étudier en France. On peut même af-firmer qu'elle est à l'origine de l'extraordinaire attraction excercée par l'enseignement français de la musique au Japon depuis les années 60. Elle avait reçu la Légion d'honneur en 1967.

NOMINATIONS

DIPLOMATIE

Patrick Chrismant, ambassadeur en Macédoine, est nommé ambassadeur en Albanie, en rem-

placement de Louis Dominici. [Né le 12 avril 1947 à Rouen (Seine-et-Maritime), diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et de l'Ecole nationale des langues orientales, ainsi que de l'Institut d'études hispaniques et de la Chambre de commerce britannique, Parrick Chrismant fut admis an concours pour le recrutement de secrétaires des affaires étransères en décembre 1972. Il a été en poste à Stockholm, à l'administration centrale, à Ankara, Islamabad, Heisinki et Tokyo. Revenu au quai d'Orsay en 1985 comme chargé de mission auprès du secrétaire général (1988-1990), il fut nommé premier conseiller à Athènes avant d'être successivement délégué général de France (mars 1993), pnis chargé d'affaires (janvier 1994) à Skopje (Macédoine), et ambassadeur en

Michel Legras, représentant permanent adjoint de la France auprès de l'Organisation de coopération et de développement économiques, est nommé ambassadeur en Arménie, en remplacement de Marie-France de Har-

Né le 14 mars 1946, diplômé de l'institut national des langues et civilisations orientales, a occupé des postes à Pékin, Budapest, Hongkong, Moscou et Sydney. Il était représentant permanent adjoint de la France auprès de l'OCDE depuis octobre

France

au Festival de Radio-France et Montpellier 1996

en collaboration avec

Le Monde

XI™ RENCONTRES DE PÉTRARQUE

DE L'EUROPE

Jardin de Pétrarque, rue de la Monusie, à Montpellier de 17 h 30 à 19 h 30

Entrée libre

Lundi 15 juillet

L'Europe restera-t-elle chrétienne et lauque ? Débu animé par Jean Lebrun, avec Rémy Brague, Elisabeth du Réau, Alain Finkielkram, Krzysztof Pomian...

Mardi 16 juillet
Y a 4-il des « critères de convergence » cultures ?
Débat animé par Thomas Ferenczi,
avec Iso Camarin, Blandine Kriegel,

Mercredi 17 inillet

L'Europe creuse-t-elle la fracture sociale?

Débai animé par Jean-Pierre Langellier, avec Bronislaw Geremek, Alain-Gérard Slama, Paul Thibaud...

.

Jeudi 18 juillet

L'Europe du Sud existe-t-elle ? Débat animé par Marc Riglet, avec Hélé Béji, Georges Prêche, Gilles Martinet, José Vidal-Beneye...

Vendredi 19 juillet L'Europe résistera-t-elle à la mondialisation ? Débat animé par Alain Finkielkraut,

avec Jean-Louis Bourlanges.

Laurent Cohen-Tanogi, Edwy Plenel, Jacques Rupuik...

Ces rencontres seront diffusées du lundi 5 au vendredi 9 août 1996, sur France-Culture, de 21 heures à 22 h 30

Anthony Rowley, Heisz Wisma

ADMISSIONS **AUX GRANDES ECOLES**

Ecole supérieure des sciences économiques et commerciales (Essec)

Laure Albouy (263*), Alice Alternaire (56*), Nathaniel Arnsellem (31-7), Cécile Arragon (249*), Frécletic Arrac (144*), Frécletic Asquiedge 239*), Fablen Auberger (131*), Jérûme Auserger (63*), Rarid Baddache (314), Bénédicie Bahier (286*), Clémentine Baidon (260*), Nette Baisen (270*), Grégoire Barrean (96*), Filippe Barroso (269*), Amélie Barthalon (228*), Jérôme Baudine-Ducrocq (252*), Elémonte Bassen (98*), Thomas Beaumont (168*), Thomas Jerôme Bautine-Ducroco (252*), Eléonore Bayen (39*), Thomas Beamont (74*), Thomas Berachel (156*), Jocelyne Bendriss (157*), Lamia Berachel (156*), Jocelyne Bendriss (157*), Lamia Bensami (146*), Louris Bessaa (257*), Jerôme Besse (300*), Christophe Besset (331*), Jenten Besset (330*), Christophe Besset (331*), Jenten Bisch-Chameton (138*), Julie Birgi (48*), Mande Bizet (130*), Jérôme Bizevotet (209*), Linda Blanchet (78*), Alexandre Boissins (41*), Leven Boonstein (25*), Louism Bouzeix (28*), Marisume Bostand (25*), Louism Bouzeix (28*), Marisume Bostand (25*), Louism Bouzeix (23*), Jérôme Bouchard (139*), Bérémice Bouzeix (23*), Marisume Bostand (23*), Pérémice Bouzeix (23*), Marisume Bouchard (139*), Bérémice Bouzeix (23*), Amélie Brossier (33*), Dimiri de Bruchard (24*), Maris-Laure Bruneel (273*), Adeline Caburet (336*), Céclie Cadoux (193*), Marisime Carrière (47*), Caroline Cassinat (17*), Magalie Castano (132*), Sandra Caralani (28*), Emmanuelle Chailley (54*), Félix Chambost (23*), Anne Chapelle (159*), Géraldire Chaileix (128*), Laureime Chaped (131*), Clara Chung (31*), Vincent Clairac (268*), Jean-François Clei (18*), Anaêle Cojan (33*), Dime Coiche (199*), Pilipippe Collet (25*), Fordam Combres (23*), Christian Constant (24*), Emmanuel Corbin de Granchamp (25*), Olivier Dacases (75*), Inien Deculott (228*), Christophe Defaye (199*), Milchel Delouis (23*), Jérôme Derovard (27*), Nicolas Deschamps (142*), Renand (27*), Michael Delouis (23*), Jérôme Derovard (27*), Nicolas Deschamps (142*), Renande (27*), Michael Delouis (23*), Laureime Chapela (18*), Laureime Chapela (18*), Jeneman Delayeix (199*), Michael Delouis (28*), Jérôme Derovard (27*), Nicolas Deschamps (142*), Renande (27*), Michael Delouis (28*), Laur lawen (394). Thomas Bea ont (74"), Th Michael Deliotal (43%), Jerome Derocaru (274%), Nicolas Deschamps (142%), Renaud Deschamps (344%), Laure Deshayes (103%), Sei-phamie Dhur (11%), Gnacio Diox (122%), Mo-hamed Djilani (11%), Ignacio Domingo Puerto-las (73%), Laurent Dominguez (310%), Delphine Drunel (13%), Mélanie Dugas Pinction (41%), Em-manuel Dupont de Diocchia (40%) Mehdi Du-pont Filo (14%), Senationa (44%), Laurent Filomanuel Dupont de Dinechin (40º) Mehdi Dutheil (149º), Tina El Boustany (44º), Laurett Emaiem (189º), Mohamed Emailer (195º), Eric
Emregie (43º), Sylvie Palcato (200º), Kurolyn Favreau (33º), Carine Fediere (24eº), Pamela Rerreau (33º), Cédric Fontesit (315º), Samuel Rossat (10º), Stelle Ferriol (272º), Ghita Filali Baba (170º), Cédric Fontesit (315º), Samuel Fossat (108º), Nicolas Fonché (2º), Aude FoniquierGazagnes (100º), Olivier Fouques (70º), Fabiemos Fouquet (289º), Jérôme Franck (322º),
Philippe François (186º), Alix Françoisé dit Bernard (166º), Johanna Predj (152º), Pol-Ervent
Fritz (151º), Emmanuel Gagnez (118º), Mario

Galanter (264°), Sophie Galelli (114°), Clotilde Garcia (220°), Cyril Gamier (249°), Julie Gar-nier (92°), Anne-Marle Ganthier (49°), Sti-phane Geruffie (21°), Béarice Geoffin (84°), Aune Gérault (282°), Stéphanie Gerthoffert Aume Geramit (2827), Septiatine Gerithorium, 1927), Blandine Gervesie (3294), Edouard Gamtini (3407), Gilles Giorieux (2007), Aumélie Godet (2617), Emmanuel Goulin (1897), Filispie Godet (274), Séveris Geardeolas (227), Almo-Leena Grapiu (1634), Nicolas Gross (1294), Julie Grumberg (1397), Charlotte Grummus (307), Annelle Guerbe (2537), Alexandre Guerin (3337), Alexis Graffroy (1724), Cédric Guillemante (1764), Crestette Grammus (418, Represente (1764), Crestette (1764) th (339), Alexis Guffroy (1729), Clehric Guille-minot (2769), Charlotte Guyon de La Berge (127), Sandra Guyon Gellin (669), Raphael Haza (1169), Elise Haroche (2349), Xavier hebert (1769), Florence Hecquet (2869), Guillaume Hedon (2229), Marc-Antonice Hennel (2049). Boris Hennion (2369), Nicolas Henry (3379), Rodlinume Hery (2179), Nathalie Hery (1729), Romania Indukhi (2549), Favien Huer (2559), Romania Indukhi (2549), Favien Huer (2559), Romania Indukhi (2549), Favien Iluca Gunanne Hery (217-), Namane Hery (17-), Ranane Hery (17-), Ranane Hoth (16-), Edouard Hotepfiner (202), Mai Hua Thai Truc (247), Favien Huet (157-), Ramain ishbish (2544), Frédérique Jacob (147-), Sabine Jacques (13-), Caroline Jacques (13-), Caroline Jacques (13-), Caroline Jacques (13-), Caroline Jacques (13-), Eric Juraques (13-), Marien Jouhert (152-), Ame Eaminsty (23-2), Meolas Kachier (219-), Ame Eaminsty (23-2), Marien Jacques (13-2), Julien Lacombe (219-), Lament de La Garde de Seignes (169-), Ametidea Labrousee (139-), Julien Lacombe (219-), Lament de La Garde de Seignes (169-), Alvaro Larrala (290-), Mand Larrillère (267-), Melène Lavanx (62-), Amélie Le Barbier (267-), Melène Lavanx (62-), Amélie Le Barbier (266-), Amélie Le Barbier (201-), Meric Le Parc (22-), Vincent Leciere (190-), David Lecierca (29-), Philippe Lecierq (68-), Dorothée Leciera (29-), Philippe Lecierq (68-), Dorothée Leciera (29-), Philippe Lecierq (68-), Dorothée Leciera (29-), Philippe Lecierq (68-), Caroline Leciera (29-), Niconat Lepine (205-), Marie-Laure Lepont (36-), Marie-Laure Loorweld (241-), Cambre Lougerna (261-), Savanus Lorracchi (69-), Clariase Magnin (229-), Sephanie Marty (283-), François-Ravier Man-chal (329-), Caroline Mariani-Largillère (266-), Nicolas Meise (278-), Nicolas Merille (212-), Philippe Merigot (279-), Merille Merille (212-), Philippe Merigot (249-), Gene Merelle (212-), Philippe Meriller (218-), Marie-Laure Moullist (279-), Marie Manasce (260-), Carole Merelle (212-), Philippe Meriller (218-), Marie-Laure Moullist (279-), Marie-Laure Moullist (1907), Gullaume Mother (2907), Bastien Monraingeon (1617), Charles de Monthei (2457), Nicolas Mora (2657), Nicolas Morineaux (857),
Széphane Motard (307), Marie-Laure Moulliat
(2577), Ame Mountier (1947), Breiline Museux
(2007), Ghiskain Mussato (3217), Frank Navarro
(3037), Lise Nedélec (2317), Nathalie Nêgre
(3187), Bertram Neveux (907), Nathalie Nêgre
(3187), Bertram Neveux (907), Alice Nobret
(387), Kavier Norcia (307), Valérie Novi (3387),
Mickael Ogrinz (57), Mickhael Ohama (2377), Ismadi Oroxoo Pozos (887), Marie Palliat de
Besset (2722), Frédérik Pauel (2937), Julien Papeilier (1117), Thiband Paquin (3287), Laureux
Peoorano (7797), Harold Perifer (977), Pascal
Pellier (3337), Édouard Péramaud (2347), Véronique Pierrot Marhoma (257), Adeline PerrieAndré (1977), Thomas Perrot (3457), Raphaëlle Pezant (1057), Mal Pham To (2077),
Robin Phavosin (737), Marie-Genevière Pierson de Brabois (1057), Edouard Piñot (3097),
Elodie Pineau (517), Sébastien Pinon-Guérin
(2437), Coralie Piton (97), Romain Piaymet
(737), Franck Poisson (2807), Isabelle Poix (167),
Magali Pons (1244), Armelle Pontal (3097),
Jacque Potin (917), Raphaëlle Poux (167),
Pierre-Olivier Py (1577), François-Navier Que-

pin (320%), Lutrent Quint (31%), Wandrille Ract.
Nadour (300%), Cécile Ramond (143%), Lactitia
Raoust (197%), Sébastien Rembarville-Nicolle
(333%), Charlothe Repulliart (312%), Jean Reymond (34%), Ganthler Reymondier (234%), Vanessa Ribes (245%), Oitvier Richard (55%), Fridéric Rimattel (304%), Walter Ringwald (30%),
Sophie Rivière (255%), Gall Rogmon (25%), Gulltamne Rossignol (190%), Foulques de Rostolam
(140%), Sylvie Roucart (335%), Corime Romnier
(178%), Séphane Roy (285%), Mathidie Rubinstein (110%), Aline Rufily (164%), Julien Salamon
(37%), Julien Sallmard (346%), Marx-Edouard
Schiumberger (62%), Ravier Sement (227%), Inlien Serte (94%), Romatric Servajean Hilst (133%),
Galda Shazifi (134%), Franck Siliand (67%), Fablen
Simon (259%), Odlie Souland (201%), Usevolod
Souritov (107%), Blundfine Steffaul (117%), Jérôme
Stioni (308%), Billy Stud (42%), Jean
Stioni (308%), Billy Stud (42%), Jean
Stioni (308%), Billy Stud (42%), Jean
Stoon (308%), Billy Stud (42%), Jean
Gero, Samdra Talhot (279%), Fablen Tayart de
Borms (250%), Sréphane Tennez (230%), Nadia
Terifuts (65%), Magali Thewenlanit (333%), Maithieu Thollin (166%), Jean-Baptiste Thomas
(59%), Philippe Thonier (44%), Penre Thillst (10%),
Cyothia Tobismo (313%), Mickael Toledano
(126%), Alexandre Tunk (64%), Christele Touzet
(206%), Alexandre Tunk (64%), Christele Touzet
(206%), Alexandre Tunk (64%), Sophie Tuillier
(87%), Sandra Tuminy (158%), Orbiter Vaquin
(167%), Thomas Videlaine (146%), Jean Vergne
(332%), Pierre Vergnes (201%), Mathieu Vizand
(107%), Raphael Vienz (26%), Aurélie Viziot
(223%), Camilie Volzand (348%), Deborah
Vouche (182%).

Ecole normale supérieure de Cachan

Section: B/A - Concours B -

Option A Prépa. T Cimistopher Kuhl (1°), Emille Fenel (2°), Alexis Baskind (3°), Barthélemy Longueville (4°), Peter Renand (3°), Ravier Rockas (6°), Paul Bersardoni (7°), Tony Eshtioux (3°), Caristophe Alliot (9°), Raphael Tutillo (10°), Rançois Loui (19°), Aranda Lejenne (12°), Barthélemy Zor. (19°), Alexandra Bermon (19°), Barthélemy Zor. (19°), Alexandra Bermon (19°), Tiana Pissot (19°), Schulte Gamelon (19°), Tiana Pissot (19°), Schulte Gamelon (19°), Tiana Pissot (19°), Schulte Gamelon (19°), Tiana Pissot (19°), Schulte (19°), Christian Simon (2°), Amaud Larue (22°), Lament Gazandee (29°), Risk Majon (29°), Vann-Marn Marco (29°), Perre Laguillaumie (29°), Ranck Blascheck (3°), Jalien Peter (29°), Risk Majon (29°), Schulten Gutternd (33°), Jean-François Longueville (3°), Mathilen Tourbier (39°), Amaud de Grave (39°), Mathilen Tourbier (39°), Colisophe Bois (40°), Bienne Baranger (40°), Nicolas Pot (40°), Tulbux Lecompte (40°), Schustien Run (40°), Luc Verdure (40°), Thomas Roy (40°), Jean-Marrist Haeffelin (47°), Thomas Roy (46°), Jean-Marrist Haeffelin (47°), Thomas Roy (40°), Jean-Marrist Haeffelin (47°), Thomas Roy (46°), Jean-Marrist Haeffelin (47°), Thomas Roy (48°), Jean-Marrist Haeffelin (47°), Tourses Roy (48°), Jean-Marrist Haeffelin (47°), Chishen Peter (50°), Afran Le Chapetain (50°), Chishen Peter (50°), Peter Peter

Section: B/B - Concours B -Option B Prépa. TA

Christophe Barbe (14), Christophe Flouza (24), Matthieu Féraille (34), François Bonisoume

(49), Offvier Thomson: (3º), Laurent Henry (6º), Sebastien Amiot (7º), Jérôsse Pigeron (8º).

Section: 8/C - Concours 8 -Option C Prepa. MP

Soula Gridel (1th), Annahur Vianney Chiblens (2th), Laurent Metunier (3th), Sthastien Jenn (4th), Mellisst Inglant (5th), Florent Dumont (6th), Re-blen Evrard (7th), Vincent Crotzier (8th), Cédaic Quivouron (9th), Hugues Doffin (10th), Séphande Garcia (11th), Marc Le Pincart (12th), Sabelle Wel-ter (13th), Sylvestre Lacour (14th), Nicolas Jidenko (15th), Alexandre Dubon (16th).

Section: B4-EEA-Génie électrique

Youssef Dumouche (1°), Philippe Goubler (2°), Olivier Lebrudi (3°), Jonathan Thispooler (4°), Nicolas Simond (3°).

Section: C- Arts-Créations industrielles

Raphael Lefsavre (10), Tanks Massol (21), Ma-Raphael Lettagore (F*), Land Massau (*), Ma-met Charpy (F*), Céline Lamade (4*), Aguite Da-ham (5*), Estelle Barrand (6*), Yagrideo Bentieno (*), Lamence Legrolles (8*), David Pilloix (5*), Galariel Vacher (10*), Sophie Plemet (11*), Methil Hentberg (12*), Stéphanie Colonna (13*).

Economie Droit-Gestion

Lactika Drigner (1%), Nathalie Poissot (2%), John Politis (3%), Magali Degne (4%), Lucie Leo-nandi (5%), Caroline Brivista (4%), Tatiana Grun-ndier (7%), Juliem Alisse (8%), Elise Grotjenn (5%), Sophie Riffiod (16%), Catherine Barrise (11%), Laure Legrand (12* ex es.), Catalina Bades (12* ex es.), Maxime Jeandel (14%), Bruno Ben-nefius (3%), Maxime Jeandel (14%), Bruno Ben-feropats (16%).

Section : D2 - Economie et gestion

Marr-David Seigman (1**), Catherine Vannavong (2*), Ivan Arph (3*), Nohwenn Le Roex
(4*), Isabelle Rebeille (3*), Nicolas Komilhio (4*),
Frédéric Folscheid (7*), Philippe Caillon (8*),
Barbara Cassier (9*), Stéphanie Laguerodie
(10*), Laure Cabunirous (11*), Stéphanie Laguerodie
(10*), Vamina Gindicelli (13*), Nazhalfe Gary
(14*), Pieure Inflort (15*), Pieure-Alain Le Ster
(16*), Caroline Hussier (17*), Florent Lecho;
(16*), Caroline Hussier (17*), Florent Lecho;
(16*), Maxime Legrand (19*), Hilben Braumevielle (20*), Adeline Falston (21*), Hakim Brudlaidi (22*), Soula Capelli (23*), Franch Chevalier (24*), Baptiste Janiand (25*), Anne-Laure
Mascie-Allemand (26*), Inflen Durand (27*),
Sylvain Mazin Hailia (30*), Jean Gond (31*),
Jean-François Santin (32*), Cusherine Andoynand (33*).

Section: D3 - Sciences sociales 🕳

jean-Sammel Benncart (1°), Nicolas Bampaet (2°), Coline Dessièse (3°), Sophie Barbier (4°), Celine Bigneisat (5°), Olivier Remocd (6°), Tho-mas Le Bianic (7°), Samb Geosburger (8°), Ca-briel-David Behar Galvaer (9°), Bisienne Lieslico-(10°), Pieux-Tves Cosset (11°), Laure de Vendalle (12°), Carberine Nove (13°), Edonnar Lephand (14°), Agnès Bensussan (13°), Prédéric Chatel (16°).

Section : E - Langues étrangères

Marie-Laure Nestet (P²), Russet Ludot Vis-sek (2²), Brian Vales (P²), Oribe Legrand (P²), Christophe Ropplinger (P²), Guillaume Odin (P²), Anne-Marie Miller (P²).

AU CARNET DU « MONDE » <u>Naissances</u>

Olivier FAGARD

Catherine JOLLY ont la grande joie d'annoncer la nais de leur petit-fils,

Calliste,

le 18 juin 1996, à Paris.

De Dorothée et Robin FAGARD-JENKIN

Michel et Jeanne-Christine BERGUE. leur fils Romain, ont le boubear de faire part de l'arrivée d

née à Bogota, le 7 mars 1996.

M. et M= Bergue, 5, rue Clerjot, 02000 Laon.

Mariages

Ceine GOUJON Benoît DUCROT

sont heureux d'annoncer leur maringe, célébré, le 29 juin 1996, en l'église d'Habère-Poche (Haute-Savoie).

Décès

- Claudine, Nicole, Pierre et Jacque Belayche, Les familles Ghoassia et Karsienti, font part du décès de

M Mireille BELAYCHE.

survenu le 12 juillet 1996.

Si Dieu m'aime,

je partirai debout. Dieu l'a simée.

L'inhumation aura lieu le landi 15 juillet, au cimetière de Bagneux.

92120 Montrouge

Nos abounés et nos action-naires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sout priés de bien voulo nous communiques lear numéro de référence.

- On nous prie d'annoncer le décès, [sillet 1996, dans un de la région niçoise, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, de

M= LÉVY, pée Sophie MANOUVRIER, professeur honoraire au lycée Racine à Paris.

De in part de son mari, M. Elie Lévy,

de ses enfants, Andrée, Bernard, Denise,

de ses petits-enfants, Julien et Thomas,

de ses gendres et belle-fille. Robert Guigue, Jacquel

Louise Clevet-Michard.

de ses nevens et nièces.

Antoinene, Pierre et Maris Servoz-

Françoise et Jean Bontoux, Rosine Cleyet-Michaud, leurs enfants et petits-enfants, de ses belles-sœurs et bezu-frère,

Jacques et Annene Lévy, Marcelle Tiberin, leurs enfants et

Après evoir consacré sa vie profes-sionnelle à enseigner les sciences phy-siques à de jeunes garçons et filles, elle o jait don de som corps pour l'enseignement de futurs médecins.

- Le cominé régional de France de l'Union générale arménienne ne profonde tristesse de faire part du dé-

M. Alex MANOUGUIAN,

président à vie de l'UGAB, grand philanthrope tenteur de plusieurs distinction dont la croix de Saint-Grégoire l'Thuninateur,

turvenu le 10 juillet 1996, dans sa qua ringt-quinzième année.

La cérémonie religieuse aura lieu, le l juillet, à l'église arménienne Saint-an de Southfield, Michlgan.

Des dons pourront être versés à l'UGAB, II, square de l'Alboni, Paris-16; où un registre de condoléances sera ouvert toute la semaine, du handi 15 au vendredi 19 juillet, aux heures de burean.

- Le Père Guy Poisley et sa famille recommundent à vos prières

Jeanne POISLEY,

emprée dans la paix de Dien, dans s soixante-dix-neuvième année, à Versailles, le 10 juillet 1996.

Une célébration aura lieu en l'église Saint-Pierre et Notre-Damo-des-Ardents de Lagny, le lundi 15 juillet, à 14 heures.

M= Louise Cleret a la douleur de faire part du décès

uel de son fils. Georges ROUSSEAU, agrégé de l'Université,

et de sa belle-fille,

Laurence ROUSSEAU. née LALLIER, agrégée de l'Université,

surveno, le 5 juillet 1996, à Chamonix. La cérémonie religieuse sura lieu, le mardi 16 juillet, à 14 h 30, en la cathédrale Saint-Louis de Blois, où l'on se réunira, suivie de l'inhumation su cimetière de

Leurs familles. Leurs nombreux et fidèles amis

associent à su douleur. Cet avis tient lieu de faire-part.

Maison Claude de France, 15, rue Croix-Chevallier, 41000 Blois.

Remerciements

- La famille Et les amis de

Alein SCHEIDEMANN rcient très sincèrement toutes les

personnes qui se sont associées à leur cha-grin lors de son décès.

Anniversaires de décès - A ses amis, sa mère rappelle que

Patrick BRUYNINCKX nous a quinés, le 15 juilles 1991.

En ce cinquième amiversaire de mort, ayez une pensée pour hi.

- Il y a un an, nous quimit M Marie-Josée DIBANGO. Que tous ceux qui l'ont comme

De la part de M. Manu Dibango, Ses enfants

> THESES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T

- Le 14 juillet 1995, malgré tout a

Pierre-Bernard IMBERT

Edouard, Sa famille Ses amis,

Joséphine SICSIC,

née le 15 juillet 1896, à Tiemeen (Algérie), est décédée, le 12 décembre 1991, à l'êge de quatre-vingt-quinne ans, à Saint-Cloud (Hants-de-Seine). Ses enfants, petits-enfants et

rrière-petits-enfants se souviennent.

M. et M. Maurice Beddock, Sains-M. et M= Isidore Sicsic, Saint-M. et M= Roland Sicric, Paris-17.

lla rappellent le souvenir de leur père, Edmond SICSIC.

né le 11 décembre 1899, à Lamoricière (Algérie), décédé, le 20 juillet 1953, à Berkane (Maruc) à l'âge de cinquante-

12, rue Léon-Cognies, 75017 Paris.

<u>Messes anniversaires</u> - Le 23 juillet 1992, est décédée

Ginette FONTAINE-EBOUE.

Son souvenir et celui de ses proc seront évoqués lors de la messe célébrée, le samedi 27 juillet 1996, à Sidiailles (Cher).

Le bourg, 18270 Sidisilles

CARNET DU MONDE

21 bit, ros Claudo Gerne 75242 Paris Cedux 06

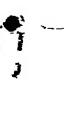
42-17-20-04 Telécopieur : 42-17-21-36 Tarif de la Sgre H.T.

105 F

Market of the state of the stat

The state of the s

By banalise le traval









.....

A ...

And the second of the second o

Service of the country for the country of the count

cole normale

Medican 🛔 🖺 – Santaran 🖫 -

Settler & Probe "

es man and the substitution of the second

and the second of the second o

Suggestion of the Control of the Control

Same with the same of the

Language of the Augustia

asymmetric of the $\mathcal{F}^{(1)}$, where $\mathcal{F}^{(2)}$

通过在中央企業的企业工具。1912年

 $\underline{x}_{1},\ldots,\underline{x}_{k}:=(x_{k})^{-2k},\ldots,x_{k}$

ALSO CALABORATE

 $\mathcal{L}_{\mathrm{loc}}^{\mathrm{loc}}(x) = \mathcal{L}_{\mathrm{loc}}(x) + \mathcal{L}_{\mathrm{loc}}(x) + \mathcal{L}_{\mathrm{loc}}(x)$

Self-contract to the first

المدركين فمدلات كالمستميرة مخ

 $\mathcal{J}_{m, \text{loop}}(z, z) = \mathcal{J}_{m, \text{loop}}(z, z) \otimes \mathcal{J}_{m, \text{loop}}(z_{\ell}, z_{\ell}) \otimes \mathcal{J}_{m, \text{loop}}(z_{\ell}, z_{\ell})$

A A White Commence of the comm

Section: 8/C - Concomy

Section: 84-84.

Génie électron THE STREET OF THE PARTY OF

Section: C-Arts. Creations indicated

Section: M.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Section 23 Sciences

The Print Contracts

and the last

ويقوا تا يوان با د د د

jo kroma ji ka

Party Restard 1982

A PROPERTY OF

 $(-\infty)$

 $\mu=\mu^{q_1 \cdot q_2 \cdot q_3}$

الطاعلية بالمناه والما

كالمقطيع بالمادر

i ment hill

1. The Control of the

VIER END

A TOWN THE STATE OF

Section 1 Languages (CO)

COMPÉTITIVITÉ Pour rentabi-liser un nouvel investissement dans son usine phare de la région pari-sienne, la direction d'IBM France a négocié une organisation du travail beaucoup plus contraignante pour les salariés. © SIGNÉ par la CGC le 12 juillet, l'accord que devaient également parapher FO et le syndi-cat autonome le 15 juillet, banalise

le montant des investissements réalisés. Cet accord amène à s'interroger: à quel prix la France estelle compétitive et jusqu'où faut-il aller pour défendre l'emploi ?

IBM banalise le travail de nuit, du dimanche et des jours fériés à Corbeil

La direction estime que l'investissement de 5 milliards de francs qu'elle réalise dans cette usine de l'Essonne impose cette « régression ». L'accord signé par la CGC, vraisemblablement rejointe par FO, relance le débat sur le prix à payer pour défendre l'emploi

LA DIRECTION d'IBM France & obtenu ce qu'elle voulsit pour la toute nouvelle ligne de production de composants mémoires - des DRAM (« dynamic random access memory ») de 64 mégabits - qui doit entrer en service d'ici à fin 1996 sur le site de Corbeil-Essonnes (Essonne). Vendredi 12 juillet, la CGC a signé un accord visant à instaurer une nouvelle organisation du travail et de nouveaux horaires au sein de la filiale qui sera créée afin de prendre en charge la production de ces puces pour lesquelles l'investissement, annoncé en novembre, doit s'élever à 5 milliards de francs. Les syndicats FO et SNA (autonome) devraient signer cet accord lundi 15 juillet, selon la direction d'IBM Prance.

La nouvelle organisation va consister à faire fonctionner la future unité de production en continu avec cinq équipes : à l'intérieur d'un cycle de cinq semaines, chacune d'elles travaillera le matin, le soir, la nuit, avant de s'arrêter pendant quatre jours. Actuellement, les trois lignes de fabrication existantes à Corbell fonctionnent également en continu vingt-quatre heures sur

équipes travaillent alternativement une semaine le matin, une semaine l'après-midi, une autre n'intervient que la nuit, alors que les deux dernières travaillent deux fols douze heures le week-end.

MOUVEMENTS DE GRÊVE La filiale du géant américain de l'informatique attend de cette nouvelle organisation des économies sur les coûts de fabrication. Les salaniés du site de Corbeil, qui progressivement seront appelés à rejoindre cette unité de production, devront quant à eux composer avec une totale remise en cause de leurs conditions de travail et de leur vie sociale. A cette perspective, ils out été nomlateur ces dernières sensines à nonquer leur opposition : le 10 et le 17 juin, des mouvements de grève ont été suivis respectivement par 350 at 750 personnes sur un effectif de 1 200 personnes employées directement en production.

A la direction d'IBM France. on fait valoir que ces modifications sont essentielles pour « réduire l'écart sur le plan de la maind'azuvre » avec les pays du Sud-Est vingt-quatre et sept jours sur sept asiatique avec qui la France était en avec cinq équipes. Mais, deux concurrence pour attirer cet invesasiatione avec out la Prance était en



tissement. « Nous avions intégré dès le départ dans notre dossier auprès de la maison-mère le fait qu'il nous faudrait avoir des conditions de travail et de salaires un peu plus compétitives », indique-t-on à la direction, où l'on adoute que « si nous voulons maintenir le niveau de travail en France, ce type d'aménagement constitue la condition dé ».

« La direction assure que ce changement d'horaires permettra de réduire de 12 % les coûts de fabrication, mais nous ne comprenons pas bien comment, car les machines sont déjà quasiment utilisées à 100 % avec les

horoires actuels », souligne un étu de la nouvelle unité toucheront ainsi la CFDT, qui, tout comme, la CGT, s'est opposée à ce projet. Les deux syndicats dénoncent un « horaire continu qui entraîne une banalisation des week-ends et jours fériés, qui détruit la vie sociale et familiale des individus ». La CFDT est le premier syndicat chez IBM France (28,5 %) et à Corbeil. Le deuxième syndicat au niveau de la compagnie est le SNA (25 %). Viennent ensuite la CGC (22,7 %), FO (10 %), la CGT (7,6 %) etla CFTC (6,2 %).

LIN CHÉOLE INCITATIF

« Les gains avec la nouvelle organisation se feront aussi sur la masse salariale », relève un elu CGT. « La direction parle d'un gain de 8 % », ajoute le représentant CFDT, qui exphique qu'« avec ce nouveau système. on gomme le coût financier des équipes de nuit (payées 50 % de plus) et de week-end (payées sur environ 38 heures pour 24 heures effectuées). tout le monde se retrouvant à égalité, les majorations disparaissant ».

« Il n'y aura pas de baisse des revenus » assure la direction, qui, au fil des négociations avec les syndicats, a lâché un peu de lest sur le plan financier. Les salariés qui rejoindront

leur salaire de base actuel et leur ancienneté, plus différentes primes : outre 225 francs par mois pour le port des tenues spécifiques à l'univers des semiconducteurs - combinaisons, masques... afin de ne pas contaminer les composants - ils percevront une prime de 15 % liée à l'horaire de travail, ainsi que 1 500 francs par mois de prime for-

Un chèque de 40 000 francs sera également versé à titre d'incitation, les premiers transferts devant se faire sur la base du volontariat. Une soixantaine de personnes devraient être concernées d'ici à fin 1996, puis 100 à 150 en 1997. « Ce qui inquiète d'autant plus les gens c'est qu'à terme nous sommes presque tous concernés sur le site car deux des ilgnes actuelles sont proches de la fin de vie », souligne l'élu CGT. L'une des trois unités de production doit fermer en octobre, une deuxième arrivera en fin de vie en 1998. « Toute la question dans cette affaire est de savoir iusqu'où on peut accepter de reculer socialement pour accepter de maintenir l'emploi » conclut l'élu CFDT.

Philippe Le Cœur

A quel prix faut-il défendre l'emploi?

DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, IBM-France est une entreprise dont les innovations sociales dérangent. En proposant à ses salariés, extrêmement qualifiés, de ces-



partiellement ou totalement, leur activité dès 52 ans en les rénumérer, l'entreprise avait déjà été ANALYSE montrée du doigt. Personne

s'agissait là du plus onéreux plan social jamais élaboré par une sodété privée en France. Nul donte que l'accord en cours de signature pour réorganiser la production à Corbeil-Essonnes va susciter le même type de protesta-

tion. Pour construire son usine fa-

n'avait tenu compte du fait qu'il

de trancher en faveur de la France. les week-ends et les jours fériés. Pour notre pays, cet investisse-ment de cinq miliards de francs est une incontestable bonne nouvelle. Il prouve que, grâce à la qualité de sa main-d'ocuvre, la France reste l'un des pays les plus compétitifs de la planète. Certes les aides publiques - dont le montant n'est pas commu - ont ioné un rôle non négligeable dans ce choix mais tous les gouvernements out recours à ce genre d'arguments. L'accord signé avec les syndicats montre que cela ne suffisait pas.

Pour être compétitifs et conserver leurs emplois, les salariés de Corbeil-Essonnes, bachellers ou techniciens supérieurs pour la plupart, ont dû accepter des horaires de travail beaucoup plus contraignants. Désormais, l'ensemble du briquant « les mémoires de de- personnel affecté à ces nouvelles

que cela peut être vécu comme une vouloir banaliser le travail le weekrégression sociale. Elle estime que, end et les jours fériés, et sans pour être rentable, l'investissement doit tourner en permanence, jours fédés compris, mais que les traditionnelles équipes de fin de semaine (les VSD, vendredi-samedi-dimanche) n'offrent pas les garanties de qualité suffisantes. Si. dans la métallurgie, un accord de 1986 permet le travail en continu pour des raisons économiques et non plus seulement pour des raisons de sécurité, rares étaient jusqu'ici les entreprises à avoir adopté un tel système.

Dénoncer la pratique d'IBM est Insuffisant. D'autres entreprises de la métallurgie remettent en question leurs équipes de fin de semaine, généralement peu enca-

main », Big Blue a hésité entre lignes de production sera réguliè- drées et assurant une qualité de Pasie du Sud-est et l'Europe avant rement amené à travaller la muit, travail qui n'est pas toujours optimale. Dans les mois ou les années En privé, la direction reconnaît à venir, d'autres entreprises vont doute étendre le travail de mit

UN BILAN DISCUTABLE Cet accord démontre que la réduction du temps de travail - les horaires à Corbeil passent de 38h 30 à 33 h 36 - même sans perte de salaire, ne constitue pas forcément un progrès social. Rien ne permet par ailleurs d'affirmer que le bilan d'une telle organisation du travail sera positif pour la direction. Est-on sûr de pouvoir imposer des horaires contraignants à des salariés tout en exigeant d'eux une qualité totale ? Nul ne possède aujourd'hui la réponse.

Plus profondément, l'accord amène chacun à s'interroger : jusqu'où faut-il aller pour la défense de l'emploi ? Les salariés, les syndicats et les pouvoirs publics vont devoir inventer de nouvelles contreparties aux exigences de l'internationalisation.

geables: une nouvelle organisation du temps de travail tout au long de la vie active (IBM-Allemagne vient d'accorder des congés parentaux de six ans à la naissance du premier enfant et de dix ans à la naissance du second), un engagement très fort des employeurs à développer en permanence les compétences des salarlés et, enfin, bien que cela ne soit pas dans l'air du temps, une prise en charge ac-crue des problèmes de santé et de retraite oul ne manoueront pas de se poser aux salariés dans les prochaines amées.

Fridiric Lemaitre

Le savoir-faire Citroën pour près de huit cents Chinois

POUR RÉALISER ses ambitions en Chine, Citroën compte non seulement sur l'argent mais également sur la formation des hommes. A ce jour, 24 000 Citroën ZX ont déjà été assemblées en Chine par la société mixte DCAC (Dongfeng Citroen Automobile Company) qui associe, depuis 1992, la marque aux chevrons et DFM (Dong Feng Motor), i'un des principaux constructeurs chinois de camions. Pour être en mesure de porter la capacité de production des installations à 150 000 véhicules, fin 1997, les deux partenaires vont investir 7,5 miliards de

Mais l'argent ne saurait être le seul nerf de la guerre. La formation des opérateurs est tout anssi stratégique. C'est pourquoi, depuis début 1993, les deux partenaires ont développé des programmes de formation

technique. Près de huit cents stagiaires 50 expatriés pour une durée de trois ans. chinois de DCAC bénéficieront d'un total de 203 000 heures de formation en France, ce qui représente, en moyenne, une trentaine de jours par personne. En mai 1996, 64 % du

volume d'heures prévues a été atteint. Durant les trente jours, les programmes de formation technique des stagiaires sont regroupés autour de trois axes: le « process > (méthodes et moyens de production), les caractéristiques propres de la ZX et le management. Le contrat avec DCAC prévoit également un stage de management, ainsi qu'une formation sur le poste de travail. Les transferts de technologie et de savoir-faire sont organisés dans tous les domaines: conception, production, commerce et ges-

Citroën a également organisé l'envoi de

ainsi que de 600 assistants techniques de manière ponctuelle sur les deux sites industriels de Wuhan et Xianfan. Soumis à la législation du travail chinois, les expatriés - élevés au rang d'émissaires du savoir-faire occidental - sont des cadres Citroën préa-

DES MOYENS DE S'ENROURE

lablement formés.

Les salariés chinois devraient ainsi bénéficier de « tout le savoir » Citroën. Selon la direction de cette entreprise, « la volonté de DFM est d'avoir un partenaire occidental pour apprendre ce que les Chinois ne savent pas faire ». Le constructeur français devrait y trouver son compte en aidant la Chine à devenir son client. Son objectif ayoué në manque pas d'ambition: « donner les moyens aux Chinois de s'enrichir pour qu'ils

achètent nos productions ». Au-delà des divergences culturelles, du choc des mentalités entre Chinois et Fran- a engagé un pian de redresseçais - certains stagiaires chinois ayant une ment sur trois ans depuis dégrande expérience professionnelle ne seraient pas prêts à travailler en groupe - on assure chez Citroën que le déroulement du projet est conforme au calendrier prévu.

Un centre de formation implanté sur le site industriel de Wuhan, créé à la demande de DCAC, devrait débuter ses sessions de formation en septembre 1996. Objectif: que les Chinois « se débrouillent seuls rapidement », selon l'expression de la direction. Avant Citroën, Mao n'avait-il pas déjà compris que, pour se noucrir, mieux vaut apprendre à pêcher que se voir offrir le poisson?

Les actionnaires

COMPTOIR DES ENTREPRE-NEURS: le capital social de la banque spécialisée dans l'immobilier a été porté de 779,3 millions à 1,2 militard de francs à la suite d'une augmentation de capital réservée, ce qui achève le plan de restructuration arrêté le 8 juin 1995. A l'ismet de reconstituer les fonds propres de l'établissement, les AGF détiennent 76,73 % du capi-

PHILIPS: le groupe nécriandais d'électronique a signé le 12 juillet pour son usine du Mans (Sarthe) – dont elle a décidé de faire son centre mondial pour les téléphones mobiles une convention d'aides avec l'Etat (30 millions de francs au titre de l'aménagement du territoire) et les collectivités locales (24 millions). Philips devrait se voir accorder par le ministère de l'Industrie environ 70 millions au titre de l'aide à la recherche et développement.

■ JET TOURS: le voyagiste, filiale d'Air France, a annoncé le 12 juillet une perte nette de 227 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 1,475 milliard, au cours de l'exercice 1995-96 (17 mois). La société qui cembre 1995, maintient sa prévision de retour à l'équilibre pour l'exercice actuel (1996-97).

MAIR FRANCE: l'Union des navigants de l'aviation civile (UNAC) a appelé les hôtesses et stewards de la Compagnie Ali France à un nouvel arrêt de travail le 17 juillet contre la politique d'individualisation des salaires et les nouvelles conditions d'embauches. Air France a indiqué que le programme des vols prévus sera assuré normalement. LA POSTE: trois organisations syndicales (CFDT, CFTC et CGC) ont signé le 12 juillet l'accord d'entreprise sur l'emploi des agents contractuels de droit privé (Le Monde du 3 juillet).

REMAFER: la société spécialisée dans la construction et la réparation de matériel ferrovlaire et installée à Reims a signé un accord réduisant de 39 hà 32 h le temps de travail hebdomaire des 240 salariés sans baisse de salaire. L'entreprise estime que cette réduction associée aux départs en préretraite progressive, à l'organisation du travail en deux postes et aux mesures d'exonération sociale prévues par la loi, va lui permettre d'embaucher 50 à 60 collaborateurs dans les trois

Le gouvernement crée une banque de développement des PME

annoncé vendredi 12 juillet la création d'une banque de développement des PME qui sera l'actionnaire majoritaire du CEPME (Crédit d'équipement des PME) et de la Sofaris (Société française de garantie de financements des PME). La nouvelle entité, destinée à améliorer le financement du tissu industriel français, sera dirigée par Jacques-Henri David, actuel président du directoire du CEPME et dont les propositions ont servi de base à ce projet.

La création de cette banque vise à « renforcer l'efficacité du dispositif de soutien public au financement des petites et moyennes entreprises » explique le ministère de l'économie. Le naire majoritaire du CEPME et dé- des crédits consentis aux PME.

la Sofaris était souhaité par le premier ministre depuis l'automne. L'objectif est de donner naissance en France à une véritable banque de développement des PME, à l'instar de celles qui existent dans d'autres pays européens, comme en Allemagne. Les pouvoirs publics sonhaitent que le CEPME agisse en complément du réseau bancaire traditionnel et non pas en concurrence, situation qui a bri a valu de lourdes pertes depuis quatre aus. En 1995, le CEPME a encore pendu 256 millions de francs.

Concrètement, la banque de développement des PME sera l'action- son activité de garant d'une partie

LES POUVOIRS PUBLICS ont rapprochement entre le CEPME et tiendra conjointement avec le CEPME la majorité du capital de la Sofaris, les deux organismes conservant chacun leur identité. Pour amélioner l'efficacité du CEPME, les ressources Codevi mises à sa disposition seront portés à 30 milliards de francs contre 12 milliards. Le CEPME pourra continuer à faire appel au marché financier. Les interventions du CEPME pour renforcer les fonds propres des entreprises seront « significativement développées avec le soutien financier de la Caisse des dépôts et consignations ». De son côté la Sofaris, « grâce à la contribution du budget de l'Etat », conservera

GROUPE MOULINEX

CHANGEMENT DE LIEU

de la Société Moulinex S.A., sont convoqués en Assemblée Générale Mixte le 22 juillet 1996 à 8 h 30 au Centre Français du Commerce Extérieur (CFCE) 10 avenue d'Iéna, 75116 Paris.

Pour assister à cette Assemblée, les actionnaires devront avoir solficité au préalable, 5 jours au moins avant la date de celle-ci, une carte d'admission auprès de leurs intermédiaires financiers habituels.

Les obligations américaines profitent de la faiblesse de Wall Street

La Banque de France, qui s'efforce d'entretenir le climat de détente monétaire, a réduit d'un seizième de point le taux de l'argent au jour le jour. Le conseil de la Bundesbank a opté pour le statu quo

d'entreprises privées. D'autre part,

un mini-krach de la Bourse new

yorkaise, à travers l'effet de destruc-

tion de richesses qu'il provoquerait.

ralentirait naturellement la crois-

éloignerait le danger inflationniste.

sance de l'économie américaine et

doxalement, profité cette semaine de la chute de Wall Street et d'un phénomène de flight to quality, de fuite vers la qualité. Dans la crainte d'un krach de la Bourse

LA PUBLICATION, vendredi

12 juillet, des statistiques des ventes

au détail (-0,2%) et des prix de

gros (+0,2%) aux Etats-Unis au

mois de juin, ont permis de rame-

sai aning

soit que

-mod I

Je baka

mb sma

शंहाता (अ

məl é i

тсре че

si sino:

cpsts,

ponge

Sherif

da, en

-TEILE

-nuu

estri

26'I j

alen

WZ

'səp

Jusi

SO

new-yorkaise, les investisseurs préfèrent placer leurs capitaux sur des titres d'Etat. jugés plus surs que des actions d'entre-prises privées. En Europe, le conseil de la ank a opté, jeudi 11 juillet, pour le

Repli du dollar

3,30 %, le taux de ses prises en per hebdomadaire (REPO). De son côté, la banque centrale des Pays-Bas a relevé, ven-

spéciales, son principal taux directeur. Seule la Banque de France s'est efforcée d'entretenir le climat de détente monétaire en Europe en abaissant, mercredi, d'un seizième de point, le taux de l'argent au jour le jour.

an, en mai, bien en deçà de l'objec-

progressé de 10,3 % en mai). Les chiffres de inin seront connus aux alentours du 20 infllet. Les économistes prévoient un léeer ralentissement, insuffisant toutefois pour autoriser un assouplissement de la

politique monétaire allemande. La Banque de Prance ne connaît

Polémique sur la titrisation du Crédit lyonnais

La Société générale. la Banque nationale de Paris et la Caisse des dépôts et consignations ont refusé de participer au placement de l'opération de titrisation de 40 milliards de francs lancée par le Crédit lyonnais, sous sa propre direction et celle des banques américaines Merrill Lynch et Morgao Stanley. Elles ont jugé que la part qui leur était allouée (1 %) était trop faible. Elles réclamaient au moins 5 % des titres, un montant plus conforme à leur capacité de vente et aux pratiques habituelles.

Pour sa défense, le Crédit lyonnais a fait savoir que cette réduction était liée à la taille de Popération et à son placement international. Les trois banques mécontentes envisageraient de prendre des mesures de rétorsion à l'encontre du Crédit lyonnais. Elles pourraient choisir de l'écarter des syndicats de placement des prochaînes émissions qu'elles dirigeront.

En Europe, la Bundesbank a maintenu, jeudi 11 juillet, à 3,30 %, le taux de ses prises en pension hebdomadaire (REPO), Reimut lochimsen, membre du conseil, avait préparé les opérateurs des marchés financiers à cette mauvaise nouvelle

en observant, mercredi, que la

pas, avec l'évolution de sa masse monétaire, les mêmes soucis que la Bundesbank. A l'inverse de ce qui se passe en Allemagne, l'agrégat M3 progresse en France à un rythme très modéré, presque inquiétant. car il tend à indiquer que l'économie française manque, pour croître, des liquidités nécessaires. Il a augmenté en France de 2.4 %, sur un

tif à moyen terme de 5 % défini par l'institut d'émission. L'inflation, pour sa part, reste en France parfaitement contenne. Les prix à la consommation ont reculé entre 0.1 et 0,2 % au mois de juin. Les prix industriels avaient eux aussi baissé en

UNE INFLATION TROP BASIS Ces indicateurs - recui des prix, faiblesse de la croissance monétaire -, conjugués à la morosité économique ambiante et au plan de rigueur budgétaire du gouvernement, ont suffi à relancer le débat sur le bien-fondé de la politique de

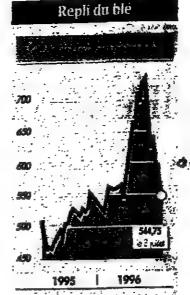
la Banque de France... Le président de la Générale des eaux, Jean-Marie Messier, a déclaré, sur l'antenne de Radio-Classique, qu'il ne participe pas à « l'autosatisfaction générale actuelle sur la poiltique monétaire de la France ». « Je me rejouis de ce qui a été fait depuis novembre, mais ce n'est pas suffisant [...], cela ne répond pas aux vrais problèmes de l'économie française », a-t-il affirmé. Philippe Brossard, économiste à la benque ABN-AMRO, s'interrogeait, vendredi, dans un point de vue publié par l'agence Reuter, sur l'effet récessif que présente selon iui le - trop faible taux d'inflation observé aujourd'hui en France : « Craint-on encore de voir s'échapper un flot d'inensuite devenant incontrôlable, comme le dentifrice s'échappant d'un tube trop pressé?

Aujourd'hui, le tube est vide. » Confrontée d'un côté à ces critiques et de l'autre à l'immobilisme de la Bundesbank, la Banque de France fait face en s'efforcant d'entretenir le climat de détente monétaire. Elie a réduit, mercredi, d'un seizième de point, le taux de l'argent au jour le jour, ramené de 3.69 % à 3.63 %: Le gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trid'Europe 1, que « grâce à la crédibilité monétaire, grâce à la stratégie de réduction des déficits publics engagée, nous avons la possibilité de convaincre les épargnants mondiaux, européens et français que les taux

d'Intérêt peuvent être plus bas ». Le potentiel de baisse, estiment toutefois les analystes, apparaît au-jourd'hui très limité en France, en l'absence de geste de la Bundesbank. L'écart qui sépare le REPO al-lemand du taux d'appels d'offres français se situe à 0,25 %. La Banque de France peut, dans ces conditions. difficilement abaisser davantage is levier des taux sans remettre en cause l'ordre monétaire solidement établi en Europe, qui veut que l'Allemagne possède les rendements à court terme les plus bas et que la Bundesbank impose à ses partenaires sa propre politique.

Pierre-Antoine Delhommais

MATIÈRES PREMIÈRES



APRÈS UN CONTRAT à terme sur le coiza en octobre 1992, la Bourse du commerce a ouvert, le

5 juillet, un marché à terme du blé. Il aura fallu pour cela abroger les dispositions d'une loi datant de 1936 interdisant la cotation à terme des céréales. Il aura failu aussi l'appui des négociants et des industriels car les producteurs y étaient très hostiles. Ceux-ci estiment que ce marché fait peser une menace sur la politique agricole commune qui fixe an niveau européen un prix d'intervention. Le Matif compte profiter de la situation actuelle des cours du blé qui sont bien au-delà du prix de référence, même s'ils out reculé notamment vendredi, après la révision en hansse par le département de l'Agriculture américain (USDA) de ses estimations de production de blé d'hiver et de blé au total en 1996 aux Etars-Unis, L'USDA a relevé à 40,41 millions de tonnes son estimation de la récotte de blé d'hives en 1996/1997, contre 37,28 MT prévoes en juin et 42,11 MT engran en 1995. La récolte totale de blé est estimée à 61,60 MT, contre 56,61 MT annoncées le mois dernier, et

59,48 MT produites en 1995. Les principales caractéristiques du contrat : le produit sous-jacent est un bié meunier se au marché esponéen. Il est coté en francs par concerne 50 tonnes métriques). Il comporte six échéances cotées en permanence, soit un horizon à quinze ou vingt mois. Septembre, novembre, février et mai ont été choisis car ces mois correspondent aux divers stades de la campagne ofréallère.

La marchandise est livrée à l'échéance du contrat pendant tout le mois de livraison selon les modalités du contrat physique FOB-Fluvial ies membres compensateurs sont BNP, Cargill, investors Services, Crédit agricole, Putures E. D. & F. Man International, Pimat, Flnacor Vendôme, Indosuez, CARR Futures, Refco S A. Les négociateurs agréés en marchandises sont **AOT Protherms Prance Commer**ciale, DWD-S. A., Kieffer, Sigma, Société des établissements Plantn-Telle.

Carole Petit

FRANCFORT

1.52%

DAX 30

Files out permis de relativiser la vigueur actuelle de TAUX ET DEVISES l'économie outre-Atlantique et d'apaiser les craintes de tensions inflationnistes. Le rendement de l'emprunt d'Etat

ner le calme

sur les marchés

financiers américains.

à trente ans, qui était monté, lundi 8 juillet, jusqu'à 7,23 %, est revenu, vendredi, à 7,07 %. La plupart des analystes estiment, toutefois, que ce répit pourrait être de courte dunée car ils continuent à prévoir un relèvement des taux directeurs de la réserve fédérale (Fed) au cours des prochaines semaines. Une hausse

d'un quart de point pourrait être annoncée par le président de la Fed. Alan Greenspan, dès son interven-tion, jeudi 18 juillet, devant la commission bancaire du Sénat. Un quart de point supplémentaire serait décide lors de la réunion régulière du conseil de la Fed, qui se tiendra à la fin d'août. Ce scenario monétaire et obliga-

taire pourrait toutefois être perturbé par le comportement de Wall

La chute de Wall Street a

penalisé le dollar, les investisseurs

leurs capitaux hors des Elats-Unis.

Street. Comme l'a prouvé cette se-

maine l'évolution en ciseaux des

nternationoux préférent placer

deux marchés, une accélération de la chute des actions, paradoxalement, serait plutôt favorable aux emprunts. D'une part, ces derniers bénéficieralent du phénomène de flight to quality; de fuite vers la qualité, les titres de l'Etat américain

croissance de la masse monétaire étant considérés comme des placerestait « trop élevée » (l'agrégat M3 Marché international des capitaux : engouement pour les pays de l'Est

UN EMPRUNT BULGARE viendra à | échéance vendredi 19 Juillet, malgré les craintes, ces demiers lours, d'un retard ou de difficultés de paiement. Les assurances nécessaires ont été fournies par Sofia et on espère maintenant que les sommes dues seront versées à temps.

La portée de cette affaire va au-delà de l'intérêt immédiat des porteurs d'obligations, lui-même. Les pays de l'Europe de l'Est sont de plus en plus nombreux à vouloir accéder au marché international des capitaux et une défalliance de la part d'un établissement public. qui avait bénéficlé d'un bon accueil il y a quelques années, pourrait, sinon mettre en cause la réalisation de plusieurs projets, du moins renchérir les coûts de financement.

L'opération date de 1989. L'émetteur, la Banque bulgare du commerce extérieur, avait alors levé 150 millions de deutschemarks en promettant une rémunération de 8.5 %. Comme sa proposition remportait la faveur des souscripteurs, elle en a rapidement augmenté le montant à 200 millions.

Au début de cette année encore, les cours de ses obligations dépassaient leur valeur nominale. Il n'y avait pas de raison de douter de son remboursement prochain. L'incertitude qui s'est récemment manifestée est liée aux difficultés d'un autre débiteur bulgare à tenir les engagements qu'il avait pris sur le marché du ven. La situation est quelque peu différente de celle de l'emprunt en marks parce que la transaction japonaise avait un caractère privé et qu'elle était réservée à quelques investisseurs seulement.

Il convient de préciser que l'Europe de l'Est. d'une façon générale, attire énormément les investisseurs, mais que la situation est loin d'être perçue en bloc. Des pays comme la Hongrie, la République tchèque, sortent nettement du lot, de même que la Pologne, qui vient d'obtenir d'excellentes conditions de finifeste depuis quelques mois qui fait se réduire sans cesse la prime dont ces pays doivent s'acquitter par rapport aux meilleures des signatures des plus grands pays industrialisés. Jusqu'à présent les candidats n'ont rien perdu à différer leur apparition.

LA RUSSIE EST TRÈS ATTEMDUE

La Russie, attendue depuis des mois, pourrait encore patienter jusqu'à l'automne avant de solliciter le marché pour la première fois depuis la suppression de l'URSS. Sa monnaie d'emprunt devrait être le dollar et on prévoit qu'elle commencera par émettre une transac-

tion de courte durée de l'ordre de trois ans. Il est très difficile de préjuger des conditions que ce pays obtiendra. Au début de l'année on parlait d'une prime de l'ordre de huit points de pourcentage qui se serait ajoutée au rendement des fonds d'Etat américains. Ces derniers Jours, certaines estimations faisaient croire que trois points de plus suffiraient. Si le calendrier actuellement envisagé est tenu, ses nouvelles obligations auront l'avantage de la rareté car la Russie devrait avoir fini de rem-

que l'Union soviétique avait contactés en deutschemarks, à l'époque de la perestroïka, par le truchement de sa Banque économique du commerce extérieur. Il lui reste un emprunt de 500 millions de marks, qui a encore un peu nius de deux mois à courir et dont le taux d'intérêt est de 7.5 %.

Pour ce qui est des emprunteurs de premier principaux compartiments du marché international. Les débiteurs ont aujourd'hui un choix très étendu de monnaies dans lesquelles ils peuvent libeller leurs opérations, ce qui leur permet non seulement de se procurer les ressources qui leur sont nécessaires, mais également de gérer au mieux leur endette-

La Cades (Caisse d'amortissement de la dette sociale) a retenu le marché du florin, où elle a obtenu un succès retentissant qui confirme sa réputation. L'Espagne a augmenté à 21 % la place prise par le franc dans la composition de sa dette extérieure, rapprochant la pondération de la monnaie française de celle du mark, qui se trouve à 30 %. L'Au-triche, de son côté, voulait des fonds dans sa devise nationale et elle les a trouvés à meilleur compte que sur son propre marché en faisant un détour par le compartiment du dollar et en concluant immédiatement un contrat d'échange avec un établissement financier spécialisé.

Christophe Vetter

aleurs liées à la haute technologie

étaient déjà sous pression après la

publication, mardi, par Motorola

de résultats nettement inférieurs

aux prévisions pour le deuxième

trimestre. M. Wien s'attend à

d'autres déceptions sur les résul-

tats de sociétés, à une remontée

des taux d'intérêt et à la poursuite

du ralentissement du flot de liqui-

dités dans les fonds mutuels d'in-

Sur la semaine, le recul de l'in-

dice Dow Jones se chiffre à 1,39 %.

Depuis la fin du mois de mai, l'in-

dice a perdu 4,6 % et les analystes

sont de plus en plus nombreux à

considérer que la correction,

maintes fois annoncée, a commen-

cé. Reste à savoir s'îl s'agit d'un

simple ajustement ou de la fin de

la période exceptionnelle qui a

commencé pour Wall Street il y a

bientôt six ans, au moment de la

crise du Golfe. Depuis cette date,

le marché a gagné plus de 80 % et

n'avait pas subi le moindre à-coup.

Cet « oubli » pourrait être corri-

Tokyo et Paris ont été plus affectées que les autres

surprise à donner le ton cette semaine. La fragilité grandissante de la première Bourse de la planète, confirmée par un nouvel accès de faiblesse jeudi (-1.48 %), a contaminé, à des degrés divers, l'ensemble des places. Tokvo et Paris ont été les plus affectées et perdent respectivement 2,59 % et 2,30 % d'un vendredi à l'autre, tandis que Francfort (- 1,52 %) et surtout Londres (-0,40 %) ont limité les dégâts.

quiétante pour la Bourse de Tokvo, qui sort d'une année de reprise exceptionnelle et a gagné 56 % lors des douze derniers mois. Le recul de Paris semble plus significatif d'un changement d'attitude à l'égard des valeurs françaises. La stagnation de l'économie, le retour des « affaires » sur le devant de la scène politique et économique, la hausse du chomage et la crainte d'une rentrée sociale difficile sont autant d'arguments qui incitent les investisseurs, notam-

lors des deux dernières séances de la semaine, marquées par des volumes de transactions très importants de 8 milliards de francs, à chaque fois, sur le marché à règlement mensuel. Des valeurs comme Elf Aquitaine et LVMH, qui sont souvent les favorites des fonds de pensions anglo-saxons, out nettement baissé vendredi. Paris est d'autant plus sensible au vent mauvais venu de Wall Street qu'il n'y a pas aujourd'hui d'élément moteur capable de lui permettre d'avoir une tendance propre. La faiblesse de la croissance devrait affecter les résultats des entreprises et les perspectives de poursuite de la baisse des taux semblent réduites tant que la Bundesbank campe sur ses positions.

Si Tokyo n'a pas été épargnée par la contagion américaine, la Bourse nipponne bénéficie, elle, d'un puissant soutien : la forte reprise de la croissance au Japon.

des prises de bénéfices et les inquiétudes concernant une hausse ugée inéluctable, de ses taux par la Banque du Japon. Ces effets néfastes devraient être contrebalancés par l'amélioration de la rentabilité des entreprises.

MAUVAIS RÉSULTATS De bausse des résultats des entreprises, il n'en est plus question aux Etats-Unis. « La nouvelle chute importante de Wall Street jeudi est significative d'une détérioration des facteurs fondamentaux de l'économie », souligne Byron Wien, économiste chez Morgan Stanley. Pour la première fois depuis le début de l'année, un recul sensible, jusqu'à 131 points en séance, a été la conséquence d'une déception sur les performances des entreprises et non pas de soubresants sur les marchés de taux.

)eudi, l'annonce par le groupe informatique Hewlett-Packard d'une révision en baisse de ses prévisions de bénéfices a provo-









gé si l'on se réfère à la dégringo-lade du Nasdaq, le marché électromacie, la banque et les télénique sur lequel sont cotés la plupart des groupes informatiques et des valeurs de haute technologie. Ce marché a depuis plusieurs années montré l'exemple au New York Stock Exchange. L'indice du Nasdaq a perdu 3,05 % jeudi et 4,7 % sur la semaine. Il a abandonné 11,7 % depuis son dernier re-

cord, atteint début juin. Face aux craintes venues des Etats-Unis. Francfort et Londres font preuve d'une belle capacité de résistance. Les deux places ont bénéficié de spéculations sur des restructurations à venir dans certains secteurs d'activités pour l'une et de l'éloignement des craintes de tensions inflationnistes pour l'autre. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, le bon élève en matière d'inflation est anglais et les spéculateurs sont allemands.

En Allemagne, le marché a été animé par des rumeurs de rapprochements futurs dans des secteurs anssi divers que la chimie, la phar-

communications. L'appel d'offres lancé par la Deutsche Bahn sur 49,8 % de ses activités télécommunications a occupé les esprits. Thyssen semblait tenir la corde pour devenir l'allié de la Deutsche Bahn, mais c'est finalement Mannesmann qui l'a emporté. Les valeurs bancaires se sont aussi mises en vedette. En annonçant qu'elle détenait plus de 5 % de la Bayerische Vereinsbank, la Deutsche Bank a relancé les spéculations sur une vague de concentration.

La Bourse de Londres a profité pour sa part d'une conjoncture bien plus favorable qu'en Europe continentale. L'annonce d'une baisse de 0,2 % des prix de gros en jum et d'un recul à 2,1 % (rythme annuel) de l'indice des prix à la consommation a rassuré les investisseurs, tandis que la révision en baisse de l'hypothèse officielle de croissance du PIB, à 25 % contre 3 % cm 1996, n'a pas surpris.

la neutralité du D

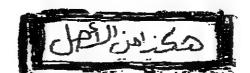
places par la baisse de la Bourse de New York WALL STREET a continué sans ment étrangers, à déserter la place Mais l'indice Nikkel doit digérer

parisienne. Ce qu'ils ont fait notamment Cette situation n'est pas trop in-

- 2,59% INDICE NIKKEI qué une réaction en chaîne. Les

vestissements.

DOW JONES



LE MONDE / DIMANCHE 14 - LUNDI 15 JUILLET 1996 / 13

AUJOURD'HUI

TOUR DE FRANCE La douzième étape a été remportée, vendredi 12 juillet au Puy-en-Velay, par le Suisse Pascal Richard, au terme d'une échappée menée dès le discème kilomètre par neuf hommes. Les fu-



hommes de tête. • BIARNE RIIS a enfilé son maîtriser la course. Une année de prépara-

pendant 100 kilomètres, de revenir sur les le coureur danois, semble de plus en plus quatrième maillot jaune sans avoir été in-quiété par ses rivaux au dassement géné-ral. L'équipe Telekom, à laquelle appartient souvent en tête pour protéger leur leader.

La neutralité du peloton laisse la voie libre au Suisse Pascal Richard

Le Tour a choisi de musarder sur les belles routes escarpées de l'Ardèche lors de sa douzième étape, laissant s'échapper quelques intrépides en quête d'une gloire éphémère

LE PUY-EN-VELAY

the state of the s Chicago Chair and a

to the over mustern of did to tracher en mine the state of the state of the

to a second of the monaching the state of the state of the

Wall of the Committee

to the late of the

The Control

Control of the Tree Elle State

And the second test property

THE PARTY OF THE PARTY OF

Tour commendation

The state of the s

The second section with the last

A - - - - - 1 7 320 5m

1000

The state of the

and the

* . * ****** 1.

100 min 122

27772

1114 TO WITCH

e er e lastela;

Hamiltones

10 mm pp2 2元

100 A 100 GREET

Committee of the state of

en example agen

er materials as a 1962 -

ner in the state of the late.

A CHARLETT AND E

The state of the s

4-17 (2006)

The state of the s

And the state of the state of

TO NAME AND POST OF STREET

A STATE OF THE STA

the second second second

ger gerich einem

ar Brazilet (1865)

a 後 第分 ・ 1要 (動物):

A Long Service

and the fact of

CANAL COLOR

Ar a matta es

 $\omega_{\mathcal{P}} \sim 1000 \, \mathrm{cm} \, \mathrm{s}^{-1} \, \mathrm{s}^{-1}$

 $\frac{1}{2} \left(\frac{\partial \mathbf{k}}{\partial t} - \lambda_{ij}^2 \mathbf{k} - \log \lambda \mathbf{k} \right)^{-\frac{1}{2} \delta \mathbf{k}}$

y the Asset of the

The state of the state of the

3. 19. 4. 18. 2. 18. 14.

delining the state of the

أعلامها بالمورا

graduate the state of the state

क्षान्त्रकृत्वस्य स्टब्स्य स

 $\theta_{i,j} \in \mathcal{F}(S^{i,j} \otimes V(A,P)) \cap \mathcal{F}_{i}^{f}$

क् रोड - अस्मा स्थान

Service Special Services we desired in the first with the grand to strain at The second of the property serve المحادث والمواسمة والموادي

74 Stream

April - Care 医乳腺素 医精节性

مريد أسالتهمه ويها Spinger and a section 2。 (数数率4) データラブ・

Marin age magest pales the market

Mountain Marine To

Standing to the Section 1

MODERATE TO

مناود خورج وأروووي

And the Brooming

Burn Barrier

A delice - plonges blee

de notre envoyé spécial Par cette belle journée du vendredi 12 juillet 1996, les coureurs du Tour de France, estimant qu'ils avalent déjà assez souffert, remisèrent au magasin des clichés éculés leur image de « forçats de la route » pour s'offrir une trêve dans un paysage fabuleux. Alors, le peloton musarda, laissant neuf hommes qui avalent pris la poudre d'escampette des le dixième kilomètre accumuler les minutes d'avance et amber au Puy-en-Velay plus d'un quart d'heure avant

Les Tours modernes, où les différences se mesurent au trébuchet, voient rarement de tels écarts. Il faut dire que les hommes de tête se relayaient parfaitement et que personne ne se sentait d'humeur à contrecarrer leur cavalcade : sauf ie courageux Espagnol José-Ramon Uriarte, qui s'escrima durant l'essentiel de la course à vouloir revenir sur les échappés. En vain. Il était dit que cette journée ne serait

pas celle des exploits. « Ce n'est pas la Suisse, c'est Omoins terrible. Ce n'est pos l'Italie, c'est encore plus beau », écrivait George Sand à propos du Puy-en-Velay. L'écrivain avait vn juste, tant la beauté de la région traversée étouna toute la caravane. Ce fut pourtant un citoyen helvétique, Pascal Richard, qui l'emporta facilement dans la capitale de la Haute-Loire, Intraitable, il ne laissa aucune chance à ses huit quelques kilomètres de l'arrivée, le com du coureur à bout de souffie pour les « enrimmer », ensuite de. la plus belle manière.

Efficace, Monsieur Richard. même si le procédé pourrait nuire à la réputation de scrupuleuse

votre Confédération. « Certains du froid, de plus en plus nombreux sont protégés pour finir divième au sur le parcours à agiter le draneau classement général, moi, non. je rouge à croix blanche. raule au jour le jour avec comme objectif une victoire d'étape; en-

confiait l'ancien vainqueur du Tour de Suisse après son arrivée. Et puis, il faut bien que les petits pays se fassent remarquer dans ce Tour de France, sinon on pourrait penser que l'épreuve est devenue une affaire... danoise. Il s'en est

fallu de peu pour qu'un autre des-

cendant des Vikings, Jesper Skib-

by, gagne au Puy-en-Velay, au

suite, il arrive souvent que je paie

physiquement le lendemain »,

sur le parcours à agiter le drapeau **PATRON DELA COURSE** Vendredi 12 juillet au soir, ils

pouvaient toutefois se consoler tant Bjarne Riis et sa mannschaft de Deutsche Telekom avaient continué à contrôler la course. Le porteur du maillot jaune a distribué les légendaires « bons de sortie » de la caravane à qui et quand il le voulait, comme un homme qui s'installe peu à peu dans la peau du « patron » de la course. Quant à son coéquipier Enik Zabel, il a en-

core ajouté quelques points à son maillot vert en remportant, comme à la parade, le sprint du neloton.

Manque de vigilance? Moment d'étourderie? Nouveau (petit) passage à vide? Toujours est-il que l'on a vu Miguel Indurain en vane pouvaient donner libre cours très légère difficulté au cours de à leur machine à remonter le cette étape. A la suite d'une « cassure » du peloton, le quintuple vainqueur du Tout se retrouva, un court instant, distancé. Mais personne ne voulait la bagarre, et tout rentra dans l'ordre tranquille de cette étape harmonieuse.

Pierre Chany, le journaliste aux français, Guerinel, accusé de

quarante-neul Tours de France récemment décédé, qui aimait fêter le passage du peloton sur « ses » terres. Comme pour un hommage à un disparu de la famille, le peloton maintenait son allure buissonnière. Les nostalgiques de la caratemps. En 1954, par exemple, où l'Italien Forlani l'avait remporté au Puy-en-Velay, à l'issue d'une étape animée par Raphael Géminiani. Un autre Suisse, le grand Ferdi Kubler, y avait poussé un de ses coups de gueule légendaires, trai-On arrivait dans la patrie de tant de «cow-boy» un coureur

l'avoir un peu trop « frotté » dans la descente. Louison Bobet allait remporter son deuxième Tour de France, mais la bagarre était dure, De baganre, il n'en fut pas ques-

tion vendredi. Certes, à moins de 40 kilomètres à l'heure, les coureurs ne sont pas de vulgaires cvclotouristes. Mais, le temps d'une étape, pourquoi ne se seraient-ils pas, eux aussi, laissé prendre au subtil équilibre d'une Ardèche douce comme une vallée et aride comme un rocher?

« C'est trop beau!», commentait, avec un sourire radieux un journaliste nécriandais ébahi par le paysage sublime qui l'environnait. Peut-être faut-il chercher dans ce cri du cœur l'explication de cette douce langueur du peloton. Quant aux habitants de ces marches de l'entre-deux, qui connaissent la dure loi d'une nature sans complaisance, ils seront sûrement contents d'apprendre que « leur » étape avait accouché... d'un sourire.

José-Alain Fralon

RÉSULTATS CYCLISME

Casas (Esp.) Clausement général : 1. B. Rita (Dan., Telelom) ; 2. E. Betzine (Res.) à 40 s : 3. T. Rominger (Sui.) à 53 s ; 4. A. Olano (Esp.) à 55 s ; 5. J. Unito (Al.) à 1 min 38 s ; 6. P. Lutterberg (Aul.) à 2 min 38 s ; 1 min 38 a; E. P. Ludenberg (Aul.) a 2 min 38 a; P. R. Virenque (Fra.) à 3 min 38 a; B. M. Indurain (Eap.) à 4 min 38 a; 9. F. Escartin (Eap.) à 4 min 48 a; 10. L. Dubers (Fra.) à 5 min 3 a. Chassensup par pointe (maillot vert) 1. E. Zabel (All., Teleirom) 220 pts; 2. F. Moncasein (Fra.) 185 pts; 3. F. Baldeto (Ru.) 184 pts. . Chassesenet de la montagne (maillot à pois); 1. R. Virenque (Fra., Fastinu) 198 pts; 2. B. Rite (Dan.) 115 pts; 3. T. Rominger (Bul.) 107 pts.

Le joli parcours de Deutsche Telekom

LE PUY-EN-VELAY de notre envoyé spécial

Sur la place Michelet, derrière la ligne d'arrivée du Puy-en-Velay, lès transports des équipes attendent. Ils ramassent leurs quailles fourbues pour leur prodiguer les premiers réconforts. Dans la frénésie de l'après-course, les concurrents trouvent là un premier havre. Les cars de Mapei, de TVM et d'Once sont rangés en file indienne. Derrière ces mastodontes colorés, la camionnette blanche de Deutsche Telekom, sagement rangée, semble bien modeste. « Notre volture est petite, mais elle est bien aménagée », se défend Walter Godefroot, directeur sportif de la formation allemande, qui en décrit par le menu forganisation. Le Beige ne fait aucun complexe d'infériorité. Le véhicule n'est pas spacieux, mais reçoit du beau monde. Vendredi 12 juillet, ses occupants étalent titulaires de trois des quatre maillots prestigieux: le jaune,

le vert et le blanc, calul du meilleur jeune. Depuis la victoire de Bjarne Riis à Sestrières, l'équipe contrôle la course, les mains aux cocottes. La route vers Paris est encore longue et semée de cols. Avoir le maillot jaune aide à supporter le voyage. Un oiseau dans la main vaut

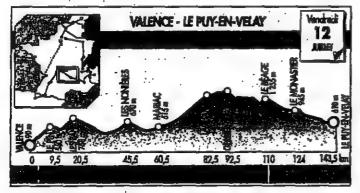
flamand qu'affectionne Walter Godefroot. Mais le patron n'en conçoit pas plus de morgue. « J'ai la chance de disposer encore de huit hommes à cent pour cent de leur potentiel, explique-t-il. Regardez Once. C'est l'équipe la plus complète avec Mapei, mais un de ses leaders est tombé malode et l'autre a chuté dans un ravin. » Waiter Godefroot prend les airs de l'inspecteur Colombo : « Je suis comme ça, jamais enthou-siaste mais jamais démoralisé ». Quinze ans sur une selle, seize ans dans une voiture de directeur sportif ont forgé cette humeur étale. Un jour bien, l'autre moins. Une année bonne et

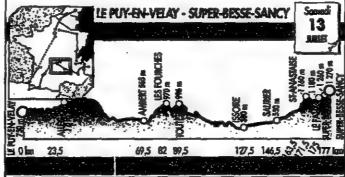
En 1995, Telekom ne devait pas être sélectionnée dans le Tour. Elle avait été repêchée après le forfait du Groupement. Mais elle fut contrainte de s'associer avec une formation italienne. Cette alliance contre nature entre les forts gabarits allemands, taillés pour emmener les sprints d'Erik Zabel, et les poids plume transalpins, dédiés à la montagne, avait fait sourire. Hormis une victoire à Bordeaux d'Erik Zabei, la demi-équipe avait surtout fait de la figuration. Un an plus tard, au complet, ils jouent les patrons du peloton. « Cela fait trois ans que nous mieux que dix dans le ciel, énonce un proverbe ! travaillans pour cela », explique leur directeur sportif. Après une année terne, le sponsor plaffait d'impatience. En liaison avec le département de médecine sportive de l'université de Fribourg, Walter Godefroot bâtit depuis des années des programmes d'entraînement scien-Rolf Aldag, Udo Bolts, Christian Henn, Jens

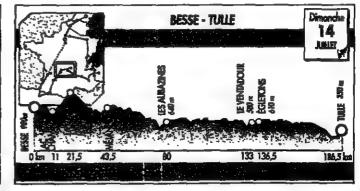
Heppner, Mario Kummer (qui a dû abandonner en raison d'une fracture d'une clavicule), Jan Ulirich et Erik Zabel sortent tous de l'école de l'Allemagne de l'Est. Ils appartenaient à ces « brigades grises » qui écrasaient les courses « amateurs ». « Ils avaient le talent, raconte leur mentor. Il feur fallalt apprendre les mœurs du peloton professionnel et s'habituer au mode de vie occidental. >

L'arrivée de Bjarne Rils à l'intersalson a donné une assise supplémentaire à l'équipe. Avec ses airs embarrassés, son sourire timide d'ancien porteur d'eau, le Danois possède une force de conviction hors du commun. « je peux gagner le Tour de France en 1996 », avait-il déclaré, en 1995. « Je pense que je suis le plus fort », renchérissait-il, après avoir revêtu le maillot

Benoft Hopauin







Lille 2004 s'engage sur la scène olympique

La ville candidate a présenté son dossier au CIO, réuni à Atlanta

LA VILLE de Lille a officiellement fait son entrée dans la cour des grands, vendredi 12 juillet, à Atlanta. Une semaine avant l'ouverture des épreuves du centenaire, le dossier de sa candidature aux JO de 2004 a été présenté à la commission exécutive du Connu-international olympique (CIO). Fi-nie donc Peuphorie de la victoire sion exécutive du Comité face à Lyon pour représenter la France, puis la mobilisation régionale. Désormais, Lille doit se faire un nom face à des métropoles au-

trement prestigieuses. Pour avoir une chance de figures sur la liste des quatre ou cinq villes finalistes, qui sera commue en mars 1997, la capitale des Flandres va maintenant se battre sur un tout autre terrain. Elle va devoir rivaliser avec Le Cap, symbole de la fin de l'apartheid, Athènes, berceau de l'olympisme, Saint-Pétersbourg, témoignage de l'aprèscommunisme, et Rio de Janeiro, porte-drapeau des ambitions de l'Amérique latine. Pour avoir un peu trop longtemps ignoré les né-cessités du lobbying, les responsables de la candidature de Lille doivent présenter un dossier qui ne manque pas d'atouts.

Après s'être un peu perdus dans le concept des « Jeux de la langue cyber », concocté par Jacques Séguéla pour l'agence Euro-RSCG. des membres du ClO. Francis Ampe, délégué général de Lille 2004, a confié à Pierre Salinger -« l'ancien porte-parole de John Kennedy, vous vous rendez compte l » - le soin de faire connaître une des plus petites villes à s'être lancée dans la course

LES SERVICES DE PIERRE SALÍNGEIX

Pierre Salinger, qui avait proposé les services de son agence de communication américaine, Burson-Martseller, à d'autres villes candidates, se dit convaince de pouvoir faire connaître les atouts de Lille: « sa place dans l'Europe du Nord, avec un bassin de population de 100 millions d'habitants, la concentration des sites autour d'un arc olympique à échelle humaine, la qualité du réseau de transports ». Malgré la chaleur des gens du Nord, qu'il avait en l'occasion de connaître au cours de son passage en France comme journaliste, Pierre Salinger admet cependant les faiblesses du dossler, comme le manque d'hôtellerie de qualité pour accueillir les membres du CIO on l'image d'une région à la recherche d'une nouvelle identité. Il se déclare en revanche séduit par le sérieux mis dans la préparation

les Lillois ont compris qu'il leur du financement des équipements fallait avant tout se faire apprécier et de l'organisation. Ces demières semaines ont pennis de voir un peu plus clair dans le dossier très complexe du financement de la candidature. Premier pas en avant le mercredi 29 mai avec l'accord de principe donné par le gouverne-ment sur sa participation au bud-get des équipements sportifs, finée à 1,7 milliards de francs sur un total de 3,7 milliards. Sur cette somme, 3 milliards sout affectés à la construction des sites (piscine, stade, Palais omnisports...), 300 millions à la construction du Parc olympique, et 400 millions à l'acquisition de l'actuel terrain de la gare Saint-Sauveur, sur lequel

sera construit le village olympique. D'ores et déjà, la Communauté urbaine de Lille (CUDL) a donné, le 14 juin, son accord pour 555 mil-Hons de francs, imitée, le 24 juin, par le conseil général du Nord, qui a voté une subvention de 420 millions, puis par le conseil régional, dont la quote-part s'élève à 555 millions. En apparence, le consensus règne, et la situation ne devrait pas changer, surtout depuis l'accord de l'Etat, qui rendrait délicate une bouderie régionale. Pourtant, plusieurs interrogations demeurent, an premier rang desquelles la réelle volonté politique des édiles. Les coulisses des assem-

blées locales bruissent de réunions houleuses et de nombreuses hési-

D'ailleurs, le comité Lille 2004 a décroché des accords soumis à quelques conditions. Le conseil régional a ainsi enjoint l'Etat de s'engager, dès le 15 août, à signer un contrat de plan garantissant une répartition prioritaire des éventuelles retombées des Jeux pour les zones défavorisés. Si ce contrat de plan ne voyait jamais le jour, les élus écologistes de la Région n'hésitent pas à annoncer une possible suspension de leur financement.

Autre fausse note du côté du conseil général du Pas-de-Calais, qui, souhaitant voir plus de compétitions délocalisées sur son territoire, n'a donné qu'un accord de principe au versement de 134 millions de francs. La ville de Lille et la CUDL se sout toutefois portées garantes pour pallier une éventuelle défection du département voisin. Le comité Mois, qui ne prend done pas vraiment au sénieux ces menaces, devra pourtant ménager les susceptibilités de chacum. Si Lille est choisie dans la liste des villes finalistes, le nerf de la guerre deviendra alors décisif pour les demières étapes.

> Christophe de Chenay et Fabrice Taxe

La polémique sur le dopage se poursuit entre Guy Drut et le professeur Escande

À UNE SEMAINE de l'ouverture des Jeux olympiques d'Atlanta, la polémique sur le dopage dans le sport s'est poursuivie, vendredi 12 juillet, entre le professeur Jean-Paul Escande, ex-président de la commission nationale de lutte contre le dopage, et Guy Drut, ministre délégué à la jeunesse et aux sports. Dans un entretien au *Parisien*, le professeur Escande a dressé, vendredi 12 juillet, un bilan négatif de l'action menée en France (Le Monde du 13 juillet). Il a notamment refusé de devenir « le docteur Garretta du dopage » et estime avoir été « ligoté à la tête de la commission ».

Guy Drut a répondu en soulignant que « le professeur Escande n'avait formulé aucune proposition précise de réforme du dispositif de lutte au cours de sa présidence ». « Je conseille au ministre de se faire déboucher les oreilles. Je lui ai fait en tête à tête des propositions concrètes après avoir travaillé durant six mois avec quinze personnes sur le sujet », à tépliqué M. Escande sur RTL. En fin de journée, le ministre a « souhaité calmer le jeu » en précisant que « le meilleur moyen de se battre n'est certainement pas de quitter la table ».

■ÉQUITATION: Twist-La-Beige, le cheval du cavalier français Jean-Lou Bigot, sera finalement rapatrié en France pour cause de piroplasmose. Le chef de la délégation française d'équitation, Pierre Abric, a indiqué, vendredi 12 juillet, qu'une procédure judiclaire allait être engagée contre l'Etat américain et les organisateurs des Jeux. Twist-La-Beige a été écarté du concours complet après la détection de sa maladie par les vétérinaires américains. - (AFP.)

■ ATHLÉTISME : Wilson Kipketer, champion du monde du 800 m en 1995, pourra participer aux Jeux d'Atlanta. L'athlète kényan souhaitait participer sous les couleurs danoises. Devant le refus de son pays d'origine, Kipketer risquait de ne pas pas pouvoir prendre part à la compétition. Le Comité international olympique (CIO) a finalement décidé de laisser à l'athlète la possibilité de courir, mais pour le compte du Kenya. ~ (AFP.)

■ BASKET: Michael Jordan a signé, vendredi 12 juillet, avec les Bulls de Chicago un contrat d'un an pour la somme de 25 millions de dollars. Il s'agit du contrat le plus élevé de l'histoire des sports collec-

La communauté scientifique demeure divisée sur l'utilisation des vaccins dans la lutte contre le sida

Les difficultés techniques rejoignent les interrogations éthiques

Lors de la onzième conférence internationale sur le sida, qui a terminé ses travaux vendredi 12 juillet à Vancouver (Canada), des spécialistes

re jes

aup i

-moc

bays

mb s

STEUL

Jent

e de

te 13

STEI

agn.

produits qui, pour certains, n'ont pas encore prouvé qu'ils étaient efficaces et sans danger,

se sont interrogés sur l'utilisation des vaccins dans les pays les plus touchés par la maladie. La mise au point d'une méthode préventive grands programmes de vaccination, avec des

rus similaire au VIH.

VANCOUVER dies infectieuses responsable de cea de notre envoyé spécial

Agir et cesser de réfléchir! Pour plusieurs des scientifiques spécialiés dans le domaine de la vaccinologie présents à Vancouver, le temps est venu de passer à l'action les prototypes vaccinaux dont on dispose depuis quelques années sont effectivement sans danger et efficaces. D'autres en appellent à la prudence et plaident pour une intensification des recherches fondamentales avant de mettre en place des expérimentations, dans le tiersmonde ou dans les pays industrialisés, qui concerneront de manière peut-être irréversible des dizaines de milliers de personnes. La onzième conférence internationale de Vancouver aura démontré à quel point on est ici dans une impasse, les difficultés techniques rejoignant plusieurs interrogations éthiques

A la fin des années 80, les spécialistes de vaccinologie affichaient de solides assurances. Le sida était dû à un virus qui avait été identifié puis disséqué. On savait fabriquer des vaccins antiviraux. On saurait donc fabriquer un vaccin contre le sida. L'affaire devait se révéler beaucoup plus compliquée. Au début des années 90, les mêmes spécialistes commencaient à confier leurs doutes. Ils disent autourd'hui leur inquiétude sinon leur trouble.

On estime qu'il existe aujourd'hui, à travers le monde, vingt-cinq vaccins expérimentaux contre l'infection par le VIH. Près de deux mille personnes séronégatives ont participé aux premiers essais expérimentaux (dits de phases l et II) aux Etats-Unis et en Thallande notamment. L'institut national américain de l'allergie et des mala-

EPHYSiQUE: les physiciens du sique des particules (CERN) viennent de réussir à domestiquer deux des particules, les bosons W et W, qui, avec le Zº, sont à l'origine d'une des quatre forces de la nature, la force électrofaible, impliquée dans la décroissance des substances radioactives et le fonctionnement de la machine thermique des étoiles. Ces particules, au cours des prochaines années.

produites par paires dans les grands accélérateurs, se manifestent de façon rare. Mais, grace aux augmentations de puissance successives dont a bénéficié celul du CERN (LEP), il est possible désormais de produire à la demande ces « éphémères », incontournables pour comprendre les origines de l'univers. La première paire a été observée au LEP mercredi 10 juillet. D'autres devraient suivre, mais il ne faut pas espérer en produire plus de 20 000 à 30 000 W RECHERCHE : une centaine de chercheurs du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) appartenant au Laboratoire de recherche fondamentale en astrophysique, physique des particules et physique nucléaire (Dapnia) ont manifesté, jeudi 11 juillet, devant le siège de l'organisme. Les syndicats CFDT, CGT et FO voulaient ainsi protester contre le gel d'embauches de chercheurs, d'ingénieurs et de techniciens qui avaient été précédemment « approuvées ». Depuis sa création en 1991, affirment les syndicats, les effectifs du Dapnia « ont décru de 20 % », et ils devraient « encore baisser de 6 % en 1997, contrairement aux engagements verbaux de la direction ».

essais faisait valoir, sur la base de près de 1 800 dossiers, que tous les « candidats vaccins » anti-sida testés étalent bien tolérés, leurs effets secondaires étant du même type que ceux de la plupart des vaccins Les premiers essais s'étaient ré-

vélés peu concluants en termes de réponse biologique permettant de conclure à une efficacité potentielle (production d'anticorps neutralisants et induction d'une immunité cellulaire). En revanche, des protocoles ultérieurs (avec des dosage différents, des modifications des schémas d'immunisation et le recours à de nouvelles protéines recombinantes) devaient foumir des résultats plus intéressants. En 1994, pourtant, l'Institut national américain de la santé décidait de ne pas passer à des essais de phase III chez des personnes ayant des comportements à risques. Il bioquait les essais de phase III programmés dans des pays du tiers-monde avec des vaccins expérimentaux similaires. La décision américaine se fondait officiellement sur la découverte de quelques rares cas de séropositivité survenus dans des groupes de personnes vaccinées.

On vient d'apprendre à Vancouver que vingt-huit cas de contamination par le VIH ont, à ce jour, été recensés, dont la moitié concerne des personnes chez lesquelles on a injecté un vaccin que l'on tenait

La rencontre de Vancouver a souligné l'importance qu'il fallait nocorder à la recherche vaccinale et à la mise au point d'une méthode préventive peu coûteuse qui pourrait aider les pays les plus touchés.

On a rappelé tous les arguments qui plaident en faveur de la pos-sible mise au point d'un vaccin. De nombreux vaccins sont efficaces actuellement contre des maladies virales. Des vaccins out déjà protégé des chimpanzés et des macaques contre des infections dues à un vi-

Pourquol, dès lors, ne pas aller de l'avant au plus vite? La question est d'autant plus d'actualité que certains responsables sanitaires et politiques des pays touchés se pro-

quelle avaient donné lieu les premières tentatives vaccinales, les phases de transmission - sanguine et sexuelle - de l'infection et l'accélération des connaissances sur la structure du virus et sur la physiopathologie du sida renvoyait à une date tardive les essais en vraie grandeur. La multiplication des nouveaux résultats sur les récepteurs du virus et sur les mécanismes qui lui permettent de se fixer sur les cellules humaines sont venus apporter ces demiers mois des argu-

Mobiliser les décideurs financiers

Les industriels vont-ils favoriser la recherche en vaccinologie au moment où les spécialistes s'interrogent sur la pertinence du vaccin contre le sida, comme Jean-Paul Lévy, directeur de l'Agence nationale française contre le sida : « Nous ne savons pas aujourd'hui si l'on peut véritablement envisager un vaccin universel contre l'ensemble des virus existants (cela parait peu probable) ou si des vaccins adaptés aux sous-familles seront nécessaires »? Les quelques multinationales en-core impliquées dans ce domaine et dans la production industrielle de vaccins investiront-elles dans des travaux visant à mettre au point des préparations vaccinales pour les populations de pays que Pon sait insolvables on presque? Baptisée IAVI (International Aids Vaccine Initiative), une action groupant notamment le programme Onusida, la Banque mondiale et les fondations Rockefeller et Mérieux tente cependant de mobiliser les décideurs politiques, financiers et sanitaires, et d'accélérer le développement de vaccins.

posent pour que leurs compatriotes participent à des expérimentations de phase III. C'est le cas du docteur Edward Mbidde, directeur de l'Institut national ougandais du cancer. Mercredi 10 juillet, il a prononcé à Vancouver un plaldoyer en faveur de l'élargissement des programmes de vaccination anti-sida à travers le

Pourquoi faudrait-il faire du VIH et du sida une catégorie patholoments à ceux qui estiment qu'il faut

Plusieurs types de données biologiques viennent conforter cette thèse. Il s'agit tout d'abord de la propriété qu'a le VIH de modifier sa structure sans perdre son potentiel pathogène. Mieux connue et décryptée à l'échelon moléculaire, l'hypervariabilité du VIH soulève

attendre avant d'agir. HYPERVARIARILITÉ

cette modification continuelle de structures, qu'il existe des séquences conservées - des invariants - qui pourraient être utilisées à des fins vaccinales ? Si oui, faut-il attendre de les avoir découvertes avant d'entreprendre des vaccinations expérimentales sur de larges échelles? Ces séquences existent. Malheureusement, la plupart d'entre elles ne sont pas in vivo accessibles aux anticorps dirigés

sonnable de postuler, au-delà de

La virologie prend ici une dimension politique. Les différents types de VIH retrouvés à la surface du globe correspondent le plus souvent à des pays particuliers. L'initiative devra répondre à la question, éthiquement fondamentale, de savoir s'il peut exister deux méthodologies - deux morales selon l'intensité du phénomène

Les risques beaucoup plus élevés de contamination encourue par les populations africaines et asiatiques. par rapport à celles des pays occidentaux, justifient-ils une approche différente quant à l'innocuité et à l'efficacité vaccinales? Peut-on raisonnablement vacciner dans ces pays alors que l'on demanderait plus de réflexion dans les autres? Rarement formulées en chaire, ces questions taraudent les spécialistes. Elles n'ont, pour l'heure, pas trouvé de réponse. A Vancouver, on confie que rien d'essentiel ne se passera avant 1998, année qui devrait voir des essais plus larges conduits aux Etats-Unis, en Afrique et en Thailande, avec des vaccins pour lesquels tout indique qu'ils ne conferent pas de protection abso-

Jean-Yves Nau

de multiples questions quant à sa signification biologique. Est-li raigique particulière? Tout se passe comme si la médiatisation à la-

Le retour d'Alain Gheerbrant chez les Indiens d'Amazonie

BOGOTA

de notre correspondante Alain Gheerbrant a les yeux malicleux des éternels enfants. Et à soixante-seize ans, ce poète toucheà-tout, à la fois ethnologue, voyageur, éditeur, écrivain, curieux et bon vivant, a plus d'un tour dans son sac. Cette fois-ci, la surprise était réservée aux Indiens Plaroas d'Amazonie colombienne. Quarante-neuf ans après leur avoir rendu visite au cours de son expédition Orénoque-Amazonie (dont le récit a été réédité chez Gallimard en 1992), l'explorateur est parti leur « restituer » les images prises à l'époque et qui, rassemblées dans le film-documentaire Ces Hommes qu'ont dit sauvages, racontent certains rituels secrets accomplis par leurs parents et leurs grands-pa-

Evangélisés par les missionnaires, les Indiens ont perdu une partie de leurs coutumes. Leur village s'est déplacé sur un des petits bras de l'affluent de l'Orénoque et n'est plus qu'à sept heures de pirogue de la « civilisation ». Sur la place principale, il y a maintenant un terrain de basket, et la communauté possède un groupe électrogène, un téléviseur et un magnétoscope. Les instruments de musique et les masques secrets, filmés par l'expédition Gheerbrant, n'existent plus, sinon dans un musée d'art traditionnel situé de l'autre côté du fleuve, au Venezuela, à Puerto Ayacucho. Les anciens affirment ne plus vouloir les fabriquer car il n'est pas bon de faire du commerce avec les objets sacrés.

En 1947, après avoir passé plusieurs semaines auprès des Piaroas. Alain Gheerbrant avait filmé la cérémonie d'initiation des jeunes enfants à la vie adulte. Un rituel qui semble autourd'hui réservé, et dans le grand secret, à quelques-uns et qui aurait pu choquer les jeunes générations. Aussi les anciens avaientils demandé de projeter une première fois le film en privé - sans les femmes et les enfants - afin de décider si certaines parties devaient être censurées. Au cours de cette cérémonie, les hommes jouent dans tous les villages d'un instrument magique en forme de trompe d'éléphant que les feromes écoutent, cachées et enfermées dans une case.

En 1947, entre Mozart et Louis Armstrong, les Indiens avaient préféré la symphonie de Mozart

La musique sacrée transmet les voix des esprits et les femmes ont interdiction de regarder les instruments, dont personne n'est autorisé à prononcer le nom. Aussi, pour la projection du film, il fut décidé de couper l'image au moment de l'intervention des intruments. L'initiation en elle-même consiste, après une cérémonie de lavage du corps et de l'esprit, dans l'apposition de plaques de fourmis vivantes et piquantes sur différentes parties du corps. A l'issue du rituel, les fourmis sont relâchées dans la forêt et ren-

dues à la nature. L'attirance d'Alain Gheerbrant pour les indiens remonte à loin. Dans son dernier livre Transversales (Actes Sud), il décrit comment il fit sa première fugue à destination du monde indien. Ce ne fut que partie remise. Alors que son père lui promettait, en qualité de cadet, la carrière militaire, il n'eut de cesse de partir à la rencontre de ceux qui, pensait-il, connaissaient l'origine du langage et de la poésie. Il passa un long moment avec eux, en 1947, découvrant même un peuple qui n'avait connu aucun Blanc : les Ya-

La vie le mena dans différentes parties du monde. Il fit la connaissance d'autres Indiens, édita Artaud, Michaux, Bataille, se passionna pour la musique traditionnelle turque, fut journaliste à « Cinq colonnes à la une » et publia, entre autres, le Dictionnaires des symboles,

édité en quinze langues. Un jour d'été de 1990, à la porte de sa maison des Pyrénées espagnoles, où il vit, un jeune couple d'ethnologues se présenta, une pagaie d'Amazonie à la main. Tomas et Tania Bolano venaient de passer deux ans sur l'Orénoque. Dans leurs bagages, il avaient le livre de Gheerbrant sur l'expédition de 1947. Et sur les photos, les Piaroas rencontrés avaient reconnu leurs pères, leurs amis. Tomas et Tania promirent aux Indiens qu'ils essaie-

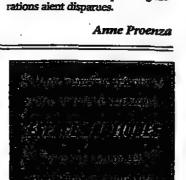
raient de leur ramener Alain Gheer-

C'est aujourd'hui chose faite. Sur les berges du bras de l'Orénoque, Roberto, le chaman actuel, fils du chaman qui officialt en 1947, a accueilli, le 18 mai, Alain Gheerbrant avec émotion. Il hii a serré la main et ne l'a plus lâchée jusqu'au village. Pour ce retour, l'explorateur était accompagné d'une équipe de cinéma plus moderne que lors de son mier séjour.

Il a apporté aux Indiens de la musique. À l'époque, entre Mozart et Louis Armstrong, ils avaient préféré la symphonie de Mozart. Cette fois, la dernière compilation de musique techno ne les a pas plus émus qu'Armstrong. Mais les enregistrements de la musique magique des parents les ont fascinés.

En regardant le film, ils ont ri de voir des Blancs se démenant dans les rapides. Ils ont laissé entendre que la pensée indienne était tou-Jours vivante et forte, mais qu'on ne pourrait plus la dévoiler. « Ce peuple de magiciens qui connaît la parole vraie », comme le décrit Alain Gheerbrant, continue de transmettre en secret ses traditions.

De ce voyage, heureux, Alain Gheerbrant a ramené la conviction que le « monde indien était loin d'être mort ». Ses rencontres avec hi ne sont pas non plus terminées. Le film des retrouvailles, réalisé en coproduction avec l'Etat colombien, devrait être projeté en septembre sans attendre que des géné-



Le métro parisien équipe ses rames d'ordinateurs

LES STÈGES sans pieds semblent flotter au-dessus du plancher. La fermeture électrique de portes élargies ignore le chuintement ses ancêtres pneumatiques qui rythme encore les trajets du métro parisien. Les larges baies vitrées donnent au train une nouvelle transparence, « une ouverture sur la vie de la station », comme l'explique Jean-Paul Bailly, PDG de la RATP. A l'intérieur des voitures, Roger Tallon, le designer du TGV, a intégré le velours ras antilacération des sièges, les revêtements autigraffitis, les matériaux antifen et les sols peu salissants. Deux rangées de tubes finorescents assurent l'éclairage et illuminent le plan de la ligne. Une ventilation renforcée renouvelle l'air des voitures avec un débit de 3 000 mètres cubes par

Le luxe des nouveaux trains MP 89, inconnu jusqu'aiors dans les tunnels, coûte 36 millions de francs (vaieur 1990) par train de 6 voltures. Soit le tiers du prix d'une rame de TGV. La RATP a délà commandé à GEC Aisthom 438 voitures pour rénover extièrement, d'ici à 1999, les 52 trains de la ligne 1 (Château-de-Vincennes - Grande-Arche-de-la-Défense) et équiper 21 rames de Météor, la quatorzième ligne du métro, qui reliera Tolbiac-Masséna à Madeleine en 1998. Au total, le contrat signé en 1989 avec GEC Alsthom (d'où le nom MP 89) porte sur 3,6 milliards de francs pour plus de 600 voitures. Un chiffre important comparé à celui des travaux de génie civil et d'équipement de Météor: 6 milliards de francs (valeur janvier 1995).

De telles sommes autorisent de nombreuses innovations même si les voinnes destinées à la ligne 1 sont équipées d'une conduite manuelle alors que celles de Météor fonctionneront de façon entière-MP 89 sont réalisés avec des profilés en alliage d'aluminium souciés. ean-Michel Barnier, directeur du département matériel roulant ferroviaire de la RATP, indique que le gain de poids atteint 1 toune sur les 5 d'un chassis en acier. L'économie est plus faible si on la rapporte aux 15 tonnes de la voiture équipée. « En fait, l'Intérêt principal de l'aluminhum réside dans sa résistance à ia corrosion», précise Jean-Michel Barrier. L'Investissement initial devrait être amorti en partie par les réductions de coût d'entretien.

MOTS CHOISES

REIN DE SECOURS L'équipement électronique du

MP 89 répond largement à cette logique. Chaque voiture est dorée de deux ordinateurs industriels qui gèrent localement toutes les fonctions, à l'exception du frein de se-cours, isolé afin de garantir son fonctionnement en cas de panne du système informatique. L'autonomie des voitures ainsi obtenue simplifie leur câblage. « Nous avors divisé par trois les 1 200 mètres de fils électriques équipant chaque mètre linéaire des voitures précedentes », indique Jean-Michel Barnier. A bord de chaque train, une « boîte noire » enregistre toutes les anomalies de fonctionnement. L'analyse des données recueillies pennet d'intervenir avant que les pannes ne se produisent. Cette maintenance prédictive doit réduire le nombre de dysfonctionnements et le coût des dépannages.

Ainsi rempli d'électronique, le premier train MP 89 roulera à 80 kilomètres heure sur la ligne 1 dès le mois d'octobre. Deux nouvelles rames doivent ensuite être livrées chaque mois par GEC Alsthom. Une vingtaine de trains poutront ainsi circuler d'ici à la fin de 1997. Les MP 89 remplaceront progressivement les MP 73 (sortis en 1973) et les MP 59 qui équipent actuellement la tigne. Les premiers iront sur la ligne 6. Les seconds sur les lignes 4 et 11 où les MP 55 encore en service seront progressive ; ment mis au rebut. « Une général tion de train dure entre trente et quarante ans », indique Jean-Pierre Barnier pour souligner la solennité du lancement du MP 89.

SPAC



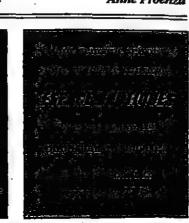
Finsbury PROMOTIONS D'ÉTÉ (sur TOUS les modèles)

Chaussures de luxe, fabrication artisanale Très vaste choix en demi-pointure et plusieurs largeurs

Rapport qualité/prix exceptionnel ■ 17, rue des Petits-Champs, 75001 Paris.

3, rue de Rivoli, 75004 Paris. # 112 bis, rue de Rennes, 75006 Paris.





Prévisions

pour le 14 juillet

vers 12h00

wes one distrizion i mes de despetato des porvoirs pullet un interession de despetato de de despetato de de despetato de d Section Apple S.F. Singst 444 400 Epite Transferrery. is There La

s se multiplient

cressive du gouvernement etrangers en situation inégula क्षा का अपने का का के क

The state of the s

13 0 14 3 to 15

and the organization of

200 300 300 300

Professional Company

way was this fire

Anna Carlotte Committee

Variation of the

 $(x_1,\dots,x_n)\in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n$

2000 000

 $\varphi = \varphi(t_1) - d \cdot \varphi(t_2)$

100

J. 35

11/20

2 June 24

4000

4 4.5

A 40

garden de S

. (*****

 $\mathcal{L}_{\mathrm{tot}} \not \cong \mathcal{S}^{(n)}$

400

 $\leq \sqrt{1-\frac{1}{2}} \log^{1/2} t^{\alpha}$

97 9 A W A. 140

Asia to

14.55 -

Mary Barrier

Market Wa

A CONTRACTOR

医单位 。

AND REAL PROPERTY.

4 Zps (**)

4

The same of the sa

in real of

A Section of the

4 100

10 g to 1 miles

The second secon

The same of the sa

The state of the s

Section of the sectio

the course of the course of the second

AND THE PERSON OF THE PERSON O

All come and

The state of the s 10 mg 25 mg The state of the s Transport Long Section of the last and the second 200 The same of the sa 100 41 151 48-40-60 化氯化甲基甲酚 医二甲酚 Des a parraisa 4-14-159-11-25 41.0

republicains. e enfants d'étes Sams papiers C'il eté celebre

91 - 5 Y 55 202

. The state of the

to the parelless.

とものにおり12種類

of the second section in the

18 18 July 2013

- t : c 12

200

· 1000 -

100

1524

A comment of the comm

The second second

The state of the s

A STATE OF THE STA

A Secretary of the secr

The state of the s

الكلا فيريان

o later

res de la délinquant ant en haisse 77 77

Temps estival au sud de la Loire

L'ANTICYCLONE des Açores s'est installé de manière durable sur la France et l'Europe centrale; sa présence est en revanche beau-coup plus discrète au nord du cinquantième parallèle, ce qui permet à des masses nuageuses atténuées de pénétrer sur le nord-ouest de notre pays. An sud de la Loire, soleil et chaleur s'imposeront au contraire facilement dimanche, avec dans les massifs montagneux, die évolution orageuse isolée pro-bable.



Priviting mur la 14 inflat une 19600



ouest de l'Hezagone - Bretagne, Pays-de-la-Loire, Normandie, Centre, Ile-de-France, Picardie, Nord-Pas-de-Calais et Champagne-Ardenne - subiront un ciel souvent gris et brumeux durant la matinée; puis des éclaircies commenceront à se développer. Partout affleurs, ce sera une belle journée d'été, change et ensoleillée. Les quelques brumes matinales formées en fin de nuit dans le Sud-Ouest, le Centre et le Nord-Est, se dissiperont rapidement dans le courant de la matinée. Sur les Pyrénées, le Massif central, les Alpes et la Corse, des nuages se mettront à bourgeonner sur les sommets à partir de la mi-journée ; un orage isolé pourra ensuite éclater au cours de l'après-midi dans les Alpes et en Corse.

Les températures conserveront une relative fraîcheur près de la Manche, alors qu'elles présenteront au contraire un caractère blen estival partout ailleurs: les mínimales seront le plus souvent comprises entre 13 et 16 degrés, jusqu'à 18 ou 19 degrés sur les rives de la Méditerranée; les maximales se cantonneront entre 19 et 22 degrés sur les régions proches de la Manche, entre 23 et 26 degrés du sud de la Bretagne su Nord, entre 28 et 31 partout all-

Lundi, les régions proches de la Manche et celles situées au nord de la Seine subtront encore des passages magenz le matin, puis le soled s'imposera. Partout ailleurs, soleil et chaleur régneront en matires. Les Alpes et les Pyrénées verront à nouveau des nuages bourgeonner sur leurs sommets l'après-midi ; le risque d'un orage isolé devrait toutefois concerner uniquement les Hautes-Alpes. Les températures seront en hausse générale d'environ deux degrés par rapport à la veille. (Document établi avec le support

technique spécial de Météo-France.)



CHICAGO
OPENHACIE
19/8
DAKAR
DIAKARTI
DIAKARTI
DIBAI
MANGENER
HANCHORT
HANCHORG
15TANBUR
JERUSALEM
JERUSAL LISBONNE BYEL
LORAPRES 24/18
LOS ANGELES 24/18
LOS ANGELES 24/18
LISBABOURG 25/12
MADRAID 34/19
MARRAUBCH 39/22
MERICO 27/13
MELAN 28/16
MONTIÉM. 25/13
MOSCOU 33/24
MUNROBI 17/13
NEW DELHI 37/19
NEW YORK 34/19
PALMA DE M. 37/21
PRAGUE 21/14 TEMPÉRATURES PRETORIA
RABAT
RABAT
RIO DE JAIN.
ROME
SAN FRANC.
SANTIAGO
SEVILLE
STOCKHOLM
SYDNEY
TENERIPR
TOKYO
TUNIS
VARSOVIE
VENSE
VENSE TRANS ALIGER 26/15
AMSTERDAM 22/15
ATHENES 32/24
BANGKOK 32/24
BARCELONE 26/12
BERLIN 20/16
BELGRADE 26/12
BERLIN 20/12
BERLIN 4/12
BUDAPEST 20/12
CARACAS +



Situation le 13 juillet, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 15 juillet, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS le Mande Jeunes virtuoses

DEBUSSY, un jour qu'il siégealt dans le jury d'un concours du Conservatoire, bavardait avec son voisin, et Fauré lui en fit doucement le reproche: « Oh ! fit Debussy, les bons, on les écoute.... »

Le concours de violoncelle nous a cette année révélé un jeune artiste vraiment hors de pair: M. Guy Fallot, aussi bien dans la courante de la Sizième Suite de Bach que dans le premier mouvement du Concerto de Dvorak et que dans le morceau de déchiffrage dû à M. Paul Le Flem, est apparu comme un celliste de très grande classe. Il n'a pas encore dix-huit ans, et déjà il est luimême.

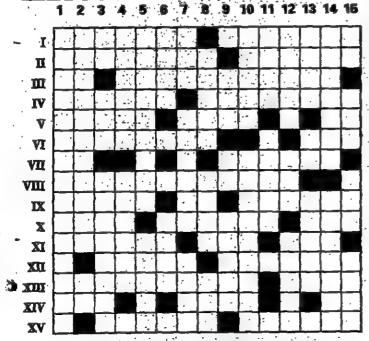
Non seulement il possède une technique éblouissante, mais, ce qui est mieux, il fait preuve du goût le plus sûr, il « vit » la musique, il hi donne son plein sens, il traduit jusque dans les nuances les plus subtiles la pensée des auteurs qu'il interprète, mais avec un respect absolu du style. Sa sonorité est merveilleuse. Il a très nettement «surclassé» les autres concurrents. M. Bazelaire peut être justement fler d'avoir formé un tel élève. Paut-il ajouter que M. Fallot est fils d'un professeur au Collège de France qui demande à la musique un délassement à ses travaux de géologue?

Même surprise agréable au concours de violon. L'année dernière, d'était une fillette, Blanche Tarjus, qui enlevait, comme en se jouant, un premier prix exceptionnel. Cette fois, c'est un garçon de quarorze ans, Christian Ferras - hui aussi élève de M. Benedetti -, qui, aussi bien dans le grave de la Sonate en la mineur de Bach que dans le premier mouvement du Concerto de Brahms et dans les Farandoleurs de Darius Milhaud, révèle une virtuosité extraordinaire en même temps qu'une intelli-gence et une sensibilité exception-

> René Dramesnill (14-15 Juillet 1946.)

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 6864



ABONNEMENTS TO BE A MONDE CODE A

	-			
Bolletin à renvoyer act 24, avenue du G	compagné de votre L'Echere - 68646 (règiement à : Le Minde Chantilly Cedex - Tél. ; 16	Service abundances: (1) 47-17-32-90.	
je choisis in durie sulvante	(Amos	Suisse, Beleique, Lancaribourg, Pays-Bus	Antrès pays de l'Oxion europérane	
□ 1 an	1 890 F	2086 F	2960 F	
☐ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F	
3 mois	536 F	572 P	790 F	
Ser « LE MORDIS» (1975 a miletze) is published shally for \$ 192 per year « LE MORDIS» I, place Univers House More shall be seen a substant which is the seen additional washing offices. 9052 Programs-Select Additions Commerce to 185 of N-Y Box 1581, Champitole N.Y. 1974-558 Pour los physionesses seen addition of METERO/ACCROSHA, AMERICA SERVICE, 188, 200 Procific Accesses Select N. 1954-1963, 1964-1965,				
Nom:Prénom:				
Code postal: Ville: 601 MO 001				
Ci-joint mon réglement de : Er par chèque bancaire ou				
postal; par Carfe bancaire				
Signature et date of Changement d'adi			-	

🕽 💿 par écrit 10 jours avant votre départ. 🖳 PP. Pags DTM par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer voire numéro d'abovné.) Renseignements: Portage à domicile © Suspension vacances.

Tarif autres pays étrangers © Paienceur par prélèvements automatiques menucls.

33 (1) 42-17-32-90 de 8 à 30 à 17 heures du luncit su vendred.

Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

HORIZONTALEMENT

L On peut se metire à table des qu'il est ouvert. Peut être éprouvé par celui qui est sur les dents. — Il. Spécialiste qui travaille sur les voies. Mouvement qui peut donner du mal. — Ill. Peuple du Brésil. Bien enrichies. — IV. Très fatigante. Très critiqués. — IV. Très fatigante. Très critiqués. — IV. Contribue à une formation. S'allia avec l'Egypte contre l'Assyrie. Elément de jupe. — IVI. On peut y mettre ce qui n'a pas été mangé. L'armée autrichienne y capitula. — VII. Préposition. Dodo dans une île. — VIII. Dont on peut dire qu'elle a un caractère en or. — IV. Ajouter de l'alcolo. Saint normand. Peuvent être assimilés aux fieurs quand ils sont beaux. milés aux fleurs quand ils sont beaux. miles aux neurs quand is sont beaux.

X. Pas indifférents. Valinqueur d'Attila.
Ce qui la fait est important. – XI. Spé-cialistes des échecs. Salut à un empe-reur. Pas accompagné. – XII. La barbe pour l'orge. Peut suivre un refroidisse-ment. – XIII. S'intéressent à tout ce qui des cèté l'aux. est cité. Pays. – XIV. Sans changement. Pas d'Italie. Conjonction. – XV. Qu'on a trop souvent entendue. Demière cou-

VERTICALEMENT

1. Un empereur qui a fait le clows. Consommé avec un œui. - 2. Mot indiquant qu'il ne faut pas s'endormir sur le morceau. Terre sur une nappe. — 3. Coule chez des voisins. Passe dans une capitale fédérale. Dont on ne verra

ES SERVICES ide

80	LES SE	MAICES
	DU	Monde
	Le Monde	42-17-20-00
me i	Télématique	3615 code LE MONDE
=	CompuServe : Adresse internet	GO LEMONDE: http://www.lemonde.fr
	Documentation	3617 code LMDOC ou 36-29-04-56
May .	CD-ROM:	(1) 44-08-78-30
	Index et micro	ilms: (1) 42-17-29-33
17	Films à Paris et 36-68-03-78 ou 36	en province : 15 LE MONDÉ (2,23 Fitain)
- ;	Le Monde	est édit par la SA Le Moude, so- cité anonyone aux distributé es cornel de surveillence.
-	l'accord de l'admini	tout article est intentité sans stration.
er :	nº 57 437.	e des journaux et publications ISSN : 0395-2037
	12	prioreste de Monde : , rue M. Gunstroarg, 94852 lany-Cestex.

avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 TEL: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

Dominique Alduy

pas la fin. – 4. Ethé comme un nerf. Fe-ra du tort. – 5. Auteur d'une méthode musicale. Peut compenser le prêté. – 6. Piein de feu. Peut enivrer. – 7. Pas ré-pandue. Peut être consulté pour savoir où l'on va. Ouverture sur une table. ou ron va. Ouverture sur une table. — 8. Ville de Syrie. C'est complet s'il n'en manque pas un. Descend peut-être. — 9. Période. Protège une petite main. Assommés par les coups. — 10. En France. Pas poies. — 11. Bien cuit. Mesures à prendre. — 12. Détruisent. Apparus. Mesura comme de l'essence. — 13. Hameau, aux Amilles. Noce. Un honme assommant. — 14. Une monefise con fair cas du trust puriée. A esc-

tral (Pierre-Yves Jasiet). fine qui ne fait pas du tout purée. A per-du de son utilité depuis l'invention des cartouches. — 15. Préposition. Figure biblique. Gras et salé. Fruit. III DU BAS MONTMARTRE à la dté Trévise (60 F), 11 heures, sortie

SOLUTION DU Nº 6863

HORIZONTALEMENT I. Naturiste. - II. licacées. - III. Donc. Hère. - IV. Su. Lits. - V. Dème. Ti. -VI. Et. Coton. - VII. Ptyalisme. -VII. CEI. Die. - IX. Fente. - X. La. LA. Ath. - XI. Enseigne.

VERTICALEMENT

1. Nids-de-poule. - 2. Alguette. An. -3. Tin. Yin. - 4. Uode. Al. Le. - 5. R1. Cl. Foi. - 6. Ichtyoide. - 7. Sées. Tsi-nan. -& Ter. Tomette. - 9. Esérine. Eh I

Gery Brouty

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

M ALGERIE. Pour la première fois depuis 1995, une compagnie euro-péenne, Crossair, filiale de Swissair, a effectué, mardi 9 juillet, un vol Mulhouse-Constantine (Algérie), transportant des Algériens bloqués en France par la grève d'Air Algérie. - (AFP.)

FRANCE. La dernière section de l'autoroute A 64, sur l'axe Toulouse-Tarbes-Bayonne, est ouverte à la circulation depuis mardi 9 juillet. Longue de 55 kilomètres, elle relie Pinas (Hautes-Pyrénées) et Martres-Tolosane (Haute-Garonne), et comprend un tracé neuf de 38 kilomètres entre Pinas et Lestelle-de-Saint-Martory (Haute-Garonne) et un dédoublement de la N 117 sur 17 kilomètres jusqu'à

Martres-Tolosane. - (AFR) ■ HONGKONG. Cathay Pacific, compagnie aérienne de Hongkong, relie depuis le 2 juillet Hongkong à New York, à raison de cinq vols hebdomadaires. La desserte deviendra quotidienne le 1º sep-

PARIS EN VISITE

Mardi 16 Juillet MONTMARTRE: cités d'artistes et jardins (55 F), 10 h 30, sortie du métro Abbesses ; le Sacré-Corur et ses parties hautes (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, devant le portail cen-

■ LES PASSAGES COUVERTS DU SENTIER, 2 parcours (50 F), 10 h 30, 3, rue de Palestro (Paris au-

du métro Notre-Dame-de-Lorette (Vincent de Langlade). L'ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE-DU-MONT (50 F), 14 h 30, 1, place

Sainte-Geneviève (Connaissance de Paris). IJARDINS AUTOUR DES INVA-LIDES (35 F), 14 h 30, devant l'entrée du square Santiago-du-Chili (Ville de Paris).

LA MAISON DE BALZAC (37F+ prix d'entrée), 14 h 30, 47, rue Raynouard (Monuments historiques). III MUSÉE CARNAVALET : Paris et les Parisiens à travers les siècles (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Musées de la Ville

de Paris).

■ Musée d'orsay (36 F + prix d'entrée): visite « Renoir », 14 h 30; visite « Les Impressionnistes », 14 h 30; exposition Menzel, 14 h 30 (Musées nationaux). ■ LE VILLAGE DE CHARONNE

(50 F), 14 h 30, sortie du métro Porte-de-Bagnolet côté boulevard Mortier (M= Cazes). ILA PAGODE DU BOIS DE VIN-CENNES (50 F + prix d'entrée), 14 h 40, porte Dorée devant le café

Les Cascades (Christine Merle). ■ LA CATHÉDRALE RUSSE DE PARIS (55 F + prix d'entrée), 15 heures, 16, rue Daru (Paris et son histoire). LE CIMETIÈRE DE PICPUS

(37 F + prix d'entrée), 15 heures, 35, rue de Picpus (Monuments histo-MILES ÉGOUTS (25 F), 15 heures,

devant l'entrée face au 93, qual d'Orsay (Ville de Paris). MARAIS: le quartier juif (37 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Monuments historiques). MUSEE DE LA VIE ROMAN-TIQUE (37 P + prix d'entrée), 15 heures, 16, rue Chaptal (Monu-

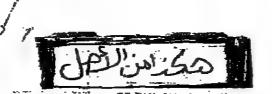
ments historiques).



Le nouveau Climariseur Compact Line de Calor ne pèse que 25 kg er sa petite taille le rend très mobile Il climatise la pièce de votre choix jusqu'à 25m². En pius, avec ses lignes courbes et ses commandes intégrées, il est aussi distret qu'efficate.



səī:



CULTURE

AVIGNON 1996 Le Théâtre de sente, sous le titre générique C'est l'Aquarium, que dirige à la Cartoucherie de Vincennes l'acteur et metteur en scène Didier Bezace, s'est

pas facile..., deux spectacles inspirés d'Emmanuel Bove et Bertoit Brecht, et une lecture, Pereira préinstallé à la salle Benoît XII où il prétend, d'Antonio Tabucchi dont le

thème central est le comportement sente en création Les Commentaires des êtres saisis par la guerre. • LA DANSE a toute sa place dans la programmation du festival. Le chorégraphe hongrois Josef Nadj pré-

d'Habacic, une pièce sortilège où les femmes ont la part belle.

• L'EQUIPE DU THÉÂTROGRAPHE. compagnie installée à Avignon diri-

gée par Louis Castel présente à deux pas des remparts du côté de la gare, un très joli spectacle sur le-quel plane l'ombre d'Anton Tchekhov. (De nos envoyés spéciaux.)

La guerre des hommes ordinaires selon Didier Bezace

Le comédien et metteur en scène réunit « Le Piège », d'Emmanuel Bove, ainsi que « La Noce chez les petits-bourgeois » et « Grand'Peur et misère du IIIe Reich », de Bertolt Brecht, dans un même spectacle. « C'est pas facile... »

C'EST PAS FACILE... LE PIÈGE, d'après Emmanuel Bove ; LA NOCE CHEZ LES PETTIS-BOUR-GEOIS et GRAND'PEUR ET MI-SÈRE DU III REICH, de Bertok Brecht. Mises en scène de Didler Bezace, Décors: Alain Chambon. Lumières : Dominique Fortin. Avec Anne Baudoux, Didier Bezace, Thierry Gibanit, Lisa Schuster, Daniel Delabesse, Fabien Béhar, Maya Borker, Gérald

SALLE BENOÎT XII, à 17 et 22 heures, jusqu'au 18 Juillet. Tél : 90-14-14-14.

Didier Bezace a l'art de faire des volutes avec sa cigarette. Il fume à l'ancienne, comme les gangsters américains - après en avoir tassé le tabac contre un étui d'argent. On se croirait dans un film des années 50. On est en 1940, à Lyon. Pris dans Le Piège du roman d'Emmanuel Bove, dont Didler Bezace interprète le personnage principal, Joseph Bridet - un homme perdu comme beaucoup de Français

Bridet est journaliste, et gaulliste. Encore jeune, marié, il a quitde trouver en zone libre un moyen de rejoindre De Gaulle à Londres. Comment 5'y prendre? L'incertitude fausse les repères, chacun épie l'autre, les amitiés n'ont plus rien de sûr. Bridet passe en revue ses connaissances. Il ne voit qu'une solution : after à Vichy pour retrouver Basson, un camarade de jeunesse employé dans la police, et lui demander un sauf-conduit. Bridet n'est pas fier. Il lui faudra jouer le jeu du maréchal, s'il ne veut pas dévoiler ses intentions.

Le Piège entraîne Joseph Bridet dans une spirale horriblement pernicieuse. Qui est qui ? Même à Vichy, les rôles ne sont pas clairs. Le système se met en place, chacun pose ses pions sur l'échiquier du nouveau pouvoir. Beaucoup le servent, certains s'en servent. Us sont liés par la même fourberie: doser leur zèle. La marge de manœuvre laisse place à toutes les suspicions. Joseph Bridet s'y laisse prendre. Ses volutes de fumée se font nerveuses. Le filet se resserre. il le conduira à la mort, et cette mort hri sera volée, Joseph Bridet

mourra courageusement sous le

feu d'un peloton d'exécution. Le

manuel Bove, longtemps oublie. Il est ressorti en librairie dans les années 80, en grande partie grâce à l'obstination de Raymond Cousse, homme de théâtre aujourd'hui disparu, frère de Joseph Bridet et nuel Bove - inconnus de l'Histoire, anonymes de tombées de nuit solitaires dans la France d'avant-

Didier Bezace, qui trouve dans les textes non théâtraux la matière de ses saisons dans sa salie de l'Aquarium (il a adapté Ferdinando Camon, les entretiens de Marguerite Duras et François Mitterrand, David Garnett), a monte une première fois Le Piège en 1990. Il fait sien Joseph Bridet, en le cadrant dans un manteau d'arlequin à l'ancienne, ouvert sur le noir d'un plateau qui semble sans bord ni fond. Le comédien y extraordinairement présent, proch

Joseph Bridet fume, devant une salle où rares sont ceux qui se souviennent du luxe que représentaient les cigarettes en 40. Il porte un feutre qu'il changera pour adopter le chapeau en vogue à Vichy, un costume et un par-dessus

té Paris avec sa femme pour tenter Piège a été publié en 1945, et Em- aur lequel il affichera la francisque. Pendant presque toute la représentation, il est seul en scène. Sa femme, Basson et les autres prennent la forme de voix qui ment de la salle, et un facto-

En attendant Tabucchi

Le troisième voiet de C'est pes facile... est une adaptation du roman de l'Italien Antonio Tabucchi, Pereira prétend. L'histoire d'un vieux journaliste solitaire. dans la Lisbonne salazariste de 1938, qui, presque malgré lui, devient un opposant an régime. Ce livre qui répond d'une manière sororale et magnifique à l'œuvre d'Emmanuel Bove va faire l'objet d'une lecture dirigée par Di-dier Bezace, les 15, 16, 17 et 18 juillet, à 11 heures, saile Be-

tum silencieux traverse parfois le plateau. Ce parti pris dégage une force évidente : il nous fait entrer directement dans la tête de Bridet. Dider Bezace maîtrise son art, au point de se permettre de jouer à ressembler à Robert De Niro: incrovablement mobile, actif et distancié. Il pense qu'aujourd'hui la tragédie doit porter le masque de la comédie. Il en use, flirtant avec Pironie, voire la satire. Il pointe le ridicule des situations et des personnages, et fait rire de l'angoisse. C'est là que le bât blesse. Il y a des moments où l'histoire s'accommode mai de la plaisanterie, à l'image de cette façon dérisoire qu'a Didier Bezace de dire : « C'est pas facile », quand Bove écrit sans rire et avec raison: « Ce n'est pas

facile. » Cette vision bonasse piège Didier Bezace non plus acteur, mais metteur en scène de La Noce chez les petits-bourgeois et de Grand'peur et misère du III Reich. de Bertolt Brecht. La même histoire que celle d'Emmanuel Bove. mais vue du côté allemand, avec rage cette fois: Bertolt Brecht vomissait la bourgeoisie. Un collectif de neuf comédiens joue les deux pièces, présentées l'une à la suite de l'autre. 1925-1935 : dix ans séparent La Noce de Grand'peur, dans la vision qu'en donne Didier Bezace. En 1925, Hitler commence à hurier à la radio, mais les petits-

bourgeois ne l'écontent pas. ils sont autour d'une table, à sêter le mariage de deux d'entre eux - ridicule comédie d'une joie de vivre de circonstance, dontie masque s'effondre à l'aune du mobilier qui se casse sous les corps repus. Gros ventres, tapes sur les fesses et grosses plaisanteries qui tombent à plat : on se croirait chez des cousins des Deschiens. Les petitsbourgeois ont tout faux mais ne le savent pas. Ils regardent en riant la salle qui rit.

Dix ans plus tard, les mêmes, vêtus d'un gris uniforme, se serrent les uns contre les antres. Ils ont peur. Ils ont faim et regardent manger en tremblant celui qu'ils méprisalent -le fils de la concierge, devenu un serviteur zélé du parti nazi. Cette fois, Didier Bezace ne plaisante pas. Pas question de se défaire de l'horreur. Mais comment se défaire du style? Le metteur en scène remplace la rigueur graveleuse de La Noce par une noirceur étale. Il est pris au piège de la comédie qui verse dans le drame: « C'est pas facile », disent les personnages.

Brigitte Salind

المرات ۾

20,000

Dear Jack St. L.

200 3 35 1

75.

200 Lat. 1

Got garage

第号(A) [1] - മോഷം _വ

EN VILLE, EN SCÈNE Didier Bezace

Didler Bezace est né à la Cartoucherie de Vincennes, juste à côté du Soleil, où, en 1970, il a fondé le Théâtre de l'Aquarium avec Jacques Nichet, l'actuel directeur du Théâtre des Treize Vents de Montpellier qui va diriger La Tragédie du roi Christophe dans la Cour d'honneur. Directeur de troupe et metteur en scène, Didier Bezace est un homme décidé, nerveux, un comédien expert que le cinéma apprécie. Séducteur de Charlotte Gainsbourg dans La Petite Voleuse, de Claude Miller, policier véreux dans L 627, de Bertrand Tavernier, observateur distant des Petits Arrangements avec les morts, de Pascale Ferran. Il a l'art de s'inventer un physique pour chaque personnage et de moduler son jeu, tels Louis jouvet ou Robert De Niro. Formé à l'école Mao en 1968, Didier Bezace aime porter un regard ironique sur la politique, comme en témoigne aujourd'hui sa trilogie C'est pas fucile...

XAVIER GARY/KODAL POUR + LE MONDE +





Décombres de Russie dans un fantôme de maison

A PARTIR DE..., impromptu pour quelques acteurs. Mise en scène: Louis Castel. Avec Thérèse Roussei, Claude Bonin, Pierre Carrelet et Louis Castel. STUDIO SAINT-ROCH, jusqu'au 31 juillet, à 19 beures.

Le toit et les murs sont là, mais c'est une « poésie de maison ». De nombreuses mémoires montent la garde: était-ce la halte des diligences, l'hôpital des lépreux, la salle de danse, des fêtes, pour les mariages, était-ce le greffe de la prison? Une femme apparaît, visage sage. Ses paroles n'ont pas de vraie suite, mots d'accueil pas sûrs, troués, que traverseraient les mots de quelqu'un d'autre, des réapparitions d'anciennes lectures, peutêtre. Un homme en blouse grise invite les spectateurs à passer dans une seconde salle, plus « habitée » par des mémoires imaginaires.

Et, délibérément, poésie de théâtre. Deux femmes et quatre hommes arrivent comme par erreur. Leurs paroles se croisent, sans se héler, comme font les petits nuages. C'est pourtant le silence, un silence de paix, de vie, « un silence qui marche pieds nus », comme écrit Jean Giono, qui, dans ses déserts d'amandiers et ses châteaux sauvages, s'y connaît bien,

Les six poésies d'acteurs, traversant la pièce avec des paravents.

des phonographes, des ombrelles, continuent de dire des bribes de choses en l'air, de penser tout haut. Effilochures de vies, lettres attendues, soirs de festival, retours de guerre, bras ou jambes en moins, et des tournesois, des dômes d'or vert, des raisins, de grandes routes d'herbe très verte bordées de maisons de bois, et les enfants comme des poupées, dans les bras des grands-mères, et la trousse du docteur, vite où l'ai-je donc laissée, puisqu'il y a de nou-veau un accident à l'usine... Oui, tout cela aussi, qui plane, parce que, en retrait de ce fantôme de théâtre, se tient, intimidé, Tchek-

Tchekhov retenu à Yalta par ses fièvres, hanté par les répétitions de La Cerisaie auxquelles il n'assiste pas. Décombres d'un théâtre, décombres d'une Russie. « Quand les feuilles d'Octobre seront tombées, si vous altiez oublier, oublier l'Histoire, alors vous verrez, l'idéal aura pris la forme d'un poignard; n'oubliez rien », écrit Louis Aragon dans Persécuté persécuteur.

Louis Castel, auteur-metteur en scène d'A partir de..., et tous ses camarades acteurs jouent là une parade bien belle, et très touchante. Ils semblent tous dire au théâtre, comme disait Tchekhov à sa femme: • Montre-toi dans mon

Josef Nadj charmé par deux sorcières

En créant « Les Commentaires d'Habacuc », le chorégraphe hongrois inscrit enfin le corps de la femme dans sa danse

LES COMMENTAIRES D'HABA-BUC, de Josef Nadj/Centre chorégraphique national d'Orléans. Stevan Kovac Tickmayer (musique). Goury (scénographie). Rémi Nicolas (lumières). Suzanne Rippe (costumes). GYMNASE AUBANEL, jusqu'au 16 juillet, 19 beures.

Des femmes chez Josef Nadj 1 De « vraies » femmes en robes-combinaisons décolletées, les cheveux, longs, frémissants sur leurs épaules. Qui ne sont plus seule-ment des alibis dans un univers d'hommes en costards noirs. En 1994, elles avaient carrément déserté L'Anatomie du fauve, l'avantdernière pièce du chorégraphe. Les voilà de retour. Féminines jusqu'au bout de leurs jambes nues. Soudain, le travail du Hongrois se falt chair, s'érotise, respire, alors qu'il s'enfermait, jusqu'à l'asphyxie, dans des systèmes de mécanique robotique, au point qu'on n'avait même plus envie d'aller le voir, trop obsessionnel, trop répé-

Que ces femmes des Commentaires d'Habacuc ne soient pas de simples femmes, on s'en doutait un peu : elles sont surtout des magiciennes. L'une, Mathilde Lapostolle, est de ces blondes dont la peau rosit à la moindre émotion. L'autre, une brune aux yeux tirés, Michel Cournot Cynthia Phung-Ngoc, a le type

brûlant. Elles tirent les fils d'une est en passe de devenir l'incarnachorégraphie nouée au point de sorcellerie. Tout commence par un accouplement contre nature. L'homme dévoile en guise de mains des ergots de volatile géant. Un jeu savant de lumière transforme le bras de la danseuse en jambe, tandis que sa main prend à son tour la forme d'une griffe. Ou de cet ergot qui est anssi le nom donné à la petite pointe de

tion du méphistophélisme nadjien. Royaume de l'absurde et du cauchemar totalitaire, c'est le village branche morte qui reste à l'arbre fruitier. Qui dit ergot pense par as-

natal de Josef Nadj, le puits sans fond d'où le chorégraphe tire tous les ferments d'une création placée sous le signe conjoint de la métamorphose et du monstrueux. « Nadjien » est une dérive du prénom de l'hérome d'André Breton: Nadja, la femme ensorce-

leuse du réel. On sait ce que l'œuvre de Nadi doit au surréa-

Le traiet d'un solitaire

Josef Nadj est né à Kanjiza, en Vojvodine (ex-Yougoslavie). A Budapest, il fréquente les Beaux-Arts et des cours de théâtre. En 1980, il arrive à Paris. La danse, en pleine effervescence, le séduit. Il danse chez Catherine Diverrès, François Verret. En 1987, il lance sa première chorégraphie, un manifeste surréaliste, Le Conurd pékinois, il développe une œuvre fantasmatique fondée sur les engrenages, mentaux et physiques, qui asservissent l'homme. Nadj est aussi à Avignon avec *Le Cri du cumétéon*, créé avec les élèves de l'Ecole du cirque de Châlons-sur-Marne (du 17 an 27 Julijet à Champfleury).

sociation à ergot de seigle, substance hallucinogène.

Qu'importe alors de savoir qu'Habacuc est l'un des douze petits prophètes juifs. Le programme avance, parmi d'autres hypothèses, qu'« Habacur, » serait aussi le surnom que les habitants de Kanjiza donnent à l'idiot de leur village. Ranjiza, situé en Vojvodine, province de l'ex-Yougoslavie,

lisme pour feindre de ne voir dans ce rapprochement qu'une facile coincidence. Dans Les Commentaires d'Habacuc, la femme est apparentée au diable. Tables, linges blancs, bâtons, pendule du sourcier : tout indique la messe noire, le sacrilège. La bouche est l'élément moteur de cette danse macabre. Les danseurs attrapent les objets, les tissus, avec leurs

mandibules. Quatre hommes contrefont le rite du partage du

Boire le sang, manger la chair. Dracula contre Dieu et son fils. La croix que les danseurs déploient avec leur bras dessine un signe récurrent. L'homme, cannibale de lui-même. Et les femmes mènent le bai, à califourchon sur les hommes, debout sur leurs torses arqués. Les morts sortent des cercueils. Tout est theatre, mais aussi, plus que dans toute autre pièce du Hongrois - hormis Le Canard péki-nois, de 1987 -, tout est danse, monvement, saccade. Josef Nadj s'éloigne, enfin, des accumulations d'effets en trompe-l'œil derrière lesqueis il se masquait, voire se noyait, pour retrouver la danse, le corps. A elles, les duos-tendresse, emmaillotées dans les par-dessus des hommes. A elles, la danse finale où, dignes petites sœurs de Bruce Lee, elles matent les uns, les autres, d'une jambe armée facon karaté, avec élan pris en volte. Pour elles, Nadj risque une citation chorégraphique volée à Noces de Bronislava Nijînska. Pour elles, il se fait hidalgo, petit frère en fantasmes de Luis Bunuel. Plus personne ne bouge. Un héron, un homme endormi sur sa chaise, is son du métronome. Seul le temps est énignre. Le cœur de Nadi se remet à battre.

Dominique Frétard

La magie Vicatiard abouleverse Irles

dee Day Louis Castel, his days, an tres joil special tres. (Oe nos envoyes pare dier Bezace

S distribution with is mirrials to

324 Calle

全世界可以其基準的f. A REMERKA (Eq.)

ार्डिक्ट के दक्षी 3-bourgeois a

A C est des facte : n e Designation of the second

The Property Constant

The state of the bar

Control of the state of the sta



par deux sorcières

La magie Meatyard a bouleversé Arles

L'œuvre écorchée de ce photographe américain a dominé la 27º édition d'un festival marqué par la question du vrai et du faux

MAISON DES RENCONTRES, 10, rond-point des Arènes, 13200 Orles. Tel.: 90-96-76-06. Expositions jusqu'au 18 août. Catalogue, Actes Sud, 242 p., 190 F.

ARLES

de notre envoyé spécial Vrai ou faux? Crédible ou loufoque? Info ou intox? Animateur des 27 Rencontres photographiques d'Arles, le Catalan Joan Fontcuberta a pris un malin plaisir, avec son programme intitulé « Réels, fictions, virtuel » (dix-sept expositions et quatre projections), à brouiller les cartes de la réalité, à déjouer les apparences, à révéler l'ambiguité d'images qui fiirent avec les nouvelles technologies et l'imaginaire. « je présente des artistes dont je suis jaloux », explique Joan Fontcuberta, lui-même photographe et expert en manipulations. Il a plutôt réussi son entreprise, bien dosée entre stars (Wegman, Witkin), redéconvertes (Meatyard) et curiosités (Bonk, Grete Stern, La Corne de la licome), le tout teinté d'irouie. Aucune exposition ne restera dans les mémoires -Aries n'a pas des lieux assez bien équipés pour ce-la –, mais Fontcuberta a montré des tendances et a mis en valeur des auteurs. Pour preuve, le catalogue soigné, trace tangible d'un

cueille des photos d'ovnis. A chacun d'y croire ou pas. Dans le beau Musée de l'Arles antique, pa-quebot bleu ammaré au bord du Rhône, John Stathatos montre des villes qui ont en leur heure de gloire avant d'être anéanties : Azzanathkona, « cité des cara-vanes Daedala, Tien de la chasse sasrée »)... Les difficients graphiés sont énigmatiques: déserts de sable et hauts plateaux hinaires d'où surgissent quelques babitations troglodytes. Chaque image en couleur est accompagnée d'un texte érudit, citant Isidore de Charax, Ptolémée, ou André Malraux. Vraies ou fausses villes? Peu importe, la magie

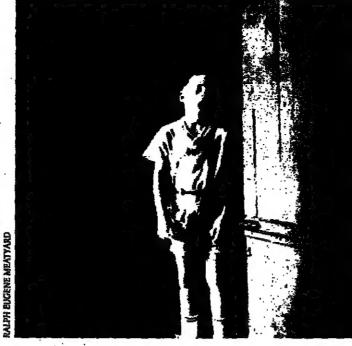
programme fuyant comme une

Ainsi la salle Pablo-Neruda ac-

A l'Espace Van Gogh, l'Américaine Nancy Burson associe des visages en noir et blanc déformés par l'ordinateur à d'autres en couleurs, mais bien réels, tout autant

« monstrueux ». Une telle opposition permet d'interroger les standards du portrait, la normalité, le beau et le laid. Ambiance pesante garantie, allégée par la présence, au fond de la salle, d'une machine infernale qui incite le visiteur lucide à assister au vieillissement de son propre visage.

La manipulation peut venir de montages, comme dans les créations de l'Argentine Grete Stern qui, dans les années 40-50, a joliment illustré les rêves des lectrices de l'hebdomadaire idilio. Elle peut venir de la chirurgie esthétique, Orlane utilise pour cela son propre corps (Le Monde du 6 juillet). Ou, plus subtilement, en jouant de la pose et de l'accourrement. L'Américaine Annie Sprinkle, dont le CV nous apprend qu'elle a été « danseuse, stat du porno, prostituée, journaliste et photographe », montre à l'abbaye de Monunajour des strip-teaseuses, chez elles puis au travail: femme au foyer puis apôtre du sexe. La confrontation est troublante. Après William Wegman et ses chiens, qui a animé



Ralph Eugene Meatyard, « Sans titre », 1961.

la zoophilie. « Parce que je hais ce monde, j'ai construit le mien », dit Witkin. Mais les images sont fortement adoucies par le noir et blanc. la matière et les références picturales académiques.

Les mots en revanche sont terribles. Notamment quand Witkin clôt sa démonstration par une annonce: « le cherche un aveuele d'aspect plaisant, aui veuille bien poser nu. le cherche aussi un enfant hydrocéphale. » Witkin prêche, défend ses icônes, fait référence à

L'incroyable succès de la Bonk Business Inc.

L'exposition consacrée à l'entreprise Bonk Business Inc., à la Commanderie Sainte-Luce, est le grand éclat de rire de cette édition ariésieune. Des drôles de machines, produits de consommation, af-fiches publicitaires, documents d'archives, compures de journaux, bouteilles de vin, portraits d'ouvriers et de la dynastie familiale, des photos représentant les « avantageuses Miss Bonk », couronnées chaque année par l'entreprise, raconteut «l'incroyable succès» de cette firme d'origine finlandaise mais d'envergure planétaire, fondée en 1893 à Unsikanpunki, par le professeur Bonk, modeste pê-cheur d'anchois. Des cartels érudits et pleins d'humour retracent les grandes heures de Bonk ainsi que les multiples découvertes - dont l'Industrie nordique pendant plusieurs dizaines d'années »... Le commissaire de l'exposition, Aivar Gullichsen « et son équipe » ont tout inventé, mais

10 juillet), Joan Fontcuberta avait invité Joel Peter Witkin, un « sacré monstre », pour pimenter la nuit arlésienne du 9 juillet. Saluons la performance : alors que les soirées sont pré-enregistrées, Witkin est descendu sur la scène pour expliquer et justifier ses images, pendant une heure, devant 2 000 personnes recueillies. Justifier? Witkin met en scène des cadavres, des morceaux de corps, des foetus, et des êtres bien vivants - cul-dejatte, hommes-troncs, adeptes de

la soire du 7 juillet (Le Monde du Géricault - qui a étudié des cadavres pour son Radeau de la Mêduse -, assure que les cadavres sont « tous non réclamés », insiste sur son « labeur » – « j'ai mis quarante heures pour obtenir cette pose > - et, en catholique convaincu, sauve ses modèles de leur enfer pour leur offrir, dans cette œuvre du sexe et de la mort, la rédemption promise.

Le danger d'un programme bâti sur l'étrange est de tomber dans l'anecdotique et la curiosité à force d'œuvres où le spectateur

passe plus de temps à se demander « comment elles sont faites » plutôt que de se pencher sur leur sens et leur pertinence. Il y a pourtant eu, durant la soirée du 8 juillet, un moment comme il s'en produit tous les dix ans. Les images projetées, connues ou inédites, étaient signées Ralph Eugene Meatyard (1925-1972). Voilà un personnage à part, opticien toute sa vie, photographe qui dé-veloppait ses négatifs une fois par an, construisant un théâtre imaginaire, hanté par la mort, à partir de portraits d'enfants, de masques terrifiants, de décors abandonnés et d'abstractions sur le thème de la nature.

Auteur de cette soirée, Gilles Mora a privilégié les portraits d'enfants alors qu'une exposition. au Palais de l'archeveché, met l'accent sur l'autoportrait. Le choix de Mora est bien plus convaincant, montrant que ces enfants cristallisent la double obession de Meatyard: l'énergie de vivre et la mort inéluctable. « Jamais un photographe, si l'on excepte Lewis Carroll, n'avait donné une vision de l'enfance qui ne soit pas mièvre », dit Mora. Et de montrer comment, par un emploi stupéfiant de la lumière aveuglante et des matières noires, de compositions étourdissantes, de jeux sur le flou, le bougé, les visages hurlants, des gamins deviennent des apparitions fantomatiques et graves, sortes de volatiles fuyants, d'apparitions qui luttent pour faire vivre un décor désolé. Ces énigmes de la vie et de la mort, qui font penser à Bacon, se sont succédé sur l'écran, toujours renouvelées et époustouflantes.

Michel Guerrin

Les Académies de Saintes fêtent la mélodie

Cinq jeunes chanteurs étonnants et émouvants malgré l'acoustique inadaptée de l'abbaye qui accueille ce festival musical

ACADÉMIES MUSICALES DE SAINTES, abbaye aux Dames, les 6, 7, 9 et 10 juillet. Concert de clôture : « Une académie chez les romantiques », Philippe Herreweghe (direction), le samedi 13 juillet à 20 h 30, abbaye aux Dames. Tél.: (16) 46-97-48-48 ou (16) 46-97-48-42.

SAINTES (Charente-Maritime)

de notre envoyé spécial Les Académies musicales de Saintes ne manquent ni d'idées audacieuses ni d'artistes pour les incarner. Seule fait défaut une salle, ni trop petite ni trop grande, d'acoustique claire et chaleureuse pour accueillir ce que l'abbaye aux Dames, magnifique bâtiment de pierre bianche, abrite parfois indûment. Ainsi, le 7 juillet, était-on sorti du récital du jeune baryton suisse-allemand Hanno Müller-Brachman un peu déçu par cette voix semblant artificiellement grossie par l'acoustique trop large de l'abbatiale.

Le hasard nous a permis d'entendre un enregistrement de cette soirée réalisé par l'ingénieur du son Guillaume Bourgeois (un objecteur de conscience placé à la chapelle royale); ce qui paraissait gros n'était que large, cette émission floue retrouvait un centre. Müller-Brachman doit encore oublier sa grande et belle voix nour servir plus encore le texte. Mais. dans un programme dévolu à Schubert, il a montré des signes de maturité essentiels, alors qu'il n'a que vingt-six ans : justesse de l'intonation et du style, présence naturelle. Jeff Cohen, qui remplaçait au pied levé Andreas Staier, a révélé d'étonnants détails planisues dans un *Der Zwerg* fier et

désabusé. Le 8 juillet, Véronique Gens chantait Reynaldo Hahn, Claude Debussy et Henri Duparc. Son style impeccable redonne aux mélodies « à l'ancienne » de Hahn (Quand je fus pris au pavillon, A Chioris) une noblesse qu'on ne leur soupçonnait pas. Les Chansons de Bilitis, qui sont exactement dans sa tessiture, révèlent les couleurs d'un bas-médium et d'un grave exceptionnels. La fin de la seconde, « La Chevelure », était un moment de frémissement assez troublant, relayé par les couleurs liquides de l'Erard de 1903 que

jouait Jeff Cohen. Pour la pre-mière fois, Véronique Gens osait les mélodies de Duparc, qui conviennent à sa voix large. Eile a sublimé Extase, et la fin de La Vie antérieure avait une couleur d'audelà infiniment mélancolique, Parfois, dans l'émission d'un son aigu et forte, les narines et les sourcils se crispant légèrement, le son se ferme un peu. Gens doit peut-être dorénavant hésiter entre deux options : élargir l'émission, au risque de gâter la remarquable tenue de sa voix ou oser une tessiture qui lui va à merveille, mettant en valeur ses graves. On rêve de ce qu'elle ferait de La Chanson d'Eve de Fauré ou des grands cycles de Poulenc (Tel jour telle nuit, Calli-

LA HAUTEUR

Sandrine Piau est-elle au début d'une carrière éblouissante. « Amor », des Brentano Lieder op. 68, rassure quant à la Zerbinette de Strauss, qu'elle va bientôt incarner à l'Opéra de Rennes. Elle est ivre de sa voix, qui est éblouissante, musicienne en diable. L'abbaye ne servait pas vraiment sa diction, mais privûégiait de magnifiques sons filés, notamment dans des Frühe Lieder de Berg, qui semblent écrits pour elle... Au clavier d'un Bechstein de 1911, Leo Van Doeselaar baignait cette voix d'un environnement sonore cristallin mais ferme.

Rendez-vous presque incontournable : le joint recital des deux chanteurs britanniques Sophie Daneman (installée en France) et lan Bostridge. Après un concert Schumann et Brahms renversant, l'an passé (Le Monde du 13 juillet 1995), les deux jeunes artistes, accompagnés par l'extraor dinaire Julius Drake, ont donné, le 10 fuillet, de larges extraits du Spanisches Liederbuch de Hugo Wolf. Comment font-ils pour être à la hauteur de cette musique inchantable, névrotique, malade de sa propre expression? Ou encore: comment parviennent-ils à se confondrent avec cette expression, sans superposer d'effets, d'egos, d'intentions ? C'est grâce à l'abandon d'eux-mêmes, à l'oubli de leurs voix magnifiques, qu'ils touchent comme on est rarement

Renaud Machart

Lilicub et Lily Margot fleurissent aux Francofolies

LILICUB, Salle blene, et LILY MARGOT, au Magic Mirrors, le 12 juillet. LES FRANCOPOLIES DE LA ROCHELLE, du 12 au 17 juillet. Renseignements au (16) 46-

50-55-77 ou Minitel 3615 Prancofolies

Les vétérans du rock national, Johnny Hallyday et Dick Rivers, ont ouvert en disciples d'Elvis, vendredi 12 juillet, les douzièmes Francofolies de La Rochelle, devant 15 000 personnes massées sur l'esplanade Saint-Jean-d'Acre. Mais au même moment, de jeunes pousses tentaient d'éclore devant des audiences plus clairsemées. Est-ce le hasard ou un besoin d'espièglerie partagé par une génération? Les Lili parisiennes, en tout cas, fleurissaient en chœur ce soir-là. Dans la petite salle bleue de la Coursive, on attendait Lilicub. Suivi un peu plus tard par Lily Margot, sous le chapiteau du Magic Mirrors, Deux groupes mixtes, auteurs chacun d'un récent premier album, mais deux concerts qui ont laissé entrevoir des destins différents.

Lilicub s'est fait connaître, il y a quelques mois par une ritournelle, Voyage en Italie, dont l'humeur juvénile rappelait les chansons lycéennes de LIL. Drop, à la fin des années 70. Est-ce en l'honneur des auteurs de Sur ma mob

que Benoît, Catherine et Philippe ont composé Le Solex? Leurs mélodies candides aiment se parer de touches exotiques et une bonne humeur estivale (Paris au mois d'août, l'attends l'été. L'Pté arrive) est sommée d'ensoleiller les chansons. Mais sur scène, le charme (très) léger de leur album éponyme s'alourdit de trop de maladresses. Le décor tropical croule sous les sons tocs, et leur gentillesse maladroite évoque l'amateurisme de patronnage. Les voix souffrent d'approximation, particulièrement quand Catherine tente un vibrato jazzy pour appuyer l'émotion d'un morceau de mélodrame. Des titres comme Faire fi de tout ou Pile ou Face prouvent pourtant que Lilicub peut parfois singulariser ses chansonnettes avec un certain bonheur.

UN PASSAGE UTILE PAR LE CABARET Moins douée peut-être que Lilicub pour les refrains accrocheurs, Lily Margot s'impose sur scène avec beaucoup plus d'aisance et d'originalité. Formé de Lily, une chanteuse native de Montréal, et de Doc Matéo, un guitariste suisse originaire de Lugano, ce couple installé à Ménilmontant a élaboré un univers qui ne manque pas d'audace, même si la production de leur album, Insomnie, a arrondi trop

d'angles. Entouré d'un percussioniste, d'un batteur et d'un bassiste, le duo prend en concert une ampleur étonnante. La guitare de Matéo sculpte une matière brute, les percus se lovent dans l'épaisseur envoltante des graves, quelques samples bien choisis font peser d'inquiétantes menaces.

Ces ambiances oniriques, cousines de celles concoctées par les alchimistes du trip hop, sont un écrin idéal pour la voix de Lily, qui sait se faire tantôt aérienne et lascive - on pense souvent à Portishead -, tantôt aguicheuse et entraînante. Le groupe donne là un de ses premiers concerts. Mais on doit sans doute à des expériences passées - Lily a chanté dans des cabarets avant de rencontrer Matéo - la sûreté du timbre et la présence séductrice de la vocaliste. Reste à trouver des chansons à la hauteur de cette alchimie. Rares en effet, parmi les morceaux tirés d'Insomnie, les textes qui évitent les platitudes. A force de privilégier le sensualisme des sons, le couple oublie trop souvent de composer de solides mélodies. Quand il y parvient - En silence, Ton plus bel ange-, des portes s'ouvrent et des grandes promesses lui tendent les bras.

Stéphane Davet



50° Festival d'Avignon sur les écrans du Monde

vous en Avignon au Civître Saint-Louis, 20, rue du Portail-Boq Le Monde vous invite à vivre le Festival

sur ses écrans interactifs









INTERNET http://www.lemonde.fr MINITEL 3615 LEMONDE -2.23 F-min

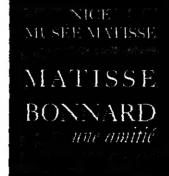


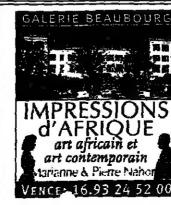


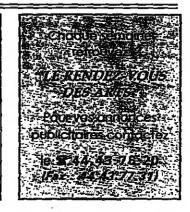


Tous LES JOURS SAUF DIMANCHE

11-12.30 H / 15-19 H







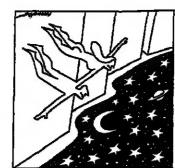
Ų

u:

Les arts sur la piste

Concerts, expositions, cinéma et littérature à la rencontre du cirque à Nexon

PLUS OU'UN FESTIVAL, Nexon est une rencontre amoureuse qui décline l'art du chapiteau sous toutes ses formes. Des spectacles, des concerts, des expositions, du cinéma et de la littérature y sont proposés. Avec, en maîtresse des lieux, Annie Fratellini, qui dirigera trois sessions de stages des arts du cirque (du 15 juillet au 23 août) ouverts à tous les ages : fil, acrobatie, jonglage, trapèze, équilibre, voltige à cheval... Le public est invité à ces séances où naîtront sinon des vocations, du moins du rire et de l'émotion. Sur le thème « Cirque & cheval au cinéma », de (16) 55-58-34-71.



nombreuses séances de cinéma sont proposées, parmi lesquelles Rêves de clowns (René Hervoin, 1924) avec le trio Fratellini, ainsi que des films de Walt Disney, Robert Altman, Boris Barnet... Côté musique, un spectacle mis en piste par Annie Fratellini avec l'Ensemble baroque de Limoges intitulé Quand un clown rencontre la musique aura lieu les 1º et 2 août à la Cour des écuries du château, sous la direction de Christophe Coin.

★ Du 13 juillet au 23 août. Château de Nexon, 87800 Nexon. Tél.:

UNE SOIRÉE À PARIS

Les bals concerts du kiosque à musiques Mi-guinguettes mi-concerts en plein air, les bals s'inscrivent dans la tradition des fêtes populaires. La programmation est celle d'une musique qui fait signe aux ethnies vivant aux alentours du site. Le 14 juillet, c'est l'accordéoniste musette Armand Lassagne qui ouvre le bal, suivi de l'inénarrable chanteuse-accordéoniste dominicaine

Fefita la Grande. Riosaue à musiques du parc de La Villette. M. Porte-de-Pantin. Tous les dimanches, de 17 h 30 à 21 heures, du 14 juillet au 18 août. Tel.: 40-03-75-03.

Hommage à Léo Ferré Léo est mort un 14 juillet. A Gourdon-en-Quercy où il a vécu de 1963 à 1968, les habitants ont créé un festival-hommage (en clôture, le 21 juillet, l'excellente Ann Gaytann, rens.: 41-41-08-08). A Paris. l'association « Thank you Ferré » s'éloigne des flonflons militaires et rassemble plusieurs générations d'artistes : Lulu Borgia, Annie Gi-

CINEMA

NOUVEAUX FILMS

ACE VENTURA EN AFRIQUE

ton, Sophie Okonedo (1 h 38).

Film américain de Steve Oedekerk.

Callow, Maynard Eziashi. Bob Gun-

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,

1er ; Gaumont Marignan, dolby, 8e (réservation : 40-30-20-10).

VF : Rex, dolby, 2e (39-17-10-00) ; UGC

Montparnasse, dolby, 6e; George-V, dolby, 8e; Paramount Opéra, dolby,

9e (47-42-56-31; reservation: 40-30-

Gobelins, dolby, 13e; Gaumont Par

nasse, doiby, 14e (réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, dolby, 14e

(43-27-84-50 ; reservation : 40-30-20-10) ; UGC Convention, dolby, 15e ; Pa-

the Wepler, dolby, 18e (reservation:

40-30-20-10); Le Gambetta, dolby,

20e (46-36-10-96; réservation: 40-30-

Film brésilien de Carlos Reichenbach, avec Bertrand Duarte, Jan Ferrari,

Andréa Richa, Flor, Mariana de Mo-

Dessin animé américain de Simon

Wells, (1 h 14). VF: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,

UGC Triomphe, dolby, 8e; Paramount Opéra, dolby, 9e (47-42-56-31; réser-vation: 40-30-20-10); Les Nation,

dolby, 12e (43-43-04-67; réservation :

40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dol-by, 12e; Gaumont Gobelins Rodin,

dolby, 13e (47-07-55-88; réservation :

40-30-20-10); Gaumont Parnasse,

; Rex, dolby, 2e (39-17-10-00);

raes, Jorge Fernando (1 h 56).

VO : Latina, 4e (42-78-47-85). BALTO CHIEN-LOUP,

AME CORSAIRE

HÉROS DES NEIGES

20-10); UGC Lyon Bastille, 12e; UGC

avec Jim Carrey, Ian McNeice, Simo

rardot, Kalifa, Hedriss Londo, Gilles Servat, Catherine Sauvage, Bruno Devolder, Paco Ibanez, Francis Lalanne, Cora Vaucaire...

Le Trianan. 80. boulevard Rochechouart Paris-18: M. Anvers. 20 h 30, le 14. TEL: 44-92-78-04 au 05.

Philippe Giusiano (piano) Son troisième prix au concours Chopin de Varsovie a mis en lumière le talent singulier de Phi-lippe Giusiano. Elégant, mesuré, lumineux, le Chopin de Giusiano tranche avec la furie et le mauvais goût du Russe Alexei Sultanov qui a obtenu le deuxième prix (la médaille d'or n'a pas été décernée) et plus généralement avec une façon athlétique de jouer la musique du compositeur, curieusement habituelle depuis quelques années. Impromptus, Scherzo op. 20.

Grande Polonaise. Andante Spianato, Etudes ov. 25. Orangerie du parc de Bagatelle, domaine de Bagatelle, Paris-16. MP Pont-de-Neuïly. 18 h 30, le 14. Tel.: 45-00-22-19. 100 F.

dro Wagner, Julia Nickson (1 h 30).

tion: 40-30-20-10) UNE HISTOIRE D'AMOUR À LA CON

Film français de Henri-Paul Korchia, avec Jacques Gamblin, Emmanuel Depoix, Françoise Muranyi-Kovacs, So-phie Tellier, Féodor Atkine, Frédéric Diefenthal (1 h 25). Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14; ré-servation : 40-30-20-10) ; Sept Parnas-

vation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bas-tille, 12e; UGC Gobelins, dolby, 13e;

Pathé Wepler, dolby, 18e (réserva-

siens, 14e (43-20-32-20; réservation : 40-30-20-10). LES EXCLUSIVITÉS

L'ÂGE DES POSSIBLES (Fr.) : Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5e CASINO (*) (A., v.o.) : Gaumont Mark-

gnan, 8e (rés. 40-30-20-10). CHACUN CHERCHE SON CHAT (Fr.): UGC Forum Orient Express, 1e'; 14-Juillet Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; UGC Rotonde, 6e ; Le Baizac, 8e (45-61-10-60) ; 14-Juillet Bastille, 11e CITY HALL (A., v.o.): UGC Forum Orient Express, 1e; UGC Danton, 6e;

UGC Champs-Elysées, 8e. LE CŒUR FANTOME (Fr.): Epée de Bois, 5e (43-37-57-47). LA COMEDIE DE DIEU (Por., v.o.) : Lu-

cernaire, 6e (45-44-57-34). COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ (Fr.) : Gaumont les Halles, 1er (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); Racine Odéon, 6e (43-26-19-68; rés. 40-30-20-10); Gau-mont Champs-Elysées, 8e (43-59-04-67; rés. 40-30-20-10); Majestic Bastille, 11e (47-00-02-48; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50 ; rés. 40-30-20-10) ; Miramar, 14e (39-17-10-00 ; rés. 40-30-20-10). CONTE D'ETÉ (Fr.) : UGC Ciné-cité les

Halles, 1e'; UGC Danton, 6e; Le Bal-zac, 8e (45-51-10-50); 14-Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81); Le République, 11e (48-05-51-33); Escurial, 13e (47-07-28-04; rés. 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20; rès. 40-30-20-10).

COURS-Y VITE (Fr.): L'Entrepôt, 14e

DEAD MAN (A., v.o.) : Le Quartier Latin, 5e (43-26-84-65). DELPHINE: 1, YVAN: 0 (Fr.): UGC CIné-cité les Halles, 1er ; UGC Montparnasse, 6e; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); George-V, Se : UGC Opéra, 9e ; UGC Gobelins, 13e; Gaumont Parnasse, 14e (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50; rés. 40-30-20-

DES NOUVELLES DU BON DIEU (Fr.) : UGC Ciné-cité les Halles, 1er; 14-Juli-let Hautefeuille, 6e (46-33-79-38); Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20; s. 40-30-20-10).

DINGO ET MAX (A., v.f.): UGC Cinécité les Halles, 1e' ; Rex, 2e (39-17-10-00); Rex (le Grand Rex), 2e (39-17-10-00); George-V, Be; UGC Lyon Bastille, 12e; Gaumont Gobelins Fauvette, 13e (47-07-55-88 ; rés. 40-30-20-10) ; Gau-mont Parnasse, 14e (rés. 40-30-20-10) ; Mistral, 14e (35-17-10-00 ; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15e: Pathé Wepler, 18e (rés. 40-30-20-10) ; Le nbetta, 20e (46-36-10-96; rés. 40-

30-20-10). DUNSTON, PANIQUE AU PALACE (A., v.o.): George-V, 8e; v.f.: UGC Mont-parnasse, 6e; George-V, 8e; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10) ; UGC Lyon Bastille, 12e ; UGC Gobelins, 13e ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50 ; rés. 40-30-20-10) ; UGC Convention, 15e; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96; rés. 40-30-20-10). 206 (45-35-10-96); res. 40-30-20-10); LE FACTEUR (It., v.o.): Gaumont les Halles, 1e' (40-39-99-40); rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, 2e (47-70-33-88); rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83); La Pagode, 7e (rés. 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); La Bastille, 11e (43-

07-48-60) ; Gaumont Grand Ecran Ita-lle, 13e (45-80-77-00 ; rés. 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Parnasse, 4e (rés. 40-30-20-10). GABBEH (ira., v.o.): 14-Juillet Beau-bourg, 3e (42-77-14-55); 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83); 14-Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00); 14-Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81); 14-Juillet

Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79). HEAVENLY CREATURES (néo-Zel., v.o.) : UGC Ciné-cité les Halles, 1e' ; Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beauregard, 6e (42-22-87-23 ; rés. 40-30-20-10) ; Le Balzac, 8e (45-61-10-60) ; La Bastille, 11e (43-07-48-60) ; Gaumont Grand Ecran Italie, 13e (45-B0-77-00 ; rés. 40-30-20-10) ; Bier nue Montparnasse, 15e (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18e (rés. 40-30-20-10); v.f.; Gaumont

Opéra Français, 9e (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10). LE HUTTIÈME JOUR (Fr.-Bei.) : Gaumont les Halles, 1e' (40-39-99-40 ; rés. 40-30-20-10) ; Saint-André-des-Arts I, 6e (43-26-48-18); Gaumont Ambas-sade, 8e (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); George-V, 8e; Saint-Lazare-Pas-quier, 8e (43-87-35-43; rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12e (43-43-04-67; rés. 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13e; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50;

rés. 40-30-20-10); Les Montparnos, 14e (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16e (44-24-46-24; rés. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17e; Pathé Wepler, 18e (rés. 40-30-20-10). LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR (Fr.):

Epée de Bois, 5e (43-37-57-47). LA JURÉE (A., v.o.) : UGC Ciné-cité les Halles, 1er ; 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83); Gaumont Marignan, 8e (rés. 40-30-20-10); George-V, 8e; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra Français, 9e (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12e ; Gaumont Go-belins Rodin, 13e (47-07-55-88 ; rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Parnasse, 14e (rés. 40-30-20-10) ; Mistral, 14e (39-17-10-00 ; rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27; rés.

LÉON (*) (Fr., v.o.): Gaumont Grand Ecran Italie, 13e (45-80-77-00; rés. 40-30-20-10).

LOCH NESS (A., v.f.): Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12e (43-43-04-67; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10); Les Montparnos, 14e (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10).

MACHAHO (Fr.-Alg., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3e (42-77-14-55); Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20; rés. 40-30-20-10).

MEURTRE EN SUSPENS (A., v.o.): Gaumont les Halles, 1¢ (40-39-99-40 ; rés. 40-30-20-10) ; UGC Danton, 6e ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); UGC Triomphe, Se ; Pathé Wepler, 18e (rés. 40-30-20-10) ; v.f. : Rex. 2e (39-17-10-00) ; UGC Montparnasse, 6e; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastile, 12e; Gaumont Go-belins Fauvette, 13e (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnesse, 14e (rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27; rés.

LES NOUVELLES AVENTURES DE WALLACE ET GROMIT (Brit., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00); v.f. : 14-Juillet Parnasse, Se (43-26-58-

PEREIRA (It.): Espace Saint-Michel, 5e (44-07-20-49). PEUR PRIMALE (A., v.o.): George-V, 8e ; v.f. : Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31 ; rés. 40-30-20-10) ; Paris Ciné I, 10e (47-70-21-71). RAISON ET SENTIMENTS (A., v.o.) : CI-

noches, 6e (46-33-10-82); George-V, 8e; 5ept Parnassiens, 14e (43-20-32-20; rés. 40-30-20-10). RICHARD III (A., v.o.): UGC Ciné-cité

les Halles, 1e' ; Gaumont Opèra Impérial, 2e (47-70-33-88 ; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Hautefauille, 6e (46-33-79-38); Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23; rés. 40-30-20-10); Majestic Bastille, 11e (47-00-02-48; rés. 40-30-20-10); Escurial, 13e (47-07-28-04; rés. 40-30-20-10); Bienvenúe Montparnasse, 15e (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16e (44-24-45-24; rés. 40-30-20-10). RIDICULE (Fr.): UGC Forum Orient Ex-

press, 1e°; UGC Danton, 6e; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); UGC Triomphe, 8e; Gaumont Opéra Français, 9e (47-70-33-88 : rés. 40-30-20-10) ; Ga belins Fauvette, 13e (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14e (rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27; rés. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17e. LA SECONDE FOIS (it., v.o.): Reflet Médics II. 5e (43-54-42-34).

THE ADDICTION (A., v.o.) : Action Ecoles, 5e (43-25-72-07). LE TOMBEAU DES LUCIOLES (Jap., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3e (42-77-14-55); 14-Juillet Hautefeuille, 6e (46-33-79-38).

TRAINSPOTTING (**) (Brit., v.o.) : UGC Ciné-cité les Halles, 1er; 14-Juli-let Beaubourg, 3e (42-77-14-55); UGC Odéon, 5e; UGC Rotonde, 6e; Gaumont Marignan, 8e (rés. 40-30-20-10); UGC Normandle, 8e; Max Under Panorama, 9e (48-24-88-88; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81); Les Nation, 12e (43-43-04-67; rés. 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13e; Mistral, 14e (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Pathé Wepler, 18e (rés. 40-30-20-10) ; v.f. : Gaumont Par-nasse, 14e (rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Convention, res. 40-30-20-10). tion, 15e (48-28-42-27;

TROIS VIES ET UNE SEULE MORT (Fr.-Esp.): Latina, 4e (42-78-47-86); Epée de Bois, 5e (43-37-57-47); Saint-An-dré-des-Arts II, 6e (43-26-80-25). UN ANIMAL, DES ANIMAUX (Fr.): 14-Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00). UN HÉROS TRÈS DISCRET (Fr.): UGC Forum Orient Express, 1e'; Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77; rés. 40-30-20-10); George-V, 8e; UGC Opéra, 9e; Les Montparnos, 14e (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79). UNE NUIT EN ENFER (**) (A., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1e°; UGC

Montparnasse, 6e; UGC Odéon, 6e; Gaumont Marignan, 8e (rés. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8e; Gaumont Kinopanorama, 15e (rés. 40-30-20-10) ; Pathé Wepler, 18e (rés. 40-30-20-10); v.f.: Rex. 2e (39-17-10-00);

Rex (le Grand Rex), 2e (39-17-10-00); Rex (le Grand Rex), 2e (39-17-10-00); 8retagne, 6e (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Paramount Opéra, 9s (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); UGC Gobe-lins, 13e; Gaumont Parnasse, 14e (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15e; Le Gambetta, 20e (45-36-10-96; rés. 40-30-20-10). VACANCES EN FAMILLE (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3e (42-77-14-55).

LES REPRISES

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (A., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-

LA GRANDE COURSE AUTOUR DU MONDE (A., v.o.): Reflet Médicis, saile Louis-Jouvet, 5e (43-54-42-34). JANE EYRE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5e (43-25-72-07). LA JETÉE (Fr.) : 14-Juillet Beaubourg. 3e (42-77-14-55).

KES (Brit., v.o.) : Espace Saint-Michel, 5e (44-07-20-49). NANOUK L'ESQUIMAU (A.): Espace

NANOUK L'ESQUIMAU (A.): Espace Saint-Michel, 5e (44-07-20-49). LES NEIGES DU KILIMANDJARO (A., v.o.): Action Ecoles, 5e (43-25-72-07). ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.): Studio Galande, 5e (43-26-94-08; rés. 40-30-20-10); Cinoches, 6e (46-33-10-82); Saint-Lambert, 15e (45-32-91-88) (45-32-91-68).

POUR QUI SONNE LE GLAS (A., v.o.): Action Christine, 5e (43-29-11-30). QU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRI-TER CA? (*) (Esp., v.o.): Action Christine, 6e (43-29-11-30).
SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE

(Por., v.o.): Lucernaire, 6e (45-44-57-LES VOYAGES DE GULLIVER (A., v.f.): Studio Galande, Se (43-26-94-08; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15e (45-

32-91-68). WEST SIDE STORY (A., v.o.): 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83).

LES SÉANCES SPÉCIALES

21 h 40.

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-Ail., v.o.): Accatone, 5e (46-33-86-86) samedi 19 h 30. CONTES IMMORAUX (**) (Fr.) : Accetone, 5e (46-33-86-86) dimenche

LES DAMNÉS (*) (h.-A., v.o.): Accatone, 5e (46-33-86-86) dimanche 14 h 50. DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.-Por., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3e (42-77-14-55) dimanche 10 h 20.

EASY RIDER (A., v.o.): Studio Galande, 5e (43-26-94-08; rés. 40-30-20-10) dimanche 18 h 20. L'ÎLE NUE (Jap.) : Studio Galande, 5e (43-26-94-08 ; rés. 40-30-20-10) same-

JUSQU'AU BOUT DU MONDE (Fr. AR.-Autr., v.o.) : Accatone, Se (46-33-86-86) samedi 21 h 40.

86) samed; 21 h 40.

LA MORT EN CE JARDIN (Fr.-Mex.):
L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63) dimanche 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

PAULINE À LA PLAGE (Fr.): 14-Juillet
Beaubourg, 3e (42-77-14-55) dimanche 10 h 40.

LA PEAU DOUCE (Fr.): L'Emrepôt, 14e
(45-43-45)

(45-43-41-63) samedi 16 h 30, 19 h, REMORQUES (Fr.): L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63) samedi 16 h. 18 h. 20 h.

22 h. LE SACRIFICE (Fr.-Su., v.o.) : Accetone, 5e (46-33-86-86) samedi 16 h 50, LA SALAMANDRE (Suis.) : Saint-André-des-Arts I, 5e (43-26-48-18) dimanche 12 h.

SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SO-DOME (**) (it., v.o.): Accetone, 5e (46-33-86-86) dimanche 19 h 30. VILLE HAUTE VILLE BASSE (A., v.o.): Reflet Médicis II, 5e (43-54-42-34) dimanche 11 h 50,

FESTIVALS

ALFRED HITCHCOCK (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5e (43-54-51-60). l'inconnu du Nord-Express, sam. 16 h 50, 18 h 40, 20 h 30, 22 h 20; La Main au coilet, dim. 13 h 30, 15 h 15, 17 h, 18 h 45, 20 h 30, 22 h 15; Mais qui a tué Harry 7, lun. 13 h 10, 15 h, 16 h 50, 18 h 40, 20 h 30, 22 h 20; Sueurs froides, mar. 13 h 20, 15 h 30, 17 h 40, 19 h 50, 22 h.

ARNAUD DESPLECHIN, CINÉASTE DE NOTRE TEMPS, Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09). La Vie des morts, dim. 19 h 30, mar. 12 h 15; La Senti-nelle, dim. 20 h 45.

BUNUEL, ARCHITECTE DU RÊVE, Reflet Médicis II, 5e (43-54-42-34). Le Charme discret de la bourgeoisle, mar. 12 h; Tristana, iun. 12 h. BUSTER KEATON, CHORÈGRAPHE DU RIRE, Le Quartier Latin, 5e (43-26-84-65). Les Fiancées en folle, sam. 16 h, 20 h; La Croisière du Navigator, dim. 14 h, 16 h; Le Caméraman, lun. 16 h, 20 h : Campus, mar. 14 h, 16 h. CINÉ-CLUB CLAUDE-JEAN PHILIPPE,

CNE-CLUB CLAUDE-JEAN FRILIPFE, L'Arlequin, 6e (45-44-28-80). la Règle du jeu, dim. 11 h. LE GNÉMA CHINOIS, DE LA TRADI-TION A LA MODERNITÉ (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5e (43-54-51-60). A toute épreuve, sam. 17 h 55, 22 h; Ma salson favorite, sam. 16 h 10, 20 h 15; Chungking Express, dim. 11 h 45, 13 h 50, 15 h 55, 18 h. 20 h 05, 22 h 10 : L'Eunuque im périal, lun. 12 h, 14 h, 18 h, 22 h ; Rancœur, lun. 16 h, 20 h ; La Vie sur un fil, mar. 11 h 50, 13 h 50, 18 h, 22 h 10; Kuel Mei, mar. 15 h 50, 20 h, Centre Pompidou, Salle J. Renoir. Ci-néma du Musée, 4e (44-78-12-33).

CINÉMA POUR FRANCIS BACON, Francis Bacon and the Brutality of Fact, sam. 17 h.; Eugène Atget photographe, sam. 20 h.
CLASSIQUES DU WESTERN (v.o.),

Grand Pavois, 15e (45-54-46-85). La Poursuite infernale, dim. 16 h; L'Appåt, dim. 20 h 10; Winchester 73, m. 18 h ; La Charge héroïque, lun. 18 h ; Je suis un aventurier, mar. 18 h. FESTIVAL LATINO (v.o.), 14-Juillet Beaubourg, 3e (42-77-14-55). Dispara, sam. 18 h 05, 20 h 15, 22 h 25; Dan-

zon, dim. 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 25 ; Personne ne partera de nous, iun. 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 25 ; Femmes au bord de la crise de neris, mar. 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 25.
FESTIVAL MORETTI (v.o.), Reflet Me. dicis N. Se (43-54-42-34). Bianca, lun.

GÉNÉRATION 90, Les Trois Luxembourg, 6e (45-33-97-77). Delicates-sen, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Lune froide, dim. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Le Plus Bel Age, hm. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Au petit Marguery, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. JAMES BOND (v.o.), Grand Pavois, 15e (45-54-46-85). Bons Baisers de Russie,

mar. 20 h ; Les Diaments sont éter-nels, lun. 20 h ; Vivre et laisser mouric lun. 16 h; Opération Tonnerre, dim. 22 h; L'Homme au pistolet d'or, dim. 17 h SO; Moonraker, mar. 22 h; On ne vit que deux fois, mar. 16 h. LIAISONS DANGEREUSES (V.O.), PAR

de la Villette. Prairie du triangle, 19e (40-03-75-03). Soudain l'été dernier, sam. 22 h; La Mouche, dim. 22 h; Un tramway nominé désir, mar. 22 h. MARIA KOLEVA RLMS, Gnoche Vi-déo, Se (47-00-61-31). Isabelle et les 27 voleurs, une leçon, sam. 18 h, dim. 17 h, lun. 18 h, mar. 18 h; Annie Vacelet, psychogéographe, dim. 12 h; John, le dernier ouvrier sur terre, dim. 15 h; Antoine Vitez s'amuse avec Claudel et Brecht, lun. 20 h; Paroles tues ou aimer à Paris en étran-gère, sam. 20 h; l'Etat de bonheur permanent, dim. 19 h. MARSEILLE, GUÉDIGUIAN, L'Entra-

pot, 14e (45-43-41-63). Dernier Eté, sam. 18 h, 20 h; Rouge midi, dim. 14 h, 18 h, 20 h; Ki io sa 7, lun. 14 h, 18 h, 20 h ; Dieu vomit les tièdes, mar. 14 h, 18 h, 20 h; A la vie, à la mort !, tun. 14 h. 18 h. 20 h.

LES MARX BROTHERS (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, Se (43-54-51-60). Une muit à l'opéra, dim. 11 h 45, mar. 11 h 35; Chercheurs d'or, lun.

MIZOGUCHI RETROUVÉ (Ko.), L'Arlequin, 6e (45-44-28-80). Les Ameris crucifés, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Les Contes des chrysanthèmes tardith, dim. 13 h 50, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 45; Les Musiciens de Glon, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Les Fernmes de la

nuit, mar. 14 h, 16 h, 18 h. MODÈLES DU 7e ART, LA COMÈDIE (KO.), Reflet Médicis I, Se (43-54-42-34). Tueurs de dames, sem. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Orôle de drame, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Le Mécano de la General, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,

PANORAMA DU CINÈMA IRANIEM D'HIER ET D'AUJOURD'HUI (v.o.), Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09). le Cycliste, Jun. 17 h. REGARDS SUR LE CINÈMA JAPONAIS

(v.o.), Le Quertier Latin, Se (43-26-84-65). La Ballade de Narayama, dim. 20 h, mar. 18 h; le Roman de Genil, sam. 17 h 50, lun. 17 h 50; L'Ange ivre, dim. 18 h, itm. 14 h, mar. 20 h. RETROSPECTIVE DAVID CRONEN-SERG-JOHN CARPENTER (v.o.), Grand Action, Se (43-29-44-40). Scanners. sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Prince des ténébres, dira. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, visible, lun. 14 h, 15 h, 18 h, 20 h, 22 h; Le Village des damnés, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) SALLE RÉPUBLIQUE (47-04-24-24) DUMANCHE

Exotismes: Elephant Boy, (v.f.), de Robert Flaherty, 17 h; Les Rubis du prince Birman, (v.f.), d'Allen Dwan, 19 h 30; Tusk, (v.f.), d'Alexandro Joowsky, 21 h 30.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29) DIMANCHE

Le Cinéma turc : Exil (1951, v.o.s.t.f.), d'Orthon M. Aribumu, 14 h 30; Cheval, mon cheval (1982, v.o.s.t.f.), d'All Ozgenturk, 17 h 30; le Cafard (1995, v.o.s.t.f.), d'Umit Ekd, 20 h 30.

Le Gnéma turc : les Uns et les autres 🌓 (1987, v.o.s.t.f.), de Tunc Basaran, 14 h 30 ; le Remède (1983, v.o.s.t.f.), de Serif Goren, 17 h 30 ; Cuisine de riche (1988, v.o.s.t.f.), de Basan Sabuncu, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2. grande galerie,

porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30) DIMANCHE Portraits de Berlin : Loin de Berlin

(1992, v.o.s.t.f.), de Keith McNally, 14 h 30; Les Rats (1955, v.o.s.t.f.), de Robert Siodmak, 16 h 30; Le Voya-Robert Siodmak, 16 h 30; Le Voya-geur noir (1992, v.o.s.t.f.), de pape Danquart; Berlin, Harlem (1974, v.o.s.t.f.), de Lothar Lambert, 19 h; Le Demier des hommes (1924), de Friedrich Wilhelm Murnau, 21 h. MARDI

Portraits de Berlin : Aller jamais retour (1979), d'Ulrike Ottinger, 14 h 30; La Chute de Berlin (1949, v.o.s.t.f.), de Mikhail Tchiaoureli, 16 h 30; David (1979, v.o.s.t.f.), de Peter Lilienthal, 19 h; Je ne voudrais pas être un homme (1918), d'Ernst Lu-bitsch; l'Envoyé du dlable (1929), d'Ernst Laeramie, 21 h.

DU JEU DE PAUME

(47-03-12-50) DIMANCHE

Chronique d'un été (1961), de Jean Rouch, 17 h. MARDI Horendi de Jean Rouch, 18 h.

(*) Interdit aux moins de 12 ans. (**) Interdit aux moirs de 16 ans.

Consultez les résultats d'entrée aux concours des Grandes Ecoles

3615 LEMONDE

фuè $-\mathbf{m}$ ays mp SIE

[62

ma 98

1

€ 2500

م" العالمية." م

"B"

11. 2 .

Time. SACON COLUMN Section 2

Division.

dolby, 14e (réservation: 40-30-20-10); Mistral, 14e (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15e (48-28-42-27; réservation : 40-30-20-10); Pathé We-

88; réservation: 40-30-20-10); Gau-

Mark Dacascos, Scott Wolf, Alyssa Milano, Robert Patrick, Kristina Malan-

CAFE SOCIETY

Anna Thomson (1 h 53). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1e' (40-39-99-40; reservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, dolby, 6e (43-25-59-83); La Pagode, 7e (réserva-tion: 40-30-20-10); Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, dolby, 9e (47-70-33-38; ré-servation : 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11e (43-07-48-60); Gaumont

tion: 40-30-20-10) DOUBLE DRAGON

pler, dolby, 18e (réservation : 40-30-Film américain de Raymond De Felitta, avec Peter Gallagher, Lara Flynn Frank Whaley, John Spencer,

mont Parnasse, dolby, 14e (réserva-Film américain de James Yukich, avec

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1e'; Gaumont Marignan, dolby, 8e (réservation : 40-30-20-10). VF : Rex. dolby, 2e (39-17ramount Opéra, dolby, 9e (47-42-56-31; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12e; Miramar, doiby, 14e (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14e (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10); UGC Convention, 15e; Pathé Wepler, dol-by, 18e (réservation : 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20e (46-36-10-96; réservation : 40-30-20-10)

LE GEOGRAPHE MANUEL Film français de Michel Sumpf, Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-LA HUITIÈME NUIT

Film français de Pascale Breton, avec

Amold Barkus, Sarah Haxaire, Mohamed Nadif, Luc-Antoine Diquero (40). Saint-André-des-Arts I. 6e (43-26-48-

18). INÉDITS DE PETER GREENAWAY Film britannique de Peter Greena-VO : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47). PAPA, J'AI UNE MAMAN POUR TOI Film américain d'Andy Tennant, avec Kirstie Alley, Steve Guttenberg, Marie-Kate Olsen, Ashley Olsen (1 h 35).
VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,
1"; Elysées Lincoln, dolby, 8e (43-59-36-14; réservation: 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20; réservation: 40-30-20-10). VF: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; Elysées Lincoln, dolby, 8e (43-59-

36-14; réservation : 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8e (43-87-35-43; réservation : 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20; réservation : 40-30-20-10) ; Pathé We pler, dolby, 18e (réservation : 40-30-20-10). PLANÈTE HURLANTE

Film américain de Christian Duguay, avec Peter Weller, Roy Dupuis, Jenni-fer Rubin, Andy Lauer, Charles Powell, Ron White (1 h 48).
VO: UGC Ciné-cité les Hailes, dolby, le'; Elysées Lincoln, dolby, 8e (43-59-36-14; réservation: 40-30-20-10). VF : Rex, dolby, 2e (39-17-10-00) ; UGC Montparnasse, 6e ; Paramount Opéra, dolby, 9e (47-42-56-31; reserva-tion: 40-30-20-10); UGC Lyon Bas-tille, 12e; UGC Gobelins, 13e; Mistral,

14e (39-17-10-00 ; réservation : 40-30-20-10) ; Pathé Wepler, dolby, 18e (réservation : 40-30-20-10) ; Le Gambet-ta, doiby, 20e (46-36-10-96 ; réserva-THE SUBSTITUTE (*) Film américaln de Robert Mandel, avec Tom Berenger, Diane Venora, Er-nie Hudson, Glenn Plummer, Raymond Cruiz, Marc Anthony (1 h 40).

dle, dolby, 8e. VF : Rex, dolby, 2e (39-17-10-00) ; UGC Montparnasse, dolby, 6e; Paramount Opéra, dolby, 9e (47-42-56-31; réser-

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1e'; UGC Odéon, 6e; UGC Norman-

TF1

C. 45-12-57

WAT A ROUGH THE TO

12.35

1

WATER OF SA

200 F. 200

OF SULES THE STREET, S

e of the foreign

2000

THE RESERVE

The second second

The second of the

er yer is Virility

A THENEVER

8 () () () () () () ()

IN THE WEST

Contract to the 18 18 18 18

7 1946 79

Little And Mark Land

12925

5.35 (2)

27 35 M

音楽の信仰 ましつかまれた 温まり

रक्षा वेत्रस्थातः । स्थापन वेद्रस्य व तः क्षेत्रके विक्रिके द्वार्थः स्था

e general de la companya de la compa

The second second

5-24-5-55

Sug tree - 1

1 200 m 100 mm

3 -1 - 1 - 4 - -

B. The Manager State of Sept.

But the second

Japanese Company

 $2\pi k_{\mathbf{k}} = g_{\mathbf{k}} e^{-i t} \lambda_{\mathbf{k}} = e^{-i t} \cdot t$

Water the second

A STATE OF THE STA

Eligina year November

Company of the Compan

and the second s

11-15

3.5

2 Mars 1

Pope St. S. S.

And the second

The state of the s

Error Paris

STATE OF THE STATE

 $A_{i}(f) = Y^{(i)}$

-

5 3 %

(185 min). 208035 23.50 Formule F1. Grand 2rbs de Grande-Bretagne. Analyse des essals. 0.25 Football. En différé. Coupe Intertoto: Strasbourg-Ourale

(100 min). 2.05 journal, Météo. 2.20 et 5.00 Histoires tiaturciles. 3.15 et 3.50, 4.25 TF1 mit. 3.25 Cital cores. 4.00 intrigues. 4.35 Musique.

France 2

20.50

FORT BOYARD Divertissement prisente par Patrice Lations et Cendrine Dominguez, Avec Caroline Barciay, Mouss Dious, Alain Cossino, Julie Arnold, Cary Elserton, surfeur, Elsa Mawart, mús France 1996. Au profit de l'association e Les

LEPIRE **DE LA BROSSE** À DENTS

23.30 Journal, Météo. 23.45 La Révolution française. Feuilleton de Robert Enrico (4/4) (90 min). 1853/81 1.15 Armées 1900.

France 3

20.55 DE LA GLOIRE. MARATHON: ATHÈNES 1896 En avril 1896, Athènes s'apprête à recevoir les premiers JO de

LE ROI DES **DERNIERS JOURS**

En 1534, Jean de Leyde convertic les habitants de Münster à la religion anabaptine, issue du protestantisme. Après avoir chassé l'évêque, il tente de

Arte

26.45 L'AVOCAT Série (AN), L'akruisse, de i Michael Kausch (44 min),

21.25 Métropolis, Rend Circus Ethiopia, Marc Chagail, Fête des arts à Welmar, Le divan oriental-occidental, Une

22.25 MUSIC PLANET

23.30 Avoir la haine ore ovec l'enfer fui

M 6

MURDER ONE, L'AFFAIRE JESSICA

22.25 LA PLANÈTE **DES SINGES** Teléfilm [15] de Don Weiss et Arn Laven, avec Rockly McFowall, Roy

0.05 Le Crime dans le sang Téléfilm de Richard T. Heffron, avec Robert Micrhum, James Spade (105 min).

1.50 Best of Dance.

Canal +

20.30 CADFAEL Série. L'apprenti du diable de Herbert Wise (77 min). 3616684 Un jeune homme arrive à l'abbaye de Shrewsbury pour demander à y entrer comme novice, mais Cadfael soupçonne

21.50 PÉTANQUE (55 min). 80448 22.45 et 2.45 Surprises. 22.55 Flash d'information.

que ses raisons ne sont pe pas désintéressées.

23.00 Brainscan Film de John Flynn (1994, 92 min). 0.35 Le Chemin des écoliers M

Film de Michel Bols (1959, N., 78 min). 9249056 1.55 Sale temps pour les pauvres Téléfilm de Paul Unwir (51 mln).

Radio

France-Culture 20.30 Photo-portrait.

20.45 Fiction : Le nouveau répertoire dramatique.
(Reddi.) La Masson Tellier, de
Guy de Maupassant; 21.56, La
Parure, de Guy de
Maupassant.
22.35 Mussique: Optus.
Jean-Claude Casadesus.

Jean-Claude Casadesus.

0.85 Fiction: Tard dans la muit.
(Rediff.). Un ressin, de Wroold Gombrowicz. 0.55 Chronique do bout
des heures. 1.00 Les Nuits de
France-Culture (Rediff.). Florence
Delay; 3.28. Chantal Gérard-Landry
(Hopi, peuple de pais et c'harmoniel;
3.58. A la recherche d'Ermanuel Berl
(1892-1976); 5.23, Betty Schwortz (Les
Rèves et les Moyens de les diriger);
6.07, Philippe Jaconset.

France-Musique

21.00 Festival et de Montpellier et de Montpellier
Languedoc-Roussillon.
Concert donné en direct de
l'Opèra Serhas-le-Corum, par
le Chaur du Singuerein de
Vaense, l'Orchestre
philhar monique de
like rapellier
Languedoc-Roussillon, dir.
Friedmann Layer: Cauvres de
Schmidt.

0.05 Musique pluriel. Chartes Schoenberg, de Bistoriste, Amy. 1 Les Naits de France-Musique.

Radio-Classique

20.40 Les Fils de Jean Sébastien Bach. Sintonia FK 64, de WF Bach. par le Concerto Köln; Sonate, de JCF Bach, Anner Bylsma, violoncelle, Bob van Asperen, orque ; Les Israélites dans désert, de CPE Bach, par li Cappella Coloniensis, dir.

France-Culture

20.30 Atelier de création

radiophonique. A l'occasion du 14 juillet. Autour de bel, par Remi Farabet.

22.25 Poèsie sur parole. Berroit Brecht (6). 22.35 Musique : Le Concert. Concert tricolore. Œuvris de Heidseick, Gossek, Poulenc.

Heidaeick, Gossek, Poulenc.

O.05 Clair de muit. Tentativas premières, par Emmanuel Miéville:
Le contre-portrait de Pierre Courtaud; Rub a dub dub; Rémanences: Coup de cauri; Des mos dans le vent; La Durée du oui.
LO Les Noiss de Prance-Culture (Radiff.). L'Europe et l'Afrique 1830 - 1914; S.03. Tristan friemnie ou les charmes du tourment; 4.27, Une croisière en 1928, de Michal Schlowiz; 5.56, Le manuel Lagarde et Michard.

France-Musique 20.30 Festival de musique

Radio

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5

20.00 Le Château des Oliviers. 21.30 Reportages 21.55 Météo des cing continents.

22.00 Journal (France 2). 22.35 Faites la lête. 0.30 Soir 3 (France 3). Planète

20.35 Autoroutes. 21.30 Les Plus Beaux Jardins du monde. [9/12] Gloire et grandeur. 21.55 Une outande rariss 22.50 L'Histoire oubliée.

[3/3] Les gourniers maros

23.45 Apollo 13 (120 min).

Paris Première 20.30 Beach Socrer. 22.00 Concert: Best of Francofolies 1994, Enregistré à La Roccelle (60 min).

0.05 Concert.

France Supervision 20.30 Concert: Le Stabat Mater 22.00 Concert: Yousson D'Dour.

0.30 Concert : Georgie Ra Enregistré à l'Arthur's Clu

Ciné Cinéfil 20.45 Le Club.

22.00 Le Meilleur du cinéma britani 23.00 A l'heure zéro M Film de Hall Bartiet; (1957, N., v.o., 85 min) 0.25 Zonzou B =

rum de Marc Allégi (1934, N., &S min)

Ciné Cinémas 19.50 Bernardo Bertolucci. 21.00 Le Dernier Bastion Téléfith de Chris Thomso (1984, 120 min)

23.00 L'Eté des roses bianches I Série Club

19.55 Agence Acapulco.
20.45 Miami Vice.
Le loi du ring.
22.15 Mission impossible
23.00 Les Têtes brûlées. 23.45 Hong Kong Connection.

Canal Jimmy 20.00 Earth Two.

22.15 Chronique 22.20 Tas pas une idée ? tovitée : Sylvie Vanan. 23.15 La Conquête du ciel.

20.50 Friends, 21.15 Le Guide du partait

petit emmerdeur.

Eurosport 15.00 Cyclisme. En direct. Le Tour de France, 13º écape Le Puy-en-Velay -Superbesse-Sancy (177 km, 165 min).

20.00 Aérobic 21.00 Body-building. 22.00 Cyclistne. 23.00 Pole position

Les films sur les chaînes européennes

TSR

20.30 Les Temps modernes. Film de Charles Chaplin (1935, N.), Avec Charles Chaplin, Comédie.
Ols 20.30 Les Feiseurs de Stisses. Film de Rolf Lyssy (1979), Avec Walo Liond, Comédie.
Ols 20.30 Les dieux sont tombés sur la tête. Film bots-sanais de Jamie Uys (1981, 190 min). Avec Xao, Marius Weyers, Sandra Prinsloo, Comédie.
0.25 Sespiria. Film de Dario Argento (1976, 95 min). Avec Jestica Happet. Horrent.

12.55 Journal, Trafic info,

13.00 intervention de jac Chirac, Président de la République. 14.10 F1 à la une. Grande-Bretagne, 15.00, départ de la course ; 16.40,

podlum (160 mln). 11278714 16.50 Disney Parade. Un vrai petit génie. Deux dips de la Belle au bais

dormani. 18.00 Les Sauveteurs de l'impossible. -19.05 Alerte à Malibu.

20.45

22.40

AGENT

840358

Série. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

L'INCORRIGIBLE

Charmeur, mythomane, escroc, jean-Paul Belmando fait perdre la tête à Geneviève Bujold, chargée de surveiller sa bonne conduine.

Film de Jean-Pierre Modey, avec Catherine Deneuve, Richard Sohringer (1987, 90 mln). 910163

Balanchine (2º partie).

135 et 2.35, 3.40, 4.15, 4.50 TFI mit. 1.35 et 2.35, 3.40, 4.15, 4.50 TFI mit. 1.45 L'Equipe Coustieur en Amazonie. Crobres fuyantes: Indiens de l'Amazonie. 2.65 t.5.05 Histobres naturelles. 3.00 Montgore.

Sallet de la ville de New

York (70 min). 7310370

0.10 Journal, Météo.

Film de Philippe de Broca (1975, 165 min).

22.30 Ciné dimanche.

TROUBLE .

CERbrée sur la piste d'envo Courbet amarrée dans 12.45 Journal. 12.55 et 13.25 Météo.

France 2

13.00 Intervention de Jacques Chirac, Président de la République. 13.45 Météo, Loto. 14.00 Cyclisme. En direct. Le Tour de

14 étane : Resse-Tulle (185 km), (220 min).

17.40 Vélo Club. 18:40 et 3.50 Stade 2. 19.59 Journal, A cheval,

DERNIER TRAIN

DE GUN HILL III Film américain de John Sturge

Un western traditionnel.

et porté par ses interprètes.

COSI FAN TUTTE ...

COSI FAN IUIIE
Opéra de Morart.
Livret de Lorentzo Da Ponte, mise en scène d'Exio Toffolotti avec. Susan Criston, Etima James, Rainer Trost, Simon Keenlyside, William Shimel, Porchespre et les Chouns de l'Opéranational de Paris, dir. Jeffrey Tate.
Spectacle de récuverture du Palais Camier diffusé en sécéo

Demi-finale de la Coupe de la Fédération.

2.50Urtl. 3.10Avenures de la Deut Croile, 4.45Cyzlisme le Tour de Prance, 5.00 Tour de France (rediff.).

22.40

1.45 Tennis.

dramatiquement bien construit,

20.50

France 3

12.00 Estivales à Rennes. 12.40 Journal, Météo des plages, Keno. 13-05 Cyclisme. En direct. Le Tour de France. Besse-Tulle (60 min)

74.05 Les Quatre Dromadaires. An pays des langourous 15.05 Un dangereux rendez-vous. Telefilm de D. L. Rich 6069004

(95 mln). 16.40 Tiercé. En direct. 17.00 Y a pire affleurs. Avec le lancement du Notre-Dame-de-Rumanga 18.55 Le 19-20

de l'information, 19,08, Journal régional. 20.05 Fa si la chanter. Jeu. 20,35 Le journal du Tour.

20.55

UN CAS

23.55

POUR DEUX

Série, jusqu'à ce que la mort nous sépare, de Peter Adam (90 min).

Le choc de l'oubil

7470545

21.56 Mourir d'amour

(50 min). 74 22.45 New York District. 28.30 Journal, Météo.

LES ESPIONS

Phon français d'Henri-Georges Clouzot avec Curd Jurgens, Peter

Un psychiatre de Maisons-Luffitte, au bord de la nuine, accepte de prendre pour pensionnaire un agent secret. Sa clinique est investie par une meute d'espions. Un film d'angoisse, basé sur l'absurde et la fatalité inhérente à la nature humaine. Kafta n'est

nature humaine. Kafka n'est pas lain. Un Clouzot méconnu.

Dake Ellington

23.40 Musiques en scènes. 0.10 Concert : Jazz à Vienne.

21.00 Confessions d'un barjo M Film de jérôme Boi (1992, 30 min)

(1957, M., 122 min).

La Cinquième 12.00 L'Esprit du sport. La légende du Tour de France : les duels au sommet [45], 13.00 Jimbô. 13.30 Teva. 14.30 Autour des festivals.

DIMANCHE 14 JUILLET

Autour des théâtres et du Festival d'Avignon. 15.30 Les Lumières du music-hall. 16.00 Maria Vandamme. [34] Feuilleon. 17.30 De Gaulle, le verbe et l'image. 18.30 Va savoir.

20,45

Arte 19.00 ➤ Premiers Comiques.

Courts métrages (30 min). 19.30 Matestro. Symphonie no 6 Postorale, de Beethoven, par l'Orchestre symphonique du Norddeutscher Rundfunk, dir. Gönther Wand

(45 min). 20.15 Piotr Tchailtovski. Nocume no 4, pour violoncelle et orchestre à cordes. 20.30 8 1/2 Journal.

Film français d'André Berthomieu avec Bourvit, Michèle Philippe (1948, N., 95 min). 100766820 Le bedeau d'un village normand, joueur d'accordéon, part pour Paris afin de Jaire fontures extende des la filia d'une

fortune, et tombe dans les filets d'une chanteuse. L'un des premiers films de Bourvil.

Documentaire de Jean-Pierre Beaurenaut et Claude Coëffier

SOIRÉE THÉMATIQUE :

ACCORDÉONS

proposée par Jean-Pierre I

Rediffusion du 9 avril 1995.

20.46 Le Cœur sur la main 🗷

22.20 Balades en accordéons.

Marcel Azzola, Marc Perrone

22.45 Second Souffle.

23.35 Paris-musette

M 6 11.50 Mariés, deux enfants. [2/2] Série. 12.20 Madame est servie.

12.55 La Grande Poursuite Téléfilm de Jack Bender, (173 min). 16.05 Frémienstar, Magazine.

17.05 L'Ultime Mission Täldfilm de Cardf Murphy avec Tom Skerrint, Max von Sydow (100 min). 7193795 19.00 Models Inc. Série. 19.50 Tour de France à la voile. Lorient. 19.54 Six minutes d'Information.

20.00 E = M 6. Magazine. Spécial sous l'eau. 20.35 et 0.405port is.

20.45 LES DOCUMENTS

DE ZONE INTERDITE Magazine de Patrick de Carolis. Paris : les dessous de la nuit (115 min). 100882

22.40 Culture pub. Festival international du film publicitaire.

23.10

FRISSONS ASIATIQUES
Film fallen d'Albert Thomas avec
Chal Lee, Hona Staller (83 min).
8984998

Documentaire de Jean-Pierre Baurenaut, avec érotiques à Hongkong. Le seul intérêt, si l'on peut dire, de ce nangr sorti d'on ne sait que! placard, est la présence de la Cicciolina dans le rôle d'une hôtesse de l'air incendiaire. 5525780 C3 Metropolls. Magazine présenté par Pierre-André Bou-tang et Peser Wien. Reportages: Hars Werner Herse. Cir-cus Emilopia. Marc Chagail. Pier des arcs à Weimar. Le divan oriental-occidental. Une année de culture d'extrême d'oise à Toulon. Les cent ans du monument de Ryfinausen (re-diff.). 130 Le Cenapé rouge. Série. Dialogues buriesquès sur canapé. 2.00 Bashars-Tesas. Documentaire de Regina Wyr-woll (rediff., 60 min). 0.55 Best of 100%

nouveautés. Mus 230 Sea, Sez and Sun. Documentaire. 3.25 Fréquenstar. Magazine. 4.15Node é, spécial haute couture. (25 min).

Canal Jimmy 20.00 Seinfeld, La leure.

Eurosport

14.30 Formule 1.
En direct, Grand Prix
the Grande-Bestagne:
la course (150 min). 2081191
17.00 Cyclisme. 20.00 Formule Indy, Endirect. (Canada, 120 min). 474207 22.00 Voltures de tourisme.

Canal + ▶ En clair jusqu'a 13.30

capitaux.

13.05 C'est pas le 13 heures.

13.30 Requiem apache
Téléfilm de David Jones ogers (77 min). 55722448 14.50 Pétanque.

Trophée Canal + 1996. 15.45 Les Aventures du renard et du lapin.

Documentaire.

• En clair jusqu'à 18.00 16.15 Décode pas Bunny. 17.10 Les Superstars du catch. 18.00 Les Maris, les femmes, les amants

Film de Pascal Thomas

discrètement dramatique sur la

22.10 Flash d'information.

Reportage. Luis Miguel Dominguin, de Vincent Bourg et Franck Duprat 292785

Film d'Anna-Maria Tato avec Willem Dafoe (1993, v.o., 86 min). 6656172

(1993, v.o., 95 min). 2804389

23.35 La Nuit et le Moment

Film de Marshall

Herskovitz avec Danny

fin. Un bon scenario,

UNE CORRIDA

A ALICANTE

1.05 lack the Bear

22.15

d'excellentes interorètes.

s reseval de museque sacrée de Pribourg. Pestival d'été Euroradio. Concert donné en direct de régise du collège Saint-Michel, à Pribourg, par le Concerto Italiano, di Rinaldo Alessandrini : **LES VEUVES** JOYEUSES OYE, UDED == Im de Bill Duke avec Ellen Burstyn, 209530 (1992, 103 mlm). Une comédie de mozurs

Rinaldo Alessandrini :
Concerto grosso nº 8 pp. 6 Per
la notte di natale, de Corelli ;
Cantatte a cinque con
stromenti da cantarsi nel
Palazzo Apostolico per la
notte di Natale di Hostoro
Signore Cest Cristo, de
Scartatti, Rinaldo
Alessandrini, clavecin. 22.30 Soirée hyrique, Opéra donné en mars, à l'Opéra Garnier, à Paris et émis simultanément sur

émis simultanément sur France 2, par les Chosurs et l'Orchestre de l'Opéra netional de Paris, dir. Jeffrey Tate : Cosi Fan Tutze, de Mozart, Susan Chilcote (Fiordisig), Susan Graham, (Dorabella).

1.00 Les Nuits de France-Musique Radio-Classique

18.00 Sinfornia.

Haraid en Italie, de Berlice,
par Forchestre du Capitole de
Toulouse, dir. Michel Plasson;
Caussé, alto; Wanderer
Fantaise, de Liszt, par
Forchestre du Gewandhaus
de Leigzig, dir. Rurt Masur,
Beroff, piano; Symphonie
rº 1, de Tchailtowid, par
Forchestre symphonique de
Chicago.

20.00 Soirée tyrique.
Den Giovanni, de Mozart, par
le Chœur et The English
Baroque Soloists, dir.
Cardiner, Callry (Don

Baroque Soloists, dir. Cardiner, Giffry (Don Giovanni), Silvestrelli (Le Commandeur). Commandeuri.

2.45 Soiree lyrique (Sulte). Don Juan, de R. Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Ivauss; Don Glovanni, extraits, de Gazzaniga, par les Solistes et l'Orchestre de la Radio de Munich, dir. Soltes; le Comvine de piere, acte III, de Dargomizsky, par l'Orchestre du Theòtre du Bohon, dir. Empler, Aplantov (Don Juan). 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

 Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. ■ Ne pas manquer. E E Chef-d'œuvre ou dassique.

• Sous-titrage spécial

pour les sounds et les

Les soirées sur le câble et le satellite

19.30 Journal (RTBF). 20.00 Prancofolies

à la Rochelle. 21.00 Francofolies

de Spa 1995. Les mellieurs mo des cinq continents. 22.00 Journal (France 2).

Planète 19.35 Apollo 13. 20.35 Millénnin. [2/10] 21.30 La Chute d'Atlas.

22.00 L'Inde fantôme.

[27] Reflexions set in voyage. 22.50 Cobayes humains. 23.40 Retrouver Oulad Moumen (55 min).

Paris Première

20.30 Premières loges. COSI FAN TUTTE L'opéra de Mozart au Palais Garnier Ce soir 22h40

22.20 Concert:

20.00 Paris Match Première. France Supervision

20.30 La Rumba III Film de Roger Hanin (1986, 30 min) 53818511 22.00 Concert : Festival jazz. et musiques métisses d'Angoulême. 22.55 Concert : Khaled. (90 mln)

Ciné Cinéfil 20.30 A Bell for Adano Film de Henry King (1945, N., v.o., 100 min)

22.10 The Locked Door M III
Film de George Farmaurice
(1929, N., v.o., 73 min)
27033801 Orthe Eme-Orthestra. Enregistré au festhol Jazz à Vienne, en 1994 (80 mhr). 64531545 Ciné Cinémas 19.45 Arthur Penn. 20,45 La mariée

était en noir M M Flim de François Truffain. (1967, 105 min) 22.30 L'Etrangleur de Boston II II Film de Richard Fleischer (1968, v.s., 115 mm) 31414648

90078482 Şérie Club 20.35 Le Club. 13065882 20.45 Cimarron Strip.

22.00 Mission impossible. 22.50 Les Têtes brûlées. 23.40 Hong-Kong Connection (50 min).

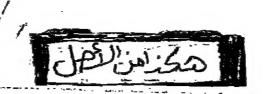
20,30 Dream On. 20.55 Country Box. 21.25 Absolutely Fabulous 27.55 et 0.40 La Semaine sur firmy. 22.05 New York Police Blues.

Les films sur les chaînes européennes

RTL9 20.30 La Part des Bons. Film de Jean Larrings (1971, 90 min). Avec Robert Hosseln. Policier.
22.00 Fanfan Ja Tulipe. Film de Christian-Jaque (1951, N., 100 min). Avec Gérard Philipe. Arenturés.
22.55 La Volense. Film de Jean Chapot (1966, N., 85 min). Avec Rossy Schneider. Drame.

TMC 20.35 Katia. Film de Robert Sindmak (1959, 95 min). Avec Rossy Schneider. Drame.

The state of the s 22.35 La Guerre des polices des polices film de Robin Davis (1979, 105 min) 2



Le Monde

Bons baisers de 1789

par Alain Rollat

LA FETE nationale lui donnant enfin l'occasion de vous exprimer sans ambages sa gratitude, permettez à la population de notre modeste village du Rous-sillon de vous dire très respectueusement, Cher Président de la République, à quel point elle apprécie la ferveur que vous déployez dans l'administration du pouvoir judiciaire dont vous garantissez l'indépendance conformément à la Constitution.

Le peuple de Coustouges ne joindra pas sa voix au chœur des maiveillants qui vous prêtent en la matière des intentions sournoises. Il ne fait pour lui aucun doute que l'impartialité qui caractérise désormais le fonctionnement de la justice républicaine qu'il exprimait lui-même à l'article 5 de son « cahier des plaintes, doléances et remontrances » présenté aux Etats généraux du Royaume en 1789.

Agréez donc que, pour l'édifi-cation des nouvelles générations citoyennes, nous rappelions la teneur de cet article mémorable : « La justice est la base de toute société civile, l'unique rempart de la sûreté publique. Dans tout Etat policé il faut des lois qui velllent à la conservation des droits de chaque individu en particulier, qui le protègent contre les invasions de l'avidité et de l'avarice, qui le mettent à l'abri de l'oppression du riche et du puissant. Par conséquent, les lois doivent être simples et claires, invariables et générales, embrassant également tous les états et toutes les condiles Etats généraux s'occupent de la réforme du code civil et criminel de manière que les procès ne soient plus si longs, si dispendieux, et que les méchants, de quelque sang et condition qu'ils soient, ne puissent échapper à la peine qui leur est due. »

Certains de vos ministres et de vos courtisans manifestant toutefois un penchant pour l'Ancien Régime, le peuple de Coustouges sollicite de votre bonté l'autoricontenu de l'article 8 dudit cahiet: « Enfin, si vous voulez faire renaître la tranquillité si désirée nement donnent ces généreux exemples, qu'ils n'accordent leur protection et leur bienvelllance qu'à ceux qui se seront rendus recommandables dans l'exercice des vertus civiles et morales. Tant que la naissance et la richesse prévaudront sur le vrai mérite il y aura toujours des brigues et des cabales dont le pauvre sera la victime. »

Les citovens de notre village ne se seraient pas permis ces observations outrecuidantes. Cher Président, s'ils ne gardaient en mémoire les désastres d'antan: trois mois, jour pour jour, après la rédaction de leurs doléances, parachevée le

La police a arrêté en Corse deux nationalistes recherchés

Jean-Louis Debré avait appelé au « strict respect de la loi »

Au lendemain de la visite surprise en Corse du ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré, qui avait annoncé un durcissement de l'action policière, des membres du Raid et du SRPJ d'Ajaccio ont arrêté, vendredi 12 juillet, deux militants nationalistes. Le premier, Thierry Gonzales, était recherché pour être entendu comme témoin dans une affaire d'homicide. Il a été interpellé dans un parc d'Ajaccio, porteur d'un pistolet 9 mm, une balle engagée dans le canon. Au cours de la perquisition de son domicile, les policiers out trouvé un fusil à pompe, dont le numéro de série avait été limé, une combinaison et une cagoule, l'uniforme des « clandestins ».

Thiery Gonzales, âgé de vingtsept ans, est membre de la Cuncolta naziunalista, la vitrine légale du FLNC-canal historique. Il passe pour être proche de François Santoni, le secrétaire national du mouvement. Il est employé par la société Ajaccio Securita, elle-même dirigée par des proches de l'organisation.

Un autre homme, Gregory Battesti, a été arrêté à Porto-Vecchio dans le cadre d'une enquête sur deux attentats à l'explosif commis dans cette ville, les 13 et 15 avril. Les attentats avaient été revendiqués au nom d'une organisation jusqu'alors inconnue, Corsica Zoufri. Gregory Battesti a été mis en examen pour association de gradation et destruction de blens appartenant à autrui et écroué à la maison d'arrêt d'Ajaccio.

Le même jour, le tribunal correctionnel de la ville a condamné deux autres militants nationalistes à des peines de prison ferme pour « port d'armes prohibées en réunion ». Jean-Claude Lucchini, àgé de quarante et un ans, maire de Zérubia, membre de l'Accolta naziunali corsa (ANC) s'est vu infliger une peine de douze mois. Ange-Marie Orsoni, agé de trente-deux ans, militant du Mouvement pour l'autodétermination, la façade de l'organisation clandestine FLNC-canal habituel, été, pour sa part, condamné à quatorze mois. Le procureur avait requis contre eux trois ans d'em-

MISE EN CAUSE

Les deux hommes avaient été arrêtés le 1º avril par des policiers du Raid, devant une cabine téléphonique, sur le parking d'un supermarché d'Ajaccio. Ils étaient en possession d'un pistolet mitrailleur Uzi, de fabrication israélienne, d'un revolver et de gilets pare-balles. Au cours de l'audience, ils ont affirmé qu'ils étaient armés parce qu'ils se sentaient menacés après la divulgation par la presse d'un procèsverbai d'audience de François Santoni. Dans ce document, le secrétaire national de la Cuncolta mettait nommément en cause les deux hommes dans l'assassinat, le

16 février, de son garde du corps, Jules Massa.

La divulgation par la presse du procès-verbal, recueilli lors de la déposition de M. Santoni, est présentée en Corse comme l'une des raisons ayant conduit au remplacement du commissaire divisionnaire Marc Pasotti à la tête du SRPI d'Ajaccio. C'est précisément en venant « installer » son successeur, Demetrius Dragacci, dans ses nouvelles fonctions, que le ministre de l'intérieur avait appelé « au strict respect de la loi ». Il avait demandé aux policiers de « conduire toutes les investigations qui s'imposent, quelle que soit la nature des crimes ou des délits concernés, quels que soient les mis

té sur la nécessité d'interpeller toute personne portant une arme sans permis et de traquer systématiquement les délinquants « pour les déférer à la justice ». Les propos tenus par le ministre, dix iours après l'attentat à la voiture piégée de Bastia, contre des dirigeants de la Cuncolta dont l'un, Pierre Lorenzi, a été tué et un autre, Charles Pieri, gravement blessé, marquent, en apparence, un tournant dans les relations du gouvernement avec les nationalistes. Comme si, de la politique du « dialogue et de la fermeté » patiemment instaurée au cours des derniers mois, on ne retenait plus aujourd'hui que la fermeté.

Frédéric Fritscher

Perquisition au domicile et au bureau d'un proche de M. Tiberi

UN GROUPE d'enquêteurs du & cabinet de délégations judicialres s'est rendu, vendredi matin 12 juillet, à l'hôtel de ville de Paris. sur commission rogatoire du juge d'instruction de Créteil (Val-de-Marne), Eric Halphen. Les policiers se sont rendus dans le bureau du chef de cabinet du maire de Paris, Jean-José Gramont, où ils ont, semble-t-II, saisi plusieurs doparisien de M. Gramont. On ignorait, samedi matin, si les enquêteurs avaient questionné le collaborateur de M. Tiberi à l'occasion de ce déplacement. La mairie de Paris n'a fait ancun commentaire à la suite de cette perquisition.

Le juge Halphen s'était rendu en personne, le 27 juin, au domicile du maire de Paris, place du Panthéon, où îl avait saisi une série de documents sans rapport direct publics des HLM de la capitale, mais qui pourraient susciter l'ouverture d'autres procédures de nature à inquiéter M. Tiberi et son épouse (Le Monde du 3 juillet).

3 5.

1211

de Principal

福地

A 20 0

4.5

 $\tau_{\rm e} \sim$

defonce

, 45°

2.792

MATE

ST 12

De source proche de l'enquête, on indique que le magistrat de Créteil avait l'intention de se rendre à l'Hôtel de Ville ce même 27 juin, mais que le refus d'assis-tance des policiers - qui fait aujourd'hui l'objet d'une procédure disciplinaire et d'une enquête pré-liminaire – l'en avait dissuadé.

AU COURANT DE TOUT »

Collaborateur de longue date et homme de confiance de Jean Tiberi, Jean-José Gramont avait été innent mis en cause devant M. Halphen par l'ancien directeur général adjoint de l'Office public d'aménagement et de construction (OPAC), François Ciolina, Décrivant le système de contournement des procédures d'appel d'offres dont le directeur de POPAC, Georges Pérol, était selon hii « le maître d'œuvre », M. Ciolina - lui-même mis en examen pour «trafic d'influence» depuis plus d'un an - avait affirmé, dans un entretien accordé au Monde du 5 juin, que M. Tiberi « était au courant de tout, en relation constante

avec Georges Pérol ». « Je n'ai jamais assisté à leurs conversations, disait-il, mais J'al souvent surpris les entretiens de M. Pérol avec M. Gramont (...). Is discutaient ouvertement des attributions de marchés. » Sur procèsverbal. M. Ciolina avait notamment évoqué les discussions entre M. Pérol et M. Gramont au sujet de l'implantation de parmeaux publicitaires « sur le territoire de l'OPAC », pour laquelle les deux hommes soutenaient chacun une entreprise.

Hervé Gattegno

« Le Provençal » devra publier un droit de réponse du FN

LE QUOTIDIEN MARSEILLAIS *Le Provençal* devra publier un droit di réponse du Front national à la suite d'une décision du tribunal de grande instance de Marselle. Les juges ont estimé, vendredi 12 juillet, que le journal devait publier le texte du FN, sous astreinte de 15 000 francs par jour de retard et 1 franc de dommages et intérêts, à la suite d'un éditorial intitulé « Le cancer raciste » publié le 12 mai 1995, quelques jours après la mort d'un jeune Marocain, Brahim Bouaraam, poussé dans la Seine par des skinheads en marge du défilé du 1º mai organisé par le Front natio-

Selon les juges, l'article incriminé « indique clairement que les skinheads puisent leur imaginaire dans l'idéologie du Front national et se reconnaissent dans les propos du leader dudit parti ». Jean-Pierre Milet, PDG du journal, a estimé n'avoir fait qu'« exercer un droit de commentaire propre à notre profession », en précisant que, « tout récemment, dans une affaire analogue [Le Monde], la justice a débouté le Front national en précisant les limites du droit de réponse dans la stratégie adoptée par ce mouvement ».

La France lance un programme de missiles de croisière

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE a autorisé, vendredi 12 juillet, la délégation générale pour l'armement à préparer la production de la famille des missiles de croisière Apache, conçue par le groupe Matra Défense Espace. Ce programme fait l'objet d'une coopétation avec l'Allemagne et a été proposé au Royaume-Uni, Cette famille de missiles air-soi est composée de trois systèmes d'armes différents. Les deux premières versions seront livrables à partir de 1999, l'ensemble de leur programme étant évalué à

DÉPÊCHES

■ CULTURE : le cooseil d'administration de la Femis, l'institut de formation et d'enseignement des métiers de l'image et du son, vient de nommer René Bonnell, ancien responsable du secteur film à Canal Plus, au poste de président. Patrice Beghain, directeur régional des affaires culturelles en Rhônes-Alpes, devient délégué général. Christine Juppé-Leblond, qui était déléguée générale de la Femis, avait décidé de quitter ses fonctions avant la fin de son mandat, fin 1996.

POLITIQUE: le sénateur centriste Pierre Lacour est décim de son mandat. Le Conseil constitutionnel a constaté, vendredi 13 juillet, la déchéance de plein droit du sénateur Pietre Lacour (Union centriste, Charente), condamné en appel à trois ans de prison avec sursis, pour avoir financé des travaux dans l'une de ses propriétés privées à l'aide de fausses

■ AIR ALGÉRIE. La compagnie aérienne a annoncé l'affrètement de plusieurs avions de compagnies étrangères pour faire face au monvement de grève tournant des pilotes qui dure depuis un mois, tous les samedis et tous les dimanches.

■ CENSURE. Le dernier film de Michelangelo Antonioni, Par-delà les nuages, ne sera finalement pas censuré au Japon : deux scènes où apparaissent des poils pubiens étaient menacées d'être « ennuagées », comme c'est la tradition dans ce pays (Le Monde du 12 juillet).

MUCLÉAIRE. Un employé d'une entreprise extérieure a été légèrement contaminé, vendredi 12 juillet, lors d'une intervention sur un robinet du réacteur nº 1 de la centrale nucléaire de Flamanville (Manche), à l'arrêt

■ PRESSE. Le groupe Prisa, qui édite le quotidien espagnol El Pais, a acquis 75 % du capital du quotidien sportif madrilène As, deuxième tirage de la presse sportive madrilène (113 559 exemplaires) après Marca.

Tirage du Monde daté samedi 13 juillet 1996 : 542 592 exemplaires

Orange impose à sa bibliothèque municipale l'achat d'ouvrages d'anciens collaborateurs des SS

ORANGE de notre envoyée spéciale

Le maire d'Orange, Jacques Bompard (Front national), aime régier ses comptes par voie d'affichage. Vendredi 12 juillet, la « une » du journal Libération, paru la veille, sur la « censure » de la bibliothèque d'Orange, avait l'honneur d'un panneau à la mairie. A côté, en grand, le mot « mensonges ». Sur les portes de la bibliothèque municipale, c'est la réponse du maire au ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy, qui est scotchée. M. Bompard y explique que la « municipalité tiendra tous les engagements pris par ses prédécesseurs sous condition que l'Etat tienne aussi ses engagements et, tout particulièrement, ses engagements nanciers », la subvention de 6 millions de francs encore due pour la création de la nouvelle médiathèque. Intrigués, des usagers de la bibliothèque s'arrêtent, lisent et repartent quelquefois en haussant les épaules, comme cette dame d'une cinquantaine d'années qui maugrée : « A force de vouloir tout faire, il va se casser le nez. »

A l'intérieur, les trois bibliothécaires qui, depuis mars, n'ont plus de conservatrice - cette dernière, Catherine Canazzi, a obtenu sa mutation - rongent leur frein. Elles avouent ne pas comprendre un passage de la lettre du maire dans lequel il affirme que, dans la majo-rité des bibliothèques françaises, « le courant de la pensée nationale que peuvent incarner un Jean-Marie Le Pen, Philippe de Villiers, ainsi que les familles politiques que sont le RPR, l'UDF, (ne) sont pas représentés . Il suffit de parcourir les rayons de la bibliothèque pour constater que, contrairement à ce que l'on voudrait faire entendre, le pluralisme existe. A quelques mètres de Karl Marx, on trouve Charles Péguy et les œuvres complètes de Charles de Gaulle, mais aussi Barrès, Gobineau, Maurras et les écrivains de la collaboration, comme Drieu la Rochelle ou Brasillach.

Malgré cela et sous prétexte de rééquilibrage, la mairie a imposé l'achat d'autres ouvrages, signés Léon Gautier, un ancien de la division Charlemagne, qui a combattu sous l'uniforme de la Waffen SS: Julius Evola, un Italien qui a cherché à rapprocher le fascisme du

national-socialisme et terminé la guerre en travaillant dans les services des SS; Henry Coston, pamphlétaire antisémite; Emmanuel Ratier, pour son livre Mystères et secrets du B'nai B'rith, consacré au « complot » judéo-maçonnique.

DES OPPOSANTS INSULTÉS

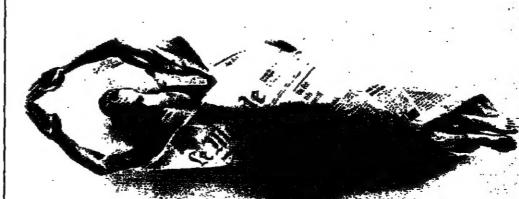
«Nous n'avons qu'une seule limite, explique M. Beck, directeur de la communication de la mairie, celle des livres interdits. » Mais outre qu'il impose un choix de livres, le directeur de la communication fixe le lieu des achats : l'Association pour la recherche et la solidarité, ou ARS, maison d'édition de Christian Bouchet, le chef de file de Nouvelle Résistance, ornisation d'extrême droite dont M. Beck était encore l'un des animateurs il y a moins d'un an.

« l'espère que le ministre de la culture n'acceptera pas que la bibliothèque d'Orange devienne un lieu de propagande FN », s'inquiète Serge Julien, responsable d'Alerte Orange, association de «vigilance républicaine». Thierry Mariani, député (RPR), vice-président du conseil général du Vaucluse, président des Chorégies, partage cette opinion et souhaite que M. Douste-Blazy exige des engage-ments précis de la part du maire sur le fonctionnement de la médiathèque, mais aussi sur la salle de spectacles et sur le musée prévus dans le même projet.

Principaux opposants actifs, MM. Mariani et Julien sont devenus les cibles privilégiées des attaques du maire et de ses adjoints. Communiqués et insultes pleuvent. Il devient fréquent de voir tel ou telle élu (e) venir injurier en pleine rue ou à la terrasse d'un café une personne qui lui déplaît, raconte l'ancien maire, Alain Labé (div. g.). Le 27 juin, les élus d'opposition de droite ont découvert que la porte de leur permanence en mairie avait été forcée, les serrures changées et les plaques enlevées. A Michel de Bonadona (RPR) qui demandait des explications, il a été répondu que le maire avait décidé de faire communiquer ces bureaux avec ceux accordés au Front national et d'imposer un se-

crétariat commun... Christiane Chombeau

JEUX OLYMPIQUES D'ATLANTA: **CHAQUE JOUR QUATRE PAGES**



TOUTES LES ÉPREUVES DE LA MUIT AVEC COMMENTAIRES